BERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 51—No 1 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 5 AVRIL 1963 PRIX: 10c



"Le Coin des Jeunes"

Des centaines de concurrents, dix gagnants chanceux!

Chers jeunes amis,

Eh bien, me voici de nouveau, tel que le rédacteur du journal vous l'annonçait il y a deux semaines, et avec de bonnes nouvelles: les résultats du grand concours du cinquantenaire de **La Liberté et le Patriote**. Nous pouvons vraiment dire qu'il fut un succès, car j'ai reçu des centaines de compositions de plusieurs écoles du Manitoba et de la Saskatchewan.

Voici les noms des gagnants qui recevront chacun $3.00:
Monique Audette, classe no 24, grade 12, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface;
Beverley Messaros, grade 8, école de Prud'homme, Sask.;
Pierre Lemoine, grade 5, école de Ste-Agathe, Man.;
Viviane Jeannotte, grade 9, Institut Collégial, Laurier, Man.;
Guy Sabourin, grade 10, Institut Collégial, St-Jean-Baptiste, Man.;
Louise Lahaie, grade 8, école de St-Pierre, Man.;
Lorraine Frenette, grade 8, Académie, St-Charles, Man.;
Juliette Saltel, grade 11, Institut Collégial, Ste-Anne, Man.;
Etienne Colbert, école de Makwa, Sask.

Félicitations aux gagnants et à tous les non-gagnants. Vos compositions sont très intéressantes et c'est pourquoi je cède toute la Page des Jeunes cette semaine à ces poésies et compositions.

Je désire remercier tous mes jeunes amis qui se sont efforcés d'envoyer leur copie au concours. Un merci très sincère aux dévouées institutrices qui ont encouragé leurs élèves à y participer. Vous serez tous récompensés, soit d'une façon ou d'une autre.

J'espère que vous êtes satisfaits de votre concours. Maintenant je vous invite à lire les compositions qui sont publiées cette semaine. Encore une fois, à tous les concurrents, sincères félicitations pour un beau travail.

COUSINE JOSETTE.

(On trouvera un certain nombre de ces écrits en page éditoriale et aussi dans les pages du village de Ste-Anne. Hâtez-vous de grandir, jeunes écrivains, les anciens attendent l'appui de votre plume. — La Rédaction)

(E)lecteurs, (E)lectrices, la parole est à vous

Notre feuilleton "La Robe de Satin Rouge" s'est achevé la semaine dernière.

Cette semaine, une surabondance de matières nous oblige à utiliser l'espace ainsi libéré pour des fins publicitaires. (Les malins diront que l'annonce politique remplace bien la littérature romantique.)

Nous profitons du répit pour poser encore une fois la question: le feuilleton, est-ce démodé? Nous invitons nos lecteurs à répondre moyennant le coupon annexe.

D'abord un vote: oui ou non. Ensuite dix lignes d'explication. Décision, le lundi de Pâques.

Un prix de cinq dollars pour la meilleure réponse. Un autre prix de cinq dollars pour le coupon tiré au hasard. Dans les foyers où l'unanimité ne se fait pas, on peut brocher les votes et les opinions minoritaires sur le coupon familial.

Feuilleton, OUI	
Feuilleton, NON	

....
....
....
....
....
....

Nom ....
Adresse ....
Ville ....

Famine et armements

ROME — Les trente personnalités internationales qui se sont réunies à Rome pour une assemblée spéciale de la F.A.O. à l'occasion du lancement de la campagne mondiale contre la faim ont, après avoir été reçues par S. S. Jean XXIII, rédigé un texte qui est une véritable "déclaration de guerre à la faim".

Voici le texte qui a été adopté:

Plus de la moitié de l'humanité est soit sous-alimentée, soit mal nourrie, et cependant des milliards de dollars ont été dépensés pour les armements en 1962, alors que les sommes consacrées au développement de ces pays ne représentaient qu'une partie insignifiante de cette somme.

Lorsque nous considérons qu'au XXe siècle un enfant sur trois naît sans avoir aucune chance de vvire une vie normale, nous sommes obligés de conclure que notre civilisation est en train de mutiler ses ressources humaines et ses chances de progrès.

La situation empire encore du fait que la population mondiale augmente rapidement et que la production des denrées alimentaires ne se développe pas au même rythme. Les moyens, cependant, sont à portée de notre main pour répondre à ces besoins, et, s'ils sont utilisés à bon escient, l'espoir que le monde puisse se libérer de la faim pourra se réaliser.

Les besoins essentiels

Si l'humanité est consciente de ces dangers et disposée à y faire face, il est absolument intolérable qu'une grande réserve de connaissances et de richesses qui existent dans le monde ne soient pas utilisées à fond pour ceux qui en ont besoin. La nourriture est un des besoins essentiels pour l'humanité et le manque d'aliments peut freiner le développement de l'humanité. Aucun développement ne pourra être durable s'il ne se fonde sur une mobilisation de toutes les ressources nationales.

Toutefois, l'aide extérieure est au départ indispensable si l'on veut guider et compléter ces efforts. Les obstacles à l'amélioration sont de caractère social et économique plutôt que de caractère scientifique, et les capitaux ainsi que la mise à disposition de possibilités d'enseignement, constituent les meilleurs moyens d'orienter cette évolution vers une vie meilleure.

Des accords équitables

Les problèmes sont vastes, complexes et urgents. Ils ne pourront être résolus que si les efforts nationaux sont appuyés par l'aide et la coopération internationale. De plus, à cet égard, les accords commerciaux devraient tenir compte de la nécessité de sauvegarder la dignité et l'indépendance des pays en cours de développement en leur promettant de vendre leurs produits sur les marchés mondiaux.

La coopération de tous les pays développés, qu'ils soient capitalistes ou communistes, dans la lutte contre la faim et la misère — ennemis communs de l'humanité — pourra encourager et faire naître suffisamment de confiance réciproque pour permettre d'atteindre d'autres libertés fondamentales, et en particulier la liberté vis-à-vis de la guerre.

La campagne mondiale contre la faim vise à stimuler les efforts commerciaux et à tirer partie de l'assistance multilatérale, à informer les gouvernements et à faire l'éducation des populations, de façon que les ressources totales de toutes les nations soient utilisées.

Le gaspillage des ressources

Nous désirons nous associer à cette oeuvre, affirmer que le droit de l'homme à ne pas avoir faim est un des droits fondamentaux. Pour atteindre ce but, Nous proposons que les efforts nationaux et internationaux soient développés le plus vite possible.

Nous voulons plus particulièrement appeler l'attention sur le gaspillage colossal de ressources dans l'accumulation de nouvelles formes d'armement et pensons à tout le bienfait que l'on pourrait obtenir en utilisant une partie seulement de ces sommes énormes.

Nous pensons que, par là, nous pourrions atténuer les tensions et créer une compréhension humaine en dégageant ce qu'il y a de mieux dans la nature humaine.



Le relèvement de l'Eglise en Amérique latine dépend en grande partie du relèvement de la vie familiale, d'où l'importance du mouvement des familles chrétiennes qui commence à se répandre dans ces pays. Les photos ci-dessus rappellent les incidents d'un congrès du mouvement à Xalapa, Mexique. En haut, à gauche, deux membres étudient le programme près d'une pancarte qui proclame le sacrement du baptême. A droite, un peu de musique pendant la détente. En bas, à gauche, un jeune couple qui a voyagé 150 milles par autobus, avec leur bébé, pour assister au congrès. A droite, une autre pancarte qui fait ressortir le rôle de la Bible comme source de convictions familiales. (Photo NC)

Le message de Pâques du pape Jean XXIII

ROME — C'est le Samedi saint 13 avril, à 8 h. p.m., (heure de Rome) que le pape Jean XXIII prononcera, cette année, son traditionnel message de Pâques. Cette allocution sera diffusée en direct par Radio-Vatican et relayée par de nombreuses stations de différents pays.

Le jour de Pâques, à midi, le Souverain Pontife, comme chaque année, donnera la bénédiction "Urbi et Orbi" de la loggia centrale de la basilique Saint-Pierre de Rome.

Pendant la semaine sainte, le Pape participera, comme les années précédentes, à différentes cérémonies liturgiques. Le dimanche des Rameaux 7 avril, il procédera à la bénédiction des rameaux en la basilique vaticane. Le Jeudi saint, à 6 h. p.m., il dira la messe dans la chapelle Sixtine pour les membres du corps diplomatique accrédités près le Saint-Siège. Le Vendredi saint, il assistera à la liturgie de ce jour dans une basilique romaine.

• • •

Prochaine encyclique: "Pacem in terris . . ."

CITE DU VATICAN — "Pacem in terris", tel est le titre de la prochaine encyclique.

C'est le pape lui-même qui l'a revélé dans un télé[...] voyé au cardinal vica[...] Luigi Traglia, en ren[...] tican, pour le remerc[...] cueil enthousiaste que les fidèles romains dur[...] site aux paroisses de la [...]

La publication de cet[...] clique est attendue pour la fin de la semaine. Il s'agit d'un document de caractère doctrinal auquel Jean XXIII attache un intérêt considérable.

Acclamé par une foule nombreuse, le pape s'est rendu à la paroisse de St-Basile, dans la banlieue nord-est de Rome. A l'issue de l'office du Carême célébré par Mgr Giovanni Canestri, le Saint-Père a pris la parole pour dire sa joie que, depuis quatre ans qu'il a entrepris de visiter les paroisses de Rome pendant le Carême, l'accueil des fidèles n'a cessé de se faire de plus en plus chaleureux.

Cet accueil vient du fait, estime Jean XXIII, qu'il ne fait pas de politique, qu'il ne s'occupe pas d'affaires et que, dans son service apostolique, il cherche à accomplir ce qu'il peut "pour la paix".

Au retour, le pape s'est arrêté aux paroisses de St-Clet, de St-Achille, de St-Jean-Chrysostome et des Sts-Anges-Gardiens. On évalue à quelque 28 milles le parcours que le pape a effectué dans sa randonnée.

Cérémonie universitaire unique en la basilique de St-Boniface

Une cérémonie, dite "Office du Baccalauréat", s'est déroulée avec éclat dans la basilique de St-Boniface, dimanche soir, quand les "graduandi" de l'Université de Manitoba y ont pris part à une prière collective unique. Il s'agissait en effet d'un "office" avec lectures bibliques, hymnes et homélie, groupant les professeurs et élèves de toutes croyances. Au cours de l'assemblée, on a vu le président de l'université, M. le docteur H. Saunderson, lire la leçon en anglais dans le sanctuaire, tandis que l'hon. juge Alfred Monnin lisait, à son tour, en français.

Avant l'entrée solennelle, il y eut concert aux grandes orgues. La procession se fit au chant du Psaume 65, "Louange de Gloire". Dans la foule l'on remarquait NN. SS. les archevêques de St-Boniface, de Winnipeg (Ukrainiens) et de Winnipeg (Latins), la faculté de théologie de St-Boniface, les gouverneurs de l'université, les recteurs des collèges affiliés, les membres du Sénat, les professeurs, etc., tous en habit solennel. Voici le programme de l'office: invitatoire, collecte, hymne, lecture et chant de psaumes, lecture de l'épître aux Ephésiens, homélie par Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, hymne d'actions de grâce, bénédiction et sortie.

MM. les abbés Bergeron, Couture et Barclay dirigeaient la partie musicale du programme. Cinq groupes se sont unis pour le chant et M. Marcien Ferland fut trompettiste. Le tout se déroulait sous le signe du bilinguisme.

Dans son homélie, Mgr Flahiff a fait remarquer que cette cérémonie distincte se réfère à un ordre supérieur, un ordre religieux, "surnaturel". Il la comparait à la vigile d'un aspirant-chevalier du Moyen Age, nuit de reconnaissance pour les bienfaits reçus de Dieu et de dédicace de tous ses talents au service de Dieu.

L'orateur sacré a commenté le choix des psaumes comme moyens d'exprimer la reconnaissance, dans un langage qui est vraiment universel. Ces sentiments d'il y a 3,000 ans peuvent naître de nouveau, en conséquence des études universitaires qui font comprendre les merveilles de Dieu et la magnificence de ses relations avec ses créatures. Cette reconnaissance de Dieu et de ses attributs est le commencement de la sagesse dans tous les champs de l'activité humaine.

Mgr Flahiff a détaillé les manifestations de la bonté divine, l'Incarnation, le baptême, incorporation au Christ, chacun à sa place. L'épître aux Ephésiens, dont on venait de lire des extraits, exprime merveilleusement cette doctrine, et met en vedette la deuxième caractéristique de cette veillée, la dédicace au service de Dieu, en accomplissant notre mission sur terre. Ce travail, les hommes le poursuivent selon l'ordre divin, qui est diversité ordonnée dans l'unité. De nos jours le mouvement oecuménique et la multiplication des associations humaines manifestent cette tendance unifiante, dont une université est par excellence un modèle. Cette expérience prolongée et approfondie peut et doit conduire à une vue profonde de la vocation individuelle et commune, que Dieu révèle. De là, tous sont invités à progresser dans le Christ à la maturité la plus parfaite.

L'aide à "L'Evangéline" a déjà recueilli $63,737

MONTREAL — Après une dizaine de jours de sollicitation, la campagne de l'Aide à "L'Evangéline" a atteint environ 43 pour cent de son objectif de $150,000. Les présidents conjoints, Me Raymond Dupuis et le sénateur Cyrille Vaillancourt, ont annoncé que jusqu'ici $63,737.94 ont été versés.

Commentant ces résultats préliminaires, les présidents conjoints ont déclaré: "Nous pouvons dire que la campagne avance bien, mais il faut recueillir bien au delà de $25,000 par semaine d'ici le 18 avril pour atteindre l'objectif. Nous lançons donc un pressant appel à toute la population de la province, l'invitant à souscrire".

Parmi les signes encourageants de la campagne, précisent MM. Dupuis et Vaillancourt, nous notons que le clergé et les communautés se sont montrés très généreux, mais il reste un grand nombre de paroisses et de curés qui n'ont pas encore souscrit. De même, plusieurs cités et villes, municipalités et villages ont fait parvenir des dons variant entre $200 et $25, mais il faudra compter sur plusieurs centaines d'autres dons des corporations municipales.

La publicité dans les journaux, à la radio et à la télévision a suscité quelques centaines de dons, variant entre $1 et $25. Les dirigeants de la campagne encouragent les personnes qui n'ont pas encore été sollicitées par des auxiliaires à envoyer sans tarder leur chèque ou mandat à L'Aide à "L'Evangéline", case postale 400, Snowdon, Montréal 29.

Le cardinal Wyszynski compare les communistes polonais aux nazis

VARSOVIE — Le cardinal Stefan Wyszynski, primat de Pologne, a dénoncé avec une rare violence la politique de limitation des naissances pratiquée par le gouvernement polonais, au cours du sermon qu'il a prononcé à l'église des Visitandines, à Varsovie.

"Nous ne trahirons pas notre devoir, a-t-il déclaré. Nous servirons la vie. Nous pourrons en souffrir personnellement mais notre devoir est de guérir le corps et l'âme du peuple polonais même si cela doit nous coûter très cher.

"Dans cette vague de crimes, a poursuivi le prélat, la Pologne va à sa perte. On dit que nous manquons de main-d'oeuvre et, par paniers entiers, on jette de petites mains à l'égout."

Le cardinal a comparé la "destruction" du peuple par la pratique de la maternité trahie à celle qui fut conduite pendant la guerre par l'occupant allemand.

"Le progrès, c'est la liberté de parole, la liberté de conscience, la liberté de l'éducation. Il n'y a pas de progrès si l'on restreint ces libertés."

L'avortement est légal en Pologne et il peut se faire dans tout hôpital public aux frais de l'Etat "si les conditions familiales le justifient".

Le cardinal Wyszynski a affirmé que des "actes répréhensibles qui sont acceptés sont toujours suivis par des crimes plus graves. Les actes qui ne paraissent pas graves sont d'autant plus dangereux qu'il est difficile de s'apercevoir qu'il puisse s'agir de crimes".

Cette dénonciation est l'une des plus acérées qu'ait prononcées un prélat catholique dans un pays communiste.

Nommé cardinal en 1953, Mgr Wyszyinski fut mis en résidence surveillée, la même année, par le gouvernement communiste de Pologne. Il put reprendre sa liberté de mouvements en 1956. Depuis, il n'a cessé d'être en conflit avec les autorités.

AVIS

Afin d'assurer la prompte livraison du journal de la semaine prochaine, l'heure de l'impression a été avancée de jeudi à mercredi midi. Les correspondants et annonceurs voudront bien faire parvenir leur copie plus tôt si possible.
La Rédaction.

La population scolaire a augmenté de 2,000,000

OTTAWA — La population scolaire du Canada a augmenté de près de 2,000,000 entre 1951 et 1961. C'est ce qui ressort du recensement de 1961, selon un rapport publié sur la question par le Bureau fédéral de la statistique.

Le rapport précise que cette augmentation reflète le taux élevé de natalité durant la dernière guerre et le fait que la fréquentation scolaire est plus longue d'année en année.

En 1961, 4,366,416 enfants de plus de cinq ans fréquentaient les diverses écoles du pays. La majorité des écoliers étaient inscrits aux cours primaires; 22 pour cent fréquentaient les écoles secondaires et trois pour cent les universités.

Si la population scolaire, qui se recrute dans la période d'âge allant de 5 à 24 ans, a augmenté de 77 pour cent, il est remarquable de constater que cette partie de la population, en chiffres absolus, n'a augmenté que de 40 pour cent environ.

Prix national de l'éditorial à M. André Laurendeau

TORONTO — Pour la deuxième fois dans sa carrière journalistique, M. André Laurendeau, rédacteur en chef du "Devoir", de Montréal, a décroché le grand prix de journalisme, décerné pour la 14e année consécutive par le National Newspapers Award.

M. André Laurendeau reçut le prix national de l'éditorial.

M. André Laurendeau

André Laurendeau, 51 ans, apporte au "Devoir" le cinquième trophée dans cette catégorie. C'est lui qui obtint le prix en 1956 et M. Gérard Filion, ancien directeur du quotidien, à présent président de la Société générale de financement, s'est mérité la même distinction en 1951, 1958 et 1960.

M. Laurendeau, natif de Montréal, est entré au "Devoir" en 1947. Il a déjà fait de la politique et fut chef provincial du Bloc populaire, et député à l'Assemblée législative de Québec, de 1944 à 1948. Auteur de deux livres et de plusieurs textes dramatiques pour la télévision et la scène, il gagna notamment le concours des auteurs dramatiques du TNM avec "Deux femmes terribles".

On sait que les éditoriaux d'André Laurendeau puisent leur inspiration dans tous les domaines mais qu'il s'est particulièrement consacré à définir et à défendre le rôle du Canada français dans un Canada biculturel. De ses articles, le jury a dit qu'ils constituent un "bon exemple de ce que doivent être les éditoriaux: directs, provocants, constructifs et bien écrits".

ROME — Les membres du Sacré-Collège ont présenté le dimanche soir 17 mars leurs voeux au Pape, à l'occasion de sa fête patronale, la Saint-Joseph. Répondant à une adresse d'hommage du cardinal Tisserant, le Souverain Pontife a souligné "l'aimable et auguste sérénité" de saint Joseph.

La Coopérative Fédérée étudie les méthodes modernes de vente et d'achat, à Regina

REGINA — Les courants actuels et les méthodes les plus efficaces à adopter dans le domaine du commerce coopératif, pour mieux servir la clientèle des consommateurs, ont été étudiés attentivement par plus de 300 gérants de magasins coopératifs à Regina, du 12 au 14 mars, lors de l'assemblée annuelle des gérants de magasins coopératifs.

Dans l'assemblée on remarquait spécialement la présence de plusieurs gérants franco-manitobains: MM. Raynald Labossière, gérant de St-Léon, Léon Marion, gérant de St-Jean-Baptiste, Aurèle Lemoine, gérant de Ste-Agathe, R. Cayer, gérant de Notre-Dame-de-Lourdes, Raymond Girardin, gérant de St-Joseph, V. Charbonneau, gérant de Lorette, et Louis Lemoing, gérant de Somerset. Prirent une part très active aux discussions et au sein du comité des résolutions: MM. Léo Doucet, gérant général de la coopérative de Lloydminster, Sask., et Raynald Labossière, de St-Léon, Man., qui fut aussi l'un des trois membres (comme représentant de la province du Manitoba) du comité des questions-réponses.

Au cours des réunions, les gérants manifestèrent catégoriquement leurs convictions qu'il faut plus d'unité parmi les coopératives pour obtenir un rendement plus efficace et plus productif. Ils s'entendirent aussi sur le besoin de méthodes plus modernes dans l'achat des marchandises et de leur distribution, comme cela se fait dans les magasins à succursales et autres "grosses" affaires. Mais il fut entendu que l'adoption de telles méthodes par les coopératives doit se faire volontairement et démocratiquement, sans préjudice des droits ou pouvoirs des Bureaux de Directeurs ou des membres des coopératives de consommation.

On proposa un plan d'unification des techniques d'achat et de vente, au cours des réunions, mais son adoption fut rejetée pratiquement, car seulement 82 pour cent des membres présents l'adoptèrent et ses parrains avaient espéré un appui unanime. A la place du plan proposé on vota une résolution réclamant des études plus profondes en ce domaine, mais entre-temps le Comité des Gérants Aviseurs mettra en force un certain programme d'unification.

Les promoteurs du plan susmentionné ont laissé entendre que les coopératives affaiblissaient leurs positions en ne canalisant pas tous leurs achats par le truchement de leur magasin de gros, la Coopérative Fédérée. Leur porte-parole dit: "Nous devons cesser de penser en termes d'avantages immédiats pour nos propres associations et commencer à penser en termes d'avantages à long terme pour l'ensemble de notre mouvement. Nous ne pouvons être forts en nous divisant ou en divisant notre pouvoir d'achat." Il ajouta qu'en plaçant tous les achats entre les mains de la Fédérée, celle-ci pourra obtenir de meilleures conditions d'achat, au bénéfice de toutes les coopératives.

Les principaux orateurs au cours des réunions ont été MM. Seymour Barsky, vice-président d'une firme de distribution de nourriture de New Jersey, laquelle a adopté des méthodes d'unification pour mieux servir des centres d'achats indépendants; Robert C. Sampson, président d'une firme de Chicago; Barney Johsrude, gérant général de la B. C. Co-op Wholesale, et L. L. Lloyd, président de la Fédérée.

En plus des 300 gérants venus de toutes les parties du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et du nord-ouest de l'Ontario, une centaine d'épouses de gérants jouirent de programmes spéciaux pour elles. Des visiteurs et le personnel de la Fédérée, aussi présents, firent que plus de 500 personnes participèrent à ces journée fructueuses pour le mouvement coopératif de l'Ouest canadien.

La Relève



Concours déclamatoire provincial

Date: 16 avril.
Lieu: Académie St-Joseph, St-Boniface.
Heure: 10 h. a.m.
Juges: (Les responsables divisionnaires sont priés de faire parvenir au Comité central le nom de leurs juges le plus tôt possible afin que nous communiquions avec ceux-ci.)
Participants: Les lauréats divisionnaires des grades 7 et 8.

• • •

Concours oratoire provincial

Date: 16 avril.
Lieu: Académie St-Joseph, St-Boniface.
Heure: 2 h. p.m.
Juges: (Les adultes responsables des divisions sont priés de faire parvenir au Comité central le nom de leurs juges le plus tôt possible afin que nous communiquions avec ceux-ci.)
Participants: Quatre lauréats de chaque division, dont une fille pour les grades 9 et 10, une fille pour les grades 11 et 12, un garçon pour les grades 9 et 10 et un garçon pour les grades 11 et 12.

Ne dis pas à ton prochain: "Va-t'en! repasse! demain je te donnerai!" quand la chose est en ton pouvoir. (Prov 3, 28)

Quand passe le tourbillon, le méchant disparaît; le juste est établi sur un fondement éternel. (Prov 10, 25)

Un cheval mal dressé devient rétif, un enfant laissé à lui-même devient mal élevé. (Eccli 30, 8)

Au poste CBWFT

SAMEDI 6 AVRIL

2.00—Cours télévisés
3.30—Am-stram-gram
4.00—Cou cou
4.30—Pirouettes
5.30—Concert
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant madame
7.00—Les uns les autres
7.30—Winston Churchill
8.00—Comment dites-vous
8.15—C.D.
8.30—A communiquer
8.45—Long métrage: "Docteur Laënnec"
10.45—Les couche-tard
11.15—Cinéma: "L'oiseau du paradis"

DIMANCHE 7 AVRIL

2.00—Cours télévisés
3.30—Défi
4.00—A vous Paris
5.00—A l'Heure du Concile
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—Robin des Bois
7.30—Papa a raison
8.00—En habit du dimanche
8.30—A communiquer
10.00—Actualités politiques
10.30—Cinéma: "Le monde du silence"

LUNDI 8 AVRIL

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Revue de la maison
4.30—Bobino
5.00—Boîte à surprises
5.30—Radisson
6.00—Marcus
6.30—Nouvelles
6.45—Sur demande
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Mes trois fils
8.00—Long métrage: "Le grand jour"
9.30—Sur demande
10.00—Bonsoir chéri
10.30—Cinéma: "Les hommes ne regardent pas le ciel"

MARDI 9 AVRIL

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Actualités féminines
4.15—Les grands voyages
4.30—Bobino
5.00—Boîte à surprises
5.30—La vie qui bat
6.00—Mon amie Flicka
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant madame
7.00—Caméra '63
7.30—Plus on est de fous
8.00—Joie de vivre
8.30—Edition spéciale
9.00—L'Italie n'est pas un pays pauvre
9.30—Insolences d'une caméra
10.00—Conférence de presse
10.30—Cinéma: "Le damné en marche"

MERCREDI 10 AVRIL

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Le temps de vivre
4.30—Bobino
5.00—Boîte à surprises
5.30—Le Courrier du Roy
6.00—Le Grand Duc
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant madame
7.00—Roman de la science
7.30—Adèle
8.00—Le pain du jour
8.30—Dans les rues de Québec
9.00—Arrêtez-les
9.30—La Madone du Rosaire
10.00—Présence de l'Art
10.30—Cinéma: "Rédemption"

JEUDI 11 AVRIL

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Casse-tête
4.30—Bobino
5.00—La boîte à surprises
5.30—Roquet belles oreilles
6.00—Pépinot
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant madame
7.00—Soif de Dieu
7.30—La Famille Stone
8.00—Filles d'Eve
8.30—Zéro de conduite
9.00—A communiquer
10.00—Votre courrier
10.30—Cinéma: "Les mains vides"

VENDREDI 12 AVRIL

3.30—Long métrage: "Il habita parmi nous"
5.30—Mystère pascal
6.00—Les Petits Chanteurs à la croix de bois
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant madame
7.00—Vingt ans express
7.30—Ce vendredi-là
8.00—Musique pour le Vendredi saint
8.30—Le procès de sainte Thérèse de Lisieux
10.00—Premier plan
10.30—Cinéma: "La Parole"

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C. P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

La Semaine sainte à CBWFT

La Madone du Rosaire

En ce mercredi saint, la réalisatrice Jeanne Quémart présentera une émission intitulée "La Madone du Rosaire". Les auditrices et auditeurs entendront Nicole Germain et Henri Bergeron leur rappeler l'histoire de la dévotion au rosaire. Ils apprendront que le chapelet remonte bien au-delà du XIIe siècle et qu'il était, sous d'autres formes, d'une pratique courante chez les moines bouddhistes et chez les pieux musulmans. Sous la forme que nous lui connaissons, le chapelet fut vulgarisé par les Frères prêcheurs, dès le Moyen Age.

Cet historique du rosaire sera complété par l'évocation de plusieurs centres de pèlerinages consacrés à la dévotion mariale, tels que Lourdes et Fatima. Le petit écran montrera par des reproductions artistiques que le rosaire fut une abondante source d'inspiration pour les peintres et sculpteurs de tous les siècles. Cette émission sera télévisée le mercredi 10 avril à 9 h. 30 p.m.

Le Vendredi saint

Le Vendredi sait, à 5 h. 30 p.m., le "Mystère pascal" nous remettra en mémoire certains textes de l'Ancien et du Nouveau Testament se rapportant aux événements historique que la liturgie catholique commémore chaque année. Ces lectures faites par des comédiens de Montréal seront illustrées de courts métrages sur les lieux saints et de reproductions d'oeuvres d'art inspirées par le Mystère pascal.

A 7 h. 30 p.m., le réseau français de télévision présentera un conte populaire de Félix Leclerc intitulé "Ce vendredi-là". Ce récit de la Passion sera lu par son auteur, tandis que sur l'écran passeront des dessins qui furent inspirés à Jacques Lamarre par le conte de Leclerc. L'illustration musicale sera réalisée par le chant d'une Complainte de Notre-Dame due à un auteur ancien anonyme et interprétée au long de l'émission par le ténor montréalais, Jean-Paul Jeannotte. Celui-ci sera accompagné au piano par François Morel.

A 8 h. p.m., "Musique pour le Vendredi saint" sera une émission spécialement conçue pour les téléspectateurs qui aiment la belle musique contemporaine. Diffusée de l'église Queen Mary Road United Church à Montréal, elle comportera des pièces d'orgue, en particulier de Jean Langlais, et des oeuvres vocales écrites par Francis Poulenc, Lili Boulanger et Virgil Thomson.

De Virgil Thomson, compositeur américain, nous entendrons le Stabat Mater pour mezzo-soprano et quatuor à cordes. Composé en 1931, ce Stabat utilise un texte admirable de Max Jacob; il s'agit d'un dialogue entre le Christ en croix, Marie, saint Jean et un ange.

De Francis Poulenc, on entendra les Litanies à la Vierge noire, qui furent la première composition religieuse de ce musicien français; elles marquent une date importante dans l'ensemble de son oeuvre.

Le Pie Jesu de Lili Boulanger est une partition pour soprano, harpe, quatuor à cordes et orgue. On sait que cette musicienne fut la première femme en France qui obtint le Grand Prix de Rome. Sa brève carrière musicale lui valut l'admiration générale.

Toute cette musique pour le Vendredi saint sera interprétée par un quatuor à cordes composé de Calvin Sieb et Mildred Goodman, violonistes, d'Otto Joachim, violoncelliste; par Dorothy Weldon à la harpe, un choeur de femmes dirigé par Marcel Laurencelle, et Keneth Gilbert à l'orgue. Les solistes seront Louise Lebrun, soprano, et Fernande Chiocchio, mezzo.

Ce concert sacré sera suivi à 8 h. 30 p.m. par une émission de la R.T.F. intitulée "Le procès de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus".

Nos longs métrages

Le samedi 6 avril, à 8 h. 45: "Docteur Laënnec", film biographique de Maurice Cloche, avec Pierre Blanchar, Mireille Perrey, Jany Holt et Saturnin Fabre. Le travail et la lutte du Docteur Laënnec, en vue de perfectionner et de faire accepter ses découvertes médicales.

Et à 11 h. 15: "L'oiseau du paradis", étude de moeurs de Delmer Daves, avec Louis Jourdan, Debra Paget et Jeff Chandler. En vacances dans une île polynésienne, un jeune Français devient amoureux de la fille du grand chef.

Le dimanche 7 avril, à 10 h. 30: "Le monde du silence", documentaire de Jean-Yves Cousteau et Louis Malle. Les explorations sous-marines du commandant Cousteau nous révèlent une flore et une faune inconnues jusqu'à ce jour.

Le lundi 8 avril, à 10 h. 30: "Les hommes ne regardent pas le ciel", film d'Umberto Scarpelli avec Enrico Widon, Isa Miranda et Tullio Carminati. La vie de saint Pie X.

Le mardi 9 avril, à 10 h. 30: "Les damnés en marche", drame social de Rafael Gil, avec Claude Laydu, Francisco Rabal et Marco Davo. L'apostolat d'un jeune prêtre dans un petit village minier où règnent la haine, la méfiance et l'incompréhension.

Le mercredi 10 avril, à 10 h. 30: "Rédemption". La vie du Christ illustrée par des tableaux. Choeur et orchestre dirigés par Roman Vlad.

Le jeudi 11 avril, à 10 h. 30: "Les mains vides", avec Fernando Gomez, Maria-Rosa Salgado, Dina Stein et Manole Moran. Perdu dans les glaces de l'Alaska, un missionnaire évoque le temps frivole de sa jeunesse et son acheminement vers l'apostolat.

Le vendredi 12 avril, à 10 h. 30: "La Parile", drame religieux de Carl Dreyer avec Henril Malberg, Emil Hass Christensen et Preben Ledorff. Deux familles sont divisées par l'argent et surtout par les idées des plus vieux. Une foi vécue amène des événements extraordinaires.

Le monde du sport

Si quelqu'un a déjà douté de la valeur de Gordie Howe, qu'il s'en repente dès maintenant!

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

C'est devenu un lieu commun de dire que Gordie Howe a été, cette année encore, le joueur le plus utile à son équipe. Son jeu splendide au cours de la deuxième partie de la saison lui vaudra certainement un poste sur la première équipe des Etoiles de la ligue Nationale et lui méritera certainement le trophée du joueur le plus utile à son équipe. Howe ne conduira peut-être pas les Red Wings à la coupe Stanley, mais il aura prouvé, une fois de plus, que grâce à son talent et grâce à ses qualités d'excellent manieur de bâton, il occupe déjà une place de choix dans l'esprit des amateurs de hockey. Il est certain que Gordie a des défauts. Mais que de qualités par contre. S'il lui manque le feu d'un Maurice Richard, il possède un calme extraordinaire et une maîtrise du jeu qui ne s'est jamais vue avant. On peut dire de Howe qu'il est probablement le joueur le plus complet dans l'histoire du hockey professionnel. On garde l'impression en le voyant patiner qu'il pourrait tout aussi bien jouer au centre ou sur la défensive et qu'il brillerait à ces postes tout autant qu'il le fait à l'aile droite.

Au moment où nous écrivons ces lignes la série Canadiens-Toronto dure encore. Quelles joutes ennuyantes ces deux équipes nous ont servies jusqu'ici! Les Canadiens ne patinent pas et Toronto joue avec trois hommes à la ligne bleue! S'il fallait que Toe Blake adopte la même tactique, on voit d'ici ce que cela donnerait! Le hockey ne consiste pas uniquement en un jeu défensif. Il faut aussi organiser des attaques et ne pas se fier uniquement à la chance pour attendre les ouvertures. Detroit et Chicago nous ont offert du jeu enlevant justement parce qu'ils n'ont pas attendu que l'adversaire fasse un mouvement, avant d'en faire un eux aussi. Les Leafs gagneront peut-être le championnat mais quels champions ennuyeux ils vont faire. Espérons que ce n'est pas là un indice de ce que le hockey de demain nous réserve. Vive le jeu ouvert et rapide. Soulignons cependant le beau jeu d'Allan Stanley, un joueur qui est méconnu depuis trop longtemps par les experts, ou ceux qui se disent des experts.

Bonne idée?

C'est le 28 avril prochain que la ligue de baseball Northern commencera ses activités. Six équipes vont constituer les cadres de ce circuit qui est en opération depuis 1933, mais qui est venu à un cheveu de ne pas "opérer" cette année. Winnipeg conservera son entente avec les Cards de St-Louis; Aberdeen avec Baltimore; Duluth avec Detroit; St. Cloud avec les Cubs; Grand Forks avec les Indiens de Cleveland et Bismark-Mandan, le club surprise de la dernière saison avec les Twins du Minnesota. Les amateurs de baseball vont se réjouir d'apprendre que la ligue va poursuivre son travail; que le calibre est passé de la classe "C" à la classe "A", ce qui veut dire que chaque équipe pourra obtenir des renforts des ligues supérieures au cours de la saison sans mettre leur budget trop rudement à l'épreuve. On aura remarqué aussi que le calendrier des joutes est demeuré à 60 joutes locales, ce qui veut dire un peu moins de 12 joutes par mois. Le calendrier régulier se terminera au début de septembre alors qu'on couronnera à la fois le champion de la ligue et le champion des éliminatoires.

La direction de la ligue tentera une innovation cette année. Les éliminatoires débuteront au cours du calendrier régulier, en août. L'équipe qui aura conservé la meilleure moyenne au cours des trente derniers jours remportera les honneurs des "éliminatoires". Cette idée nous plaît d'abord parce que les éliminatoires tenues au mois de septembre ne rapportent généralement rien aux équipes à cause du mauvais état de la température qui force les amateurs de baseball à demeurer au foyer; ensuite parce que nous croyons que dans une ligue de six équipes il est ridicule de jouer 120 joutes pour déterminer le championnat de la ligue, puis de jouer de quatre à sept joutes pour tenter de savoir quelle est la meilleure équipe à la fin de l'année! Dans trente jours les clubs pourront faire leurs preuves et on saura ainsi à qui revient véritablement le titre de champion de la ligue. Nous ignorons encore ce que les Goldeyes auront à offrir aux amateurs de baseball de Winnipeg, mais nous espérons qu'avec tous les changements apportés aux structures du baseball professionnel que les Cards pourront placer à Winnipeg un mélange heureux de jeunes joueurs et de joueurs d'expérience. La ville de Winnipeg s'est montrée généreuse dans son appui au baseball professionnel; souhaitons donc aux amateurs de ce magnifique sport une équipe digne de cet encouragement.

Les Yankees!

Nous avons beau suivre attentivement le travail des équipes des ligues majeures nous ne parvenons pas, à l'heure actuelle, à voir comment on pourra empêcher les Yankees de remporter un autre championnat. Le champ intérieur est composé de joueurs qui n'ont pas encore atteint leur meilleure forme et qui ont de grandes chances de jouer un baseball de calibre vraiment étonnant cet été. Pepitone est le seul de ces joueurs qui ne possède pas une vaste expérience des ligues majeures, mais qu'à cela ne tienne, il prouvera certainement que le fait de porter l'uniforme des Yankees peut faire un champion d'un joueur sans expérience. Au champ, Maris, Mantle et Tom Tresh vont continuer à gober les balles difficiles et à taper dur tout au cours de la saison. Maris pourrait bien connaître une autre saison extraordinaire après avoir passé quelques mauvaises semaines la saison dernière. Pour ce qui est de Mickey Mantle, quel est le club des ligues majeures qui hésiterait une seconde avant de s'assurer ses services, si la chose était possible? Il y a toujours le problème du monticule, mais Luis Arroyo joue du bon baseball à l'heure actuelle et on dit même qu'Art Dirmar a retrouvé sa forme d'antan. Si ces deux joueurs sont en bonne condition, le formidable personnel des lanceurs des Yanks, qui a fait si belle figure la saison dernière, deviendra à peu près invincible. Que pourront faire les autres équipes contre autant de puissance? Mais nous y reviendrons dans une chronique subséquente.

En marge du cinquantenaire de "La Liberté et Le Patriote"

(Avec reconnaissance à Cousine Josette, dont les exhortations ont déclenché un fleuve de concurrents, nous cédons ces deux colonnes cette semaine aux jeunes. — La Rédaction)

Ce que j'aime à lire dans "La Liberté"

Ecoutons un dialogue entre deux rats de bibliothèque:

— Tiens, bonjour Ro-Bé, quel bon vent t'amène? C'est rare que nous avons de la visite du Métro.

— Salut bien! Quel temps de chien vous avez à la campagne! Il faut vraiment vous aimer pour venir vous visiter.

— On s'habitue à sa misère et avec des bons rayons chargés de livres intéressants et une étagère débordante de journaux et de magazines captivants, pas le temps de s'ennuyer.

— Ecoute donc, Eli-Jo, as-tu reçu ma dernière enquête auprès des élèves pour savoir quel était leur journal préféré?

— Bien certain mon cher, et tous à l'unanimité ont opté pour **La Liberté et le Patriote.**

— Epatant! C'est chaud pour le coeur. Et qu'est-ce qu'ils préfèrent dans ce fameux journal?

— Tiens, lis pour toi-même la copie de Jocelyne.

"Dans le journal **La Liberté et le Patriote** je préfère les chroniques car je les trouve particulièrement intéressantes. Elles nous donnent un bref compte rendu des activités de chaque paroisse. Nous pouvons, de cette manière, nous tenir au courant de ce qui se passe dans les paroisses environnantes. Parfois ces chroniques sont doublement enrichissantes puisqu'elles nous donnent l'occasion de bénéficier des expériences des autres. Un exemple concret: la semaine passée c'est en lisant la chronique de St-Norbert que nous avons eu l'idée d'organiser une soirée d'amateurs."

— Vraiment? Bien que les gens se gavent de télévision, ils sont encore très intéressés à savoir ce qui se passe dans leur voisinage immédiat. **La Liberté et le Patriote** est donc très nécessaire même en ces temps ultra-techniques.

— Je sais Ro-Bé que tu es toujours aux écoutes pour recevoir des suggestions de la part de tes lecteurs. Voici ce que Jocelyne aimerait trouver dans ton journal:

"Je crois que ce serait bon d'avoir dans "La Liberté" une chronique pour chaque école canadienne-française de la province. Connaissant mieux ainsi nos camarades manitobains nous les aimerions davantage, nous serions plus solidaires les uns les autres. Elle donnerait aussi non seulement l'occasion aux adolescents de développer leurs talents littéraires mais leur serait un précieux stimulant dans cet art."

— Ecoute! le vibrateur . . . Viens donc Ro-Bé, dépêchons-nous de monter à la mezzanine. On y sert la meilleure soupe mon vieux. Et les chiens chauds! Je suis certain que tu n'en as jamais mangé de meilleurs, même au Club Lydia.

— J'en ai l'eau à la bouche, mais je te suis à condition que nous continuions notre dialogue tout en dégustant notre diner.

Jocelyne BERARD,
grade 10,
St-Joseph, Man.
Inst. Col. St-Jean-Baptiste.

• • •

Prud'homme, Sask.

Nouvelles de ma paroisse d'Arnaud dans 25 ans

Grands événements

Le mercredi 3 mars, M. G. Phélabessin, notre jeune médecin, est arrivé par réacteur silencieux, "La Corvette". Le réacteur a été le centre d'intérêt dans notre ville d'Arnaud. Ce réacteur, modèle "89", d'une couleur mauve, a quarante-six cylindres et quatre moteurs. M. Phélabessin se servira de "La Corvette" pour faire la navette entre Arnaud et l'Hôtel-Dieu de Montréal, où il se spécialise dans le traitement des maladies cérébrales par l'emploi du curium.

La semaine dernière, les élèves de l'Université Ludger Guy, accompagnés de leur maitresse, la Rév. Sr Franc-Sourire, sont allés en Europe. Cette promenade fut payée par la commission scolaire. Les élèves ont trouvé que leur voyage a été d'une aide précieuse dans leurs études en histoire. Ils ont visité l'Arc de Triomphe, le Château St-Louis, le château de Napoléon, le nouveau rideau de velours qui sépare la Russie de l'Europe et les aqueducs de l'Espagne. Ils ont traversé le nouveau pont "Charles" qui joint l'Angleterre à la France. Au musée Patroucie, ils ont vu l'immense statue de MacMillan et de De Gaulle qui se donnent la main et tiennent ensemble des épis de blé. Cette imposante statue de zirconium rappelle l'entrée de l'Angleterre dans le Marché Commun en 1969.

J'espère que dans un avenir rapproché d'autres commissions scolaires organiseront elles aussi des excursions de ce genre.

Paulette-Irène MARION,
grade 10,
Arnaud, Man.,
Inst. Col. St-Jean-Baptiste.

Chronique de Prud'homme en l'an 1987

Notre nouveau Saint-Père le Pape a envoyé des missionnaires à deux endroits lunaires pour christianiser les habitants. Ces prêtres sont Denis et Marcel Fontaine, de Saskatoon.

M. l'abbé de Margerie a été consacré évêque à Saskatoon la semaine dernière et plusieurs personnes de l'Amérique ont assisté à cette belle cérémonie.

M. X. Lepage a un tracteur qui marche électroniquement. Lorsqu'il est dans la maison il n'a qu'à toucher un bouton spécial et le tracteur tourne ou recule.

M. André a fini son cours de six ans à l'Université. Il est maintenant maitre d'école.

Une soucoupe volante a atterri à trois milles de la ville de Prud'homme. Cette soucoupe est venue de Mars.

M. Proulx a acheté 2,000 acres de terrain sur la lune pour la culture de plantes nutritives. M. Jean travaille à la Caisse populaire qui a été ouverte sur la lune récemment. Ses enfants sont allés visiter la planète Mars en soucoupe volante.

Baptême

André-Q. Ringuette, fils de M. et Mme Z. Ringuette, a été baptisé en la cathédrale St-Denis-sur-la-Lune, le 25 octobre 1987.

Denis FONTAINE,
grade 7,

• • •

"La Liberté" existera-t-elle dans cent ans?

C'est le 20 mai 1913 que le journal **La Liberté et le Patriote** fut fondée au Manitoba. Son Exc. Mgr Adélard Langevin, fondateur, avait la ferme conviction que la diffusion de ce journal était d'une nécessité primordiale pour les Canadiens français, et cela pour plusieurs raisons.

En ce temps-là, la plupart de ces gens ne connaissaient pas l'anglais et n'avaient aucun autre moyen de connaitre ce qui se passait dans la province; les nouvelles qui auraient pu les intéresser ou influencer leur mode d'existence ne leur parvenaient pas. D'autre part, la langue française dont ils se servaient, était très élémentaire et très pauvre en vocabulaire. C'est pourquoi nous devons le reconnaitre que **La Liberté et le Patriote** a joué, depuis lors, jusqu'à ce jour, un rôle prépondérant chez les Canadiens français de notre province, pour la propagation de notre belle langue française, l'enseignement religieux et pour l'enrichissement du vocabulaire, tout en contribuant à mieux faire connaitre à ceux-ci tous les événements et faits, de nature à jouer un rôle dans leur existence.

Ce journal existe depuis cinquante ans et continuera à exister pour de nombreuses années encore j'en ai la conviction. Nécessité fait loi. Le combat que ce journal mène avec tant d'ardeur depuis plusieurs années pour l'enseignement libre du français dans nos écoles paroissiales, les avantages obtenus grâce à ce journal, prouvent suffisamment la nécessité pour les Canadiens français de contribuer à sa survivance.

Aussi longtemps que nous comprendrons et admettrons que le journal **La Liberté et le Patriote** est une nécessité pour notre survivance religieuse, politique, morale et française, ce journal ne périra pas.

Nous souhaitons à ce journal, si bien rédigé dans tous les domaines, longue vie pour le bien-être, la fierté et la défense des droits des Canadiens français de l'Ouest.

Elisabeth VAN LIS,
Grade 12, no 24,
Inst. Coll. St-Joseph,
St-Boniface, Man.

• • •

Notre belle langue française

Le bon Dieu nous a créés Canadiens français et nous devrions être fiers d'avoir le privilège de parler le français au Canada. La meilleure manière de montrer que nous sommes contents de notre sort est de s'appliquer à toujours bien parler notre langue.

Partout dans le monde entier c'est une langue connue et parlée. En Afrique, en Algérie, en Suisse, au Madagascar, en Belgique et ailleurs, le français est beaucoup employé. Dans notre monde moderne où les gens voyagent de plus en plus ça devient une nécessité de parler plusieurs langues. Aux Etats-Unis on commence à réaliser l'importance d'apprendre le français. Ici au Canada plusieurs gens de langue anglaise font apprendre le français à leurs enfants et ils demandent un contact avec des personnes parlant le bon français.

Qu'est-ce que les Canadiens français vont avoir l'air dans l'avenir s'ils ne parlent pas leur propre langue aussi bien que les Anglais ou les Américains?

Jacqueline ALLARD,
grade 5,
Elie, Man.

AVRIL

Enfin, voici Avril avec sa douce brise
Et ses nuages bas, et son nouveau soleil.
Une flaque boueuse, un peu de neige grise
Persistent au coin des rues. En un tableau pareil

Un fumet moins épais monte des cheminées
Se mêlant aux vapeurs qui brouillent encore le ciel
Pendant que les oiseaux, rêvant de leurs nichées,
Dans leur grand va-et-vient dérangent le réveil.

Les enfants très heureux sifflent ou chantent à tue-tête
En bousculant leurs billes dans les creux de la cour,
Sans bottes ni chapeaux, la joie est bien parfaite.
Si on les écoutait, ils joueraient tout le jour.

Le beau printemps vainqueur dans sa course jalouse
Fait éclater la sève, par l'amour découverte.
Et voilà que bientôt sur la grande pelouse,
En petits fanions, surgira l'herbe verte.

MANIE TOBIE.



Les paroles mystérieuses de la dernière Cène, "Faites ceci en mémoire de moi", semblent inspirer les cérémonies liturgiques de la Semaine sainte. En effet, le deuxième dimanche de la Passion, dimanche des Rameaux, invite les fidèles à participer à la manifestation populaire qui a marqué l'accueil de Jésus à Jérusalem.

Rameaux en main, ils ont ainsi occasion de se demander s'ils acclament le Christ pour des motifs matérialistes et intéressés, ou si leur présence est comparable plutôt à celle des saints et martyrs qui saluent le Roi des rois au ciel.

Il en va de même tout le long de la semaine. En faisant participer les fidèles physiquement aux gestes liturgiques de jeudi, vendredi et samedi, plus que d'habitude, l'Eglise leur impose une prise de conscience et une participation délibérée, approfondie, intime, reconnaissante et amoureuse aux mystères de la Rédemption.

Il ne s'agit pas tout simplement de reproduire des gestes physiquement, de s'en souvenir avec émotion, mais de les revivre. C'est justement la dernière Cène, témoignage de l'étendue de l'amour du Rédempteur pour les hommes, qui, reprise dans le saint sacrifice de la Messe dont la communion est partie intégrale, permet aux hommes d'atteindre aux limites terrestres de cette vie dans, avec et par le Christ.

L'Association à l'oeuvre

XXVe Congrès général de l'Association d'Education

Dans un mois exactement, les Canadiens français du Manitoba tiendront leur vingt-cinquième Congrès général. Cet événement jubilaire marquera donc une étape historique dans la vie de l'Association d'Education, vieille maintenant de 47 ans.

Cette occasion nous est propice à faire un retour aux sources de notre glorieuse histoire, et à nous replonger dans l'ambiance du premier Congrès général de l'Association d'Education. Ce document, qui n'avait cependant jamais été imprimé, mais dont le texte manuscrit est conservé dans les archives de l'Association d'Education, est véritablement le document de base de notre Association; il va sans dire qu'il revêt pour nous un caractère de très grande importance. Nous serons donc reconnaissants à **La Liberté et le Patriote**, de bien vouloir le publier, par tranches successives.

Procès-verbal des délibérations prises au premier congrès de l'Association d'Education des Canadiens-Français du Manitoba, tenu dans la salle académique du Collège de St-Boniface, les 27 et 28 juin, A.D. 1916.

Première séance (9 h. a.m., 27 juin 1916)

Sur la proposition de M. A.-H. de Trémaudan, la délibération suivante est prise à l'unanimité:

"Qu'en l'absence de l'honorable juge Prendergast, retenu par ses devoirs judiciaires, l'honorable juge Prud'homme soit prié de présider ce congrès."

L'honorable juge Prud'homme prend le fauteuil et prononce l'allocution d'ouverture comme suit:

Monseigneur,
Messieurs les membres du clergé,
Messieurs les délégués,

La première pensée qui se présente à mon esprit en étant appelé à présider cette convention nationale est une pensée de regret à l'occasion de l'absence de notre distingué président, l'honorable juge Prendergast. Le juge Prendergast a assisté à la formation de l'Association; il a préparé cette convention, et il n'y a aucun doute que les études qu'il en a faites nous auraient été excessivement utiles et de nature à aider puissamment à l'organisation qui va nous être soumise dans quelques moments.

Quoi qu'il en soit, c'est une raison de plus pour que je puisse compter sur votre bienveillance et votre appui dans les délibérations qui seront prises.

Je souhaite la bienvenue aux délégués qui sont venus de toutes les parties de notre province, et je tiens à exprimer tout spécialement combien nous sommes heureux de trouver parmi nous un groupe aussi important de membres du clergé.

(Appui de l'Eglise)

Vous savez tous comme moi que le curé est partout l'âme dirigeante de notre race. Nous serons toujours attachés au clergé comme à une nuée lumineuse guidant nos pas dans la véritable voie, surtout en des temps orageux comme ceux que nous traversons en ce moment. Mille fois bénie Eglise de St-Boniface qui voit se succéder sur Son Siège Episcopal la lignée glorieuse de Ses Archevêques et Evêques, avec toujours le même dévouement, la même ardeur et la même puissance pour le bien, et les mêmes énergies pour développer au milieu de l'Ouest, dans cette province, comme dans les autres d'ailleurs, la civilisation chrétienne, et à maintenir haut et ferme les traditions ancestrales de notre nationalité.

Je pourrais dire dès l'ouverture de ce congrès, que si nous avons besoin d'un blason, nous le trouverons tout naturellement dans les quelques paroles qui vont suivre:

"Notre question scolaire ne sera réglée que lorsqu'elle l'aura été suivant les dictées de la justice" — paroles de l'Illustre et toujours Regretté, Monseigneur Taché.

"Dieu et mon Droit", — "Ce que nous avons, nous le gardons" — empruntées au blason de l'étendard britannique — paroles de ce preux chevalier, de cet apôtre intrépide, de ce Macchabée qui a toujours été sans peur et sans reproche, vous l'avez déjà nommé — l'Illustre et Regretté Monseigneur Langevin.

"Descendons dans l'arène où se livrent les luttes qui doivent décider le sort de notre existence et restons-y jusqu'au bout", paroles de Monseigneur l'Archevêque, que nous avons le plaisir d'avoir parmi nous.

(Pensée maitresse)

Il importe dès l'ouverture de ce congrès de dégager nettement la pensée maitresse qui doit présider à nos travaux. Nous avons toujours été prêts à accepter loyalement l'enseignement efficace dans nos écoles, de la langue anglaise, et à tendre une main secourable à tous ceux qui se sont proposé ce but dans nos écoles. Mais nous affirmons également que nous tenons à conserver ce que nous possédons de temps immémorial: la place d'honneur qui appartient à l'enseignement de la langue française.

Voici l'attitude franche et loyale que je vous demande de prendre pendant les travaux de ce congrès. Cet attachement à l'enseignement de la langue française qui a été pour nous le véhicule de la civilisation chrétienne, au Manitoba, a ses emprises dans les parties les plus vives de notre coeur et de nos affections nationales. Elle est la sauvegarde des éléments de notre nationalité comme entité ethnique. Par conséquent c'est un acte incroyable de la part de nos gouvernants de demander à des hommes de coeur d'assister eux-mêmes aux funérailles de leur nationalité. Des hommes qui se respectent et qui veulent conserver leurs traditions ancestrales ne peuvent consentir à l'ostracisme de leur langue qui, d'ailleurs, a toujours été loyale et fidèle à la Couronne Britannique.

Il y a place dans ce pays pour les deux grandes nationalités qui sont soeurs en ce moment et livrent des combats glorieux en Europe pour défendre le droit contre la force; et je considère que c'est bien mal choisir les circonstances que d'oser, à une époque unique dans l'histoire, comme celle que nous offrent les champs de bataille de l'Europe pour bannir et jeter au rancart une langue qui est parlée ici au Manitoba depuis 1720, c'est-à-dire près de deux siècles.

C'est pourquoi vous avez été appelés ici, pour jeter les bases d'une association forte et puissante, avec une organisation permanente, et je vous demande d'apporter aux travaux qui vous seront soumis la bonne volonté et le patriotisme voulus.

(Sérénité et fermeté)

Je vous évoquais, il y a quelques instants, les luttes que nous avons faites par le passé pour conserver notre langue, pour vous encourager à une résistance énergique et inlassable. Il n'y a dans notre coeur que des sentiments d'affection pour tous. Nous sommes calmes et nous continuerons de l'être, mais nous resterons fermes. Nous n'avons de rancoeur ou d'animosité pour personne; et je dirai plus: en prenant l'attitude qui vous sera soumise dans une résolution, nous nous inspirons de l'esprit des grands hommes d'Etat qui gouvernent l'Angleterre.

Parce qu'on a voulu briser un pacte qui protégeait la liberté et la mentalité de ce peuple mille fois héroïque, la Belgique, l'Angleterre est descendue dans l'arène. Elle a consenti à prendre les armes et livrer les combats dont vous êtes les témoins; elle verse en ce moment son sang et son or pour la défense du droit. Nous aussi, nous nous inspirons de ce que les hommes d'Etat de l'Angleterre désirent pour l'Europe: nous le désirons aussi dans le Canada, colonie britannique. Par conséquent, c'est nous qui sommes dans les bonnes traditions en nous efforçant de conserver la justice et la liberté au milieu de nous. Ce sont des éléments de force et de grandeur pour ce pays que nous aimons tant!

En face du passé qui nous regarde, et de l'avenir qui nous confronte, je vous demande de faire tout votre devoir, et de préparer les mesures propres à une association qui sera pour nous une sentinelle vigilante chargée de veiller à la sauvegarde de nos droits.

(Hommages au Pape)

M. le Président:

Nous allons procéder maintenant aux travaux de la convention.

Pour qu'un peuple vive, sa première pensée doit être une pensée de foi. Pour qu'il puisse grandir et se développer, il faut déposer dans son coeur la lave brûlante et la sainte ivresse du sacrifice. Il faut, en un mot, qu'il s'inspire d'en haut. C'est pourquoi notre premier acte comme convention, sera un acte de protestation de foi qui a été la source féconde de notre force et qui a permis à notre nationalité de grandir et de se développer en Canada.

J'ai l'honneur de vous soumettre le câblogramme suivant qui devra être transmis au Saint-Père, l'Illustre Pontife qui règne en ce moment sur le Siège de Saint-Pierre:

Saint-Boniface, Man., 27 juin 1916.

Eminence Gasparri,
Secrétaire d'Etat,
Vatican, Rome.

Les Canadiens de langue française du Manitoba, réunis en Convention Nationale, déposent humblement aux pieds de Sa Sainteté, les sentiments de leur parfaite soumission et de leur inaltérable attachement au Vicaire du Christ et le supplient de les bénir ainsi que leurs travaux.

James E. P. Prendergast,
L.-A. Prud'homme,
Présidents.

Cette résolution est accueillie avec enthousiasme par tous les membres présents, qui se tiennent debout.

☆ ☆ ☆

Ouvrons ici une parenthèse dans le rapport officiel du congrès, pour mentionner la réponse donnée par Sa Sainteté à ce message, rédigé comme suit:

72 chfr 61 Govt
Roma July 2-16
Monseigneur l'Evêque de Win
Winnipeg (MAN.)

Canadiens langue française manitoba réunis convention nationale ont adressé saint Père par entremise prendergast et prud'homme présidents hommage filiale soumission inaltérable attachement et implorent bénédiction apostolique pour congressistes et travaux sa sainteté qui a agréé bien volontiers filial hommage charge votre grandeur remercier en son auguste nom et communiquer bénédiction demandée.

Cardinal Gasparri

1815 k 788

☆ ☆ ☆

(Voir suite la semaine prochaine)

TRIBUNE LIBRE

(Il ne semble pas convenable de publier des lettres partisanes cette semaine, car les destinataires n'auraient pas le temps d'y répondre avant la date fatidique. Nous avons par conséquent mis de côté une poignée d'épitres de ce genre. — La Rédaction)

630, rue St-Jean-Baptiste,
St-Boniface, Man.,
le 29 mars 1963.

M. le rédacteur,

En lisant divers articles sur la vie canadienne-française au Manitoba, il nous reste gravé dans la mémoire que la situation actuelle des Canadiens français est dans un état défavorable, que les choses vont mal dans tous les domaines: le journal, l'Association d'Education, le parler de la langue, le collège, nos instituteurs, etc. Ou nous sommes devenus un peuple de grands pessimistes, ou il est grand temps de cesser de gémir et garder ce qui nous reste d'énergies pour lancer un programme constructif.

Dites à quelqu'un qu'il a l'air malade et il le sera vraiment. Se permettre d'écrire en première page que le français aura disparu dans 10 ans à côté d'un compte rendu de la visite de Son Exc. M. Raymond Bousquet, c'est un peu se contredire . . . Ce qui surprend un peu, c'est que personne ou peu semblent penser ainsi. Pourtant, il n'y a pas l'ombre d'un doute: le français n'aura pas disparu dans 10 ans, au contraire.

Ne vaudrait-il pas mieux que l'on fasse maintenant un sérieux inventaire de notre potentiel canadien-français, de se donner la main pour vanter les prouesses, les réussites qui existent, et remédier à ce genre de plaisanterie? Car au fond, il y a certainement tous nous autres qui faisons notre petite part sans le dire, ce qui n'est peut-être pas beaucoup, mais tient quand même la vie française à couler dans nos veines.

Etant optimiste, je ne suis pas d'accord avec l'Association des Anciens du collège de St-Boniface. Il ne s'agit pas de renaitre au Manitoba, ni de survivre. La vie française a grandi au cours des années à un point où on ne peut plus la contenir. Elle évolue en vitesse. Il faut tout simplement se réorganiser, se réadapter à de nouvelles exigences. Notre Association d'Education, notre journal, notre collège, etc., ont chacun selon leurs talents et leurs moyens accompli un très beau travail dans le passé. Aujourd'hui encore. Entre s'arrêter et faire le point en vue de s'améliorer, de monter plus haut, et chanter le désastre, il y a marge. Il faut tenir compte que l'on donne ce que l'on possède seulement. Pour l'heure, à quoi servirait La Relève, nos concours oratoires, nos festivals, les leçons de français apprises péniblement dans un temps limité, enseignées par des professeurs qui font leur grand possible pour remplir un programme surchargé; à quoi servirait le temps passé par deux visiteurs d'écoles de langue française? N'est-ce pas dire à nos quelque milliers d'élèves qui écriront leurs examens de français en juin, qui pensent et lisent peut-être à l'heure actuelle plus que leurs ainés le font, qu'on se moque d'eux? Devront-ils nous considérer comme moins optimistes, moins courageux que nos ancêtres?

Avons-nous pris le temps de peindre à notre jeune génération et à nos gens une image de la culture française de 1963? assez exacte, assez belle pour qu'eux, épris d'idéal et pleins de bon vouloir, sachent en comprendre le sens? Avons-nous pris le temps d'organiser les choses pour qu'au foyer, à l'école et dans la rue on SACHE POURQUOI il faut parler français? La langue est le véhicule de la pensée. En comprenant sa valeur, il n'y a aucun doute que chacun veuille y participer avec enthousiasme en faisant part de ses talents dans tous les domaines, soit en Science, en Littérature et Arts, mais aussi du côté matériel.

Comme Canadiens français, le devoir s'impose de travailler à devenir forts économiquement en coopérant davantage, sans jalousie, convaincus que l'union fait la force. Comment parler culture à ceux qui ont trop de peine à gagner leur vie? L'heure est venue de se donner la main dans un grand geste de Charité, de cordialité française et d'oublier les défauts apparents et les déficiences des uns pour ne pas éteindre la joie de vivre chez les autres.

Quant à nos fervents curés, à nos bonnes religieuses, il vaudrait peut-être mieux se souvenir qu'ils ont apporté la culture française dans notre province. Et nos curés se doivent de travailler au salut des âmes qui leur sont confiées. Eux seuls ont droit de décider quels moyens prendre pour y réussir.

J'entrevois la culture française de 1963 comme quelque chose de très grand, de très beau. A l'heure où l'on prend de plus en plus conscience du bilinguisme et de la valeur de la culture française, il ne faudrait pas que ce soit nous, maintenant, qui perdions confiance et courage. D'autant plus que ce que nous perdons de Canadiens français qui oublient leur langue, nous le gagnons par ceux qui ont adopté notre langue, sont prêts à faire des sacrifices pour aider notre culture à prendre son plein essor, et méritent notre admiration.

Nous avons tous les droits d'être fiers de notre passé, tous les droits de marcher la tête haute sans nous soucier des petits obstacles qui barrent la route.

Suis-je la seule optimiste? . . .

Respectueusement,

Mme Henri CAMPAGNE.

Billet du vendredi

LE COEUR HUMAIN DE LACORDAIRE

Lacordaire, qui avait l'âme d'un saint et fut l'un des hommes les plus considérables de son temps, prêtre parfait et orateur incomparable, était à vingt ans rongé d'inquiétude religieuse. Disciple de Rousseau, il le renie au cours d'une séance de la société d'Etudes de Dijon. On est en 1822. A ce moment, il termine ses études de droit et va passer avec succès, le 20 mars, son examen de Licence. Le 13 juillet de la même année, il soutient sa thèse avec éclat, puis il part pour Paris, où il entend poursuivre ses études.

Le voilà avocat stagiaire chez Me Guillemin, avocat au Conseil. A l'école de Droit de Dijon, il avait eu Proudhon parmi ses professeurs, et il s'était lié avec Théophile Foisset, qui sera, sauf erreur, son premier biographe. Les deux hommes ont ensemble de longues conversations, qui préparent de loin la conversion de Lacordaire, en 1824. Presque aussitôt, le jeune avocat décide de devenir prêtre et il entre au Séminaire d'Issy. Il y est présenté par deux amis de Lamennais, les abbés Gerbet et de Salinis, qui deviendront évêques l'un et l'autre.

• • •

Lacordaire est ordonné prêtre en 1827, le 22 septembre, par Mgr de Quélen. Il continue ses études, habitant rue Cassette avec sa mère, avant de devenir second aumônier du Collège Henri IV, le 1er octobre 1828. Il se lie peu après avec Montalembert et Lamennais, collabore au journal l'**Avenir,** mais c'est là un chapitre difficile de sa vie, qui se termine d'ailleurs par la rupture avec Lamennais, en 1832. Il commence de prêcher à Notre-Dame et c'est tout de suite un triomphe. Après Lamennais, qui fut le premier à bousculer laïcisme libéral et gallicanisme rétrograde, il prend la relève.

Comme le rappelle Michel Guy, qui vient de publier à son sujet un nouvel ouvrage (1), il donne, de la chaire même de Notre-Dame, "la plus inattendue réplique aux doctrinaires du **Globe** qui, à la suite de Benjamin Constant et de Jouffroy, se disposaient à conduire le deuil de l'Eglise de France". En 1838, après avoir prêché le carême à la cathédrale de Metz, Lacordaire se met en tête de restaurer en France l'ordre des Frères Prêcheurs, chassé du pays depuis la révolution. Il se rend à Rome à ce sujet, y rencontre le Maitre Général des Dominicains et sollicite son approbation. L'**Univers** de Louis Veuillot annonce officiellement la reconstitution et Lacordaire prend l'habit chez les Dominicains, au couvent de la Minerve, le 9 avril 1839.

• • •

Il fait son noviciat à La Quercia près de Viterbe, écrit une **Vie de saint Dominique,** cherche des recrues pour l'ordre des Prêcheurs, qu'il dirige d'abord sur Rome, où lui-même il séjourne. Entre-temps, il ne cesse de prêcher, de nouveau à Notre-Dame, à Bordeaux, à Nancy, où la générosité de M. de Saint-Beaussant permettra la fondation du premier couvent dominicain. On est en 1843.

L'année suivante, l'ancienne chartreuse de Châlais deviendra le second couvent dominicain, puis il s'en fondera un autre à Flavigny, en 1848. Dès lors la carrière de Lacordaire est fulgurante. Il reprend la chaire de Notre-Dame, fonde le journal l'**Ere Nouvelle,** qu'il quitte d'ailleurs quatre mois et demi plus tard, est élu député de Marseille, démissionne après l'émeute qui bouleverse la Chambre, le 15 mai. En 1850, le voilà Provincial des Dominicains pour la France, et il prêche comme jamais, toujours à Notre-Dame et partout où on l'invite, mais il refuse de retourner à Notre-Dame après le coup d'état de 1852, qui fait de Napoléon III l'empereur de France. Les couvents de son ordre continuent de surgir çà et là.

Lacordaire est élu à l'Académie française en 1860. Il y est reçu par le protestant Guizot le 24 janvier 1861, et il meurt le 21 novembre, à l'âge de 59 ans. Il était né à Recey-sur-Ource, le 12 mai 1802, fils du docteur Nicolas Lacordaire, médecin, et d'Anne Dugiez, fille d'un avocat de Dijon.

L'ILLETTRE.

(1) **Le Coeur humain de Lacordaire,** Maison Mame, Paris, 1962.

Défaite des recommandations de la Commission Fisher

Les recommandations outrées de la Commission d'enquête Fisher sur la réforme municipale au Manitoba ont été renversées, mardi et mercredi, à l'occasion d'une réunion spéciale des conseillers ruraux et urbains. Les associations urbaines et rurales de municipalités avaient constitué cette commission conjointe en 1959 et, en 1961, elle a été reconnue par la législature. Son rapport inchangé sera présenté par conséquent à la Commission royale Michener, au début du mois de mai, sur l'organisation et le financement du gouvernement local dans la province.

Adversaire irréductible

C'est Son Honneur le maire de St-Boniface, M. Joseph Guay, qui a été le champion le plus en vue des droits du gouvernement local et l'adversaire irréductible de la centralisation totale du système scolaire prônée par la Commission Fisher. Après trois années de travail, les "experts" ont été mortifiés de voir biffer de leur rapport, totalement ou dans leurs parties les plus stratégiques, les recommandations 1 (en partie), 2, 4, 9 (partie essentielle), 10, 16, 18, 20, 22, 27. Le maire de St. James a fortement appuyé celui de St-Boniface.

Il reste maintenant à préparer une soumission conjointe à la Commission Michener. St-Boniface en prépare une en son nom propre. Il est à espérer que les municipalités canadiennes-françaises de la campagne y verront aussi. (Le journal publiera incessamment un commentaire détaillé de ce problème.)

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE, courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

Le lundi 1er avril avait lieu la réunion régulière des comités permanents de la ville de St-Boniface.

Le propriétaire d'une buanderie automatique au Parc Windsor se plaint du fait qu'il a reçu un compte d'eau au montant de $135 et que son commerce n'a pas augmenté en proportion; son compte mensuel se chiffre à environ $15 à $16; après avoir questionné le propriétaire, les échevins recommandent que le compteur soit enlevé pour vérification afin de savoir si réellement le compteur fait défaut ou si une des machines automatiques de l'établissement aurait fonctionner sans arrêt à l'insu du propriétaire.

MM. Hansell et Verhaeghe, du chemin Bourget, revenaient à la charge afin d'obtenir une entrée et une sortie de leurs résidence; depuis l'an dernier le chemin a été complètement bouleversé par le posage d'un égout et de deux conduites d'eau pour le futur réservoir; les entrepreneurs, le Métro et la ville sont impliqués, et les échevins cherchent une solution temporaire, pas trop coûteuse, puisqu'éventuellement le chemin sera pavé; l'ingénieur suggère qu'il peut empêcher les employés de l'entrepreneur de stationner sur le chemin, et de demander à ce dernier d'emprunter un autre chemin pour ses camions lourds et autres machines de construction, et qu'il pourra ensuite passer la gratte et niveler enfin ce chemin; il ne leur promet pas un chemin de luxe mais passable, s'il ne pleut pas trop.

Le chef des pompiers prépare un contrat d'aide mutuelle avec les villes de Winnipeg et St-Vital, et d'aide avec la municipalité de Springfield; l'avocat de la ville étudiera ces projets de contrats avec le chef.

En réponse à une demande de l'organisation de la défense civile, qui voulait que la ville insère dans les enveloppes des comptes de taxe une carte de poche (un aide-mémoire pour la défense civile); le comité de finances recommanda plutôt que le gouvernement métropolitain s'adresse à la compagnie du téléphone pour ce service, parce qu'alors plus de résidants recevraient cette carte.

La Canadian Cancer Society demande à la ville de l'aider financièrement dans sa lutte contre le cancer, mais le comité recommande de refuser, avec regrets, une telle requête.

L'échevin Guilbault demande qu'une pétition soit préparée pour le pavage de la ruelle entre la rue de la Morénie et la rue Des Meurons, entre les rues Bertrand et Hamel.

On annoncera aussi l'intention de poser des lumières ornementales sur la rue Ritchot, entre les rues Hamel et Cathédrale.

Les échevins Lonergan, McKall et Hart ont été choisis pour représenter la ville au congrès des Maires et Municipalités, qui se tiendra à Toronto à la fin du mois de mai. M. le maire fera partie aussi de la délégation, accompagné du greffier.

La question d'une étude, par une firme compétente, de l'administration de la ville a fait un pas de plus lorsqu'une recommandation a été faite de mettre de côté une somme d'argent pour cette fin.

Vu la date mémorable du 1er avril, j'aurais espéré pouvoir vous rapporter une belle histoire de poisson d'avril, mais nos échevins étaient trop préoccupés avec leurs problèmes pour se payer le luxe d'une petite farce.

A lundi prochain.

Filles d'Isabelle de St-Boniface

Avis importants

A tous nos membres et à leurs amies: le mardi 9 avril, à la salle Jubinville, Mlle Carol Lane, de la compagnie Shell Oil, nous donnera une causerie, accompagnée de démonstrations, sur différents aspects des voyages.

Nous avons déjà eu le plaisir d'entendre Mlle Lane; elle sait bien intéresser son auditoire par ses conseils pratiques, sa manière claire et précise d'expliquer les choses; elle saura intéresser toutes les dames, qu'elles voyagent peu ou beaucoup. La compagnie que Mlle Lane représente nous remet, à cet occasion, une enveloppe contenant livrets, feuillets et patrons très pratiques pour tous.

Ne manquez donc pas de vous rendre nombreuses à la salle Jubinville, le mardi 9 avril. Mlle Lane est bilingue et saura offrir à toutes une soirée des plus plaisantes.

La causerie commencera à 8 h. 15 p.m. Soyez à temps, car vous savez que la salle Jubinville ne peut accommoder qu'un certain nombre de personnes.

Notre partie de cartes en faveur du Fonds Jubinville fut un réel succès, grâce d'abord au dévouement inlassable des organisatrices et de tous les membres, grâce aussi à tous ceux qui nous ont offert de si beaux prix et enfin, à toutes les personnes qui ont bien voulu nous encourager par leur présence ce soir-là. A tous, nous disons un bien sincère merci et nous savons que les offrandes ainsi faites pour une si belle oeuvre ne sauraient que rapporter à tous de nombreuses faveurs spirituelles.

N'oubliez pas l'assemblée du 16 avril. Le comité social aura sûrement quelque chose d'intéressant à nous offrir. Venez nombreuses et encouragez d'autres membres à vous accompagner. A mardi soir prochain pour la causerie de Mlle Lane, et au 16 avril pour la réunion régulière.

La REDACTRICE.

Décès

M. ROY BROOK

Le vendredi 22 mars dernier décédait accidentellement, à 27 ans, le lieutenant d'aviation Roy Brook, de Trenton, Ont.

Le service funèbre eut lieu le mardi 26 mars à Trenton dans la chapelle de la base d'aviation. La dépouille mortelle fut transportée à St-Boniface, où il y eut inhumation dans le cimetière local le mercredi 27 mars, à 2 h. 30 p.m.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Marielle Jubinville; un fils, Philip; ses parents, M. et Mme Thomas Brook, de Hants, Angleterre; deux frères, Derek, de Surrey, Angleterre, et Anthony, de Toronto, Ont., et une soeur, Mary, de Londres, Angleterre.



Ce n'est pas le déménagement du printemps. C'est le bouleversement domestique quand votre maison devient un bureau de votation. Sur la photo (Free Press) l'on voit Mme Claude Lévêque et sa mère, Mme Joseph Bibeau, de St-Boniface, qui transportent une chaise pour faire de la place aux électeurs le 8 avril. Les deux seront sur la brèche au service des votants en ce jour, de 8 heures du matin à 7 heures du soir. Peut-être que si l'on meublait les bureaux de votation au Canada de chaises bourrées, plus de citoyens exerceraient ce privilège précieux du vote.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

St-Boniface, Man.

APRES-TOUT, le publiciste attitré du Conseil, toujours à la recherche d'aide bénévole, croit s'être trouvé un membre bien en vue au sein de notre groupe qui pourrait certainement faire de grandes contributions en ce qui concerne la chronique hebdomadaire dans notre journal. Il faut admettre qu'une demande officielle ne lui a pas encore été faite, mais si on en juge par le texte superbe qu'il a adressé à tous les membres du Conseil en date du 27 mars, nous osons croire qu'il ne refuserait pas, car il a montré du savoir-faire dans le domaine publicitaire, et ses exhortations ont certainement porté fruit.

Preuve de tout cela, le retentissant succès de la soirée de lundi dernier, 1er avril, date qui rappelle certaines histoires de poisson, et il faut bien le dire, poisson il y avait . . . Un GROS poisson . . . contenant de très belles surprises. La réponse à l'appel lancé par notre chef et guide fut des plus encourageantes. Plus de 75 membres, qui de fait ne voulaient pas "se mordre les pouces" ont bien voulu prendre part à une très belle fête qui a eu lieu au Conseil Norwood. Voilà une autre entreprise du Conseil qui a été très bien réussie. Bravo à tous les participants. Notre Grand Chevalier a fait preuve encore une fois d'une grande initiative. Et puis, il y avait le frère Lewis L. Ce dernier a bien mérité l'honneur d'une présentation publique . . .

Le temps presse, il faut agir sans délai. Si la répétition engendre la monotonie, et bien courons le risque d'être monotone, mais il faut tout de même répéter qu'une initiation au premier degré aura lieu à notre prochaine assemblée. Alors, si vous avez des candidats à présenter, vous n'avez pas grand temps pour le faire. Un petit effort de la part de tous et de chacun, et le tour de force sera réussi.

Espérons que vous avez noté le fait que le 21 avril, il y aura un déjeuner-communion conjoint. Les Conseils St-Boniface-Jubinville prendront part à cette démonstration religieuse à Lorette. La messe sera dite à 8 h. a.m. Après le déjeuner, on annonce une initiation au premier degré. Nous sommes certains que plusieurs de nos membres sont intéressés. Donnez vos noms au plus tôt au président du comité des Activités religieuses, le frère G. Rousseau.

Le frère St-Onge est un homme prévoyant; il est aussi un homme d'action. Vendeur convaincu, il n'hésite jamais à faire valoir son produit, et profite de toutes les occasions qui lui sont fournies pour faire une vente. En pleine assemblée, par exemple, il se lève, et avec un grand geste, ouvre un livre de billets de loterie, et commence son discours préparatoire en ces termes: "Sur ce billet, vous voyez un bateau . . .". Combien de vendeurs de la même trempe se trouvent au sein de notre Conseil? Imitons-le, n'ayons pas peur, vendons autant de billets que possible, le plus tôt possible . . . assurons, sans hésitation, la réussite complète du plus grand projet de notre Conseil: la construction d'une église en pays d'Afrique.

En terminant, répétons que le 28 avril, un dimanche, ce sera grand jour de fête chez les Chevaliers de Colomb du Conseil St-Boniface. Quelle fête? Ça se résume en quatre mots: Déjeuner-Communion — Initiation — Banquet.

APRES-TOUT.

Remerciements

Mme Marielle Brook et la famille Laurent Jubinville, de St-Claude, désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de ce deuil, par leur assistance à la messe des funérailles ou à l'enterrement ou par envoi de cartes et d'offrandes de messes.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Le méchant est pris à ses propres méfaits, dans les liens de son péché il est capturé. Il mourra faute de discipline, l'excès de sa folie l'égarera. (Prov 5, 22-23)

Mgr l'archevêque en Amérique du Sud

Son Excellence Mgr l'archevêque est parti pour le Brésil, mercredi après-midi, visiter les équipes apostoliques du diocèse, à Sao Paulo. Son Excellence sera de retour au Canada le 15 avril.

Sts-Martyrs-Canadiens

Conférence

Une quarantaine de parents se sont rendus, le mercredi soir 27 février, entendre M. le Dr Clément Lavoie, parler sur les problèmes de l'adolescent à l'âge de la puberté.

Un jour le garçon a 13 ans. Il grandit, dévore, s'épuise, s'oppose, s'affirme. Rien à s'alarmer, c'est normal. Il faudrait que l'enfant sache que sa mère le connait et le comprend. Le père doit avoir une part égale, à partir de la naissance. S'il n'en est pas ainsi dès le début, il aura perdu contact avec son fils de 13 ans et sera incapable de donner l'information et la formation nécessaires.

A ce moment le MOI prend la place d'honneur. Si les parents répondent à l'agression par l'agression, tout est perdu. Dans le fond, cet enfant est un grand sensible. En lui-même, il déborde de reconnaissance et s'efforce à de meilleures dispositions.

Il a le culte du héros. Souvent son héros sera le curé de la paroisse. Alors, il affichera un désir très fort vers la prêtrise; il faut alors prendre garde que ce choix ne soit le fruit de l'imagination, mais de la raison. Il faut offrir au garçon des débouchés.

L'enfant s'apaise, devient un adolescent normal et confiant, se transforme dans sa famille. Sa mère prend l'allure d'une jolie dame, son père d'un compagnon agréable.

La période des questions fut très courte puisque l'orateur avait couvert son sujet de façon très complète.

M. Lucien Paquin remercia le conférencier au nom de tous, de façon très habile et spirituelle.

AVIS

Afin d'assurer la prompte livraison du journal de la semaine prochaine, l'heure de l'impression a été avancée de jeudi à mercredi midi. Les correspondants et annonceurs voudront bien faire parvenir leur copie plus tôt si possible.

La Rédaction.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

St-Boniface, Man.

Et voilà que nous avons augmenté nos effectifs de 10 pour cent. C'est bien mieux que la dernière fois et je suis certain que cela n'a pas exigé tellement plus d'effort. Comme je le disais il y a deux semaines, si seulement on pouvait en faire autant trois ou quatre fois par an! Plus souvent même, mais ce serait demandé un peu trop, n'est-ce pas?

Pourtant c'est un objectif à viser et qui n'est pas hors de portée. Il suffit tout simplement d'un peu de conviction. En attendant, le président du comité de recrutement remercie ses hommes, ainsi que tous les membres qui ont contribué au rassemblement de cette classe. Quant aux nouveaux, bienvenue parmi nous et félicitations d'avoir pris la bonne décision. Mais comme le disait notre député de district, la chevalerie ne consiste pas seulement d'initiations ou d'assemblées.

Beaucoup de travail est fait en dehors de la salle de conseil et les assemblées servent à communiquer entre les membres. Il invita aussi les novices à ne pas se gêner et à se mettre au travail tout de suite pour le bien de l'Ordre. Le Grand Chevalier appuie ces paroles en nous informant tous que le travail est toujours là et ne nous donne aucun répit.

Notre exécutif, dans sa hâte de tenir les membres au courant des événements du mois d'avril, a négligé d'inclure au bulletin une forme de demande pour le tournoi de quilles pour les enfants de nos Chevaliers des grades 5 et 6. Ainsi donc, si vous avez des fils ou filles dans les années mentionnées, envoyez leurs nom et grade au frère H. Fillion, 163, rue Berry. Et vu l'espace limité au Coronation Bowling Alley pour la journée du 13 avril, seulement les 40 premiers y auront admission.

D'autre part, il y aura une clinique de sang le mardi 16 avril, de 7 h. à 9 h. p.m., au centre de la Croix-Rouge, rue Osborne. Nous savons tous l'importance de ces dons et nous espérons que, comme dans le passé, le Conseil Goulet sera bien représenté. Pour ceux qui n'y sont jamais allés, l'idée de tout ce sang peut être un peu sombre, mais le déplacement en vaut toujours la peine!

FIGARO.

Assemblée annuelle de Radio-St-Boniface Ltée

La dix-neuvième assemblée annuelle de Radio-Saint-Boniface Ltée eut lieu au collège de St-Boniface le mardi 2 avril.

M. Roland Trudeau fut réélu à la présidence. Les autres membres du nouveau bureau de direction sont MM. Gérard Léveillé, 1er vice-président; Pierre Baril, 2e vice-président; Paul Bétournay, secrétaire; Laurent Marcoux, trésorier; et directeurs, MM. les abbés Ubald Paquette, Donat McDougall et Jean-Marie Gagné, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., MM. Roland Couture, Célestin Champagne, le Dr Henri Guyot, Hervé Sala, Joseph Van Belleghem, Joseph Deroche et Louis-D. Nolette.

Rapport financier

Le rapport financier pour l'année 1962 a révélé des revenus de $108,784.58 et des dépenses de $122,044.82. On a fait remarquer que ce dernier chiffre inclut un déboursé de $7,848.50 pour remplacement d'outillage divers. Les revenus ont augmenté de $92,883.74 à $108,784.58, ci-inclus une augmentation du "loyer" de la part de Radio-Canada, de $8,000 à $22,666.64. En plus du remplacement d'outillage, il y a eu une augmentation de $760.10 à $2,417.31 pour créances biffées, de $927.51 à $3,376.77 pour disques, et de $7,625.87 à $11,583.29 pour entretien. L'actif de Radio-Saint-Boniface s'élève à $132,937.42, ce qui représente un déficit global de $18,485.97 depuis les débuts.

Un rapport plus détaillé de l'assemblée paraîtra la semaine prochaine.

La Semaine Sainte à la Cathédrale

Jeudi saint — Le matin, à 10 h.: Messe pontificale de la bénédiction des saintes huiles; communion pendant la messe seulement, pour les fidèles, les Frères religieux et les religieuses.

L'après-midi, à 4 h.: Messe lue avec instruction; communion pendant ou immédiatement après la messe.

Le soir, à 8 h. 30: Messe solennelle de l'Institution de l'Eucharistie. Instruction, lavement des pieds et procession au reposoir; communion pendant la messe ou immédiatement après la cérémonie. Adoration au reposoir jusqu'à minuit.

Vendredi saint — Le matin, à 8 h.: Visites au reposoir jusqu'à l'office de l'après-midi.

L'après-midi, à 3 h.: Office du Vendredi saint; offrandes pour les Lieux saints à l'adoration de la Croix; communion durant l'office.

Le soir, à 8 h. 30: Exercice du Chemin de la Croix; vénération de la relique de la vraie Croix, avec offrandes pour les Lieux saints.

Samedi saint — Le soir, à 11 h.: Office de la Vigile Pascale. Messe, communion pendant la messe. (Cette communion en exclut une autre le dimanche de Pâques.)

Jour de Pâques — Messes à 7 h. 30, 9 h., 10 h. 30 (messe lue). Midi et 30, messe solennelle.

A 3 h., vêpres. Dernière messe du jour de Pâques à 4 h. p.m.

Pour l'horaire des confessions pendant la Semaine sainte, voir à l'intérieur du "Bulletin".

AVIS

Afin d'assurer la prompte livraison du journal de la semaine prochaine, l'heure de l'impression a été avancée de jeudi à mercredi midi. Les correspondants et annonceurs voudront bien faire parvenir leur copie plus tôt si possible.

La Rédaction.

NOS AMIS, LES LIVRES

(A la bibliothèque de St-Boniface, section française)
(angle des rues Cathédrale et Langevin)

La Bibliothèque de St-Boniface a le plaisir d'annoncer à ses lecteurs qu'à l'occasion de la Semaine des Bibliothèques, une exposition de livres sera tenue du 6 au 13 avril. Des listes de ces nouveautés seront mises à la disposition du public et chacun pourra se faire réserver les livres de son choix et venir les chercher à l'issue de la semaine, lorsque les nouveaux volumes seront mis en circulation.

Nous rappelons que la bibliothèque, sise au coin de l'avenue de la Cathédrale et de la rue Langevin, parc Provencher, est ouverte de 2 h. à 8 h. 30 du lundi au vendredi, et de 2 h. à 5 h. p.m., le samedi.

Voici les titres de quelques-uns des livres que l'on pourra trouver sur nos tables d'exposition:

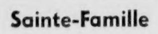
Des romans: Les révoltés de la forêt, par Robin Carvel; Kaléidoscope, par A.-J. Cronin; Tempête sur la ville d'Ys, par Henri Queffélec; Long-courriers, par René Puget; La mort du figuier, par Robert Sabatier; La vie rêvée, par François-Régis Bastide.

Des biographies: Elisabeth de Russie, par Daria Olivier; Comment j'ai vu 1900, par la Comtesse Jean de Pange; Ce que je crois, autobiographie de François Mauriac; Beethoven et sa famille, par Editha et Richard Sterba; L'incroyable famille Krupp, par Norbert Muhlen; Solitaire mais pas seule, par S. A. R. Wilhelmine des Pays-Bas; J'étais aumônier à Fresnes, par l'abbé Jean Popot; Saint Jean de la Croix, par Monseigneur Cristiani.

Des livres d'histoire: Hitler et ses généraux, par Raymond Cartier; Les révolutions du Proche-Orient, par Pierre Lyautey; Histoire de la révolution russe, par Léon Trotzky; Les Canadiens à Dieppe, par Jacques Mordal.

Des livres de voyage: Nobile au Pôle, la tragédie de l'Italia, par W. Cross; Asie, réveil d'un monde, par François d'Harcourt; S.O.S. Sahara, par Michel Croce-Spinelli; Le coeur inconnu de la Nouvelle-Guinée, par L. D. Brongersma; La citadelle d'Allah, par Felice Bellotti.

Des livres de science: A la conquête des étoiles, par Pierre Rousseau; Les grandes découvertes de la physique moderne, par P. Guaydier; L'homme qui chevaucha le tonnerre, par William Rankin.



Sainte-Famille

Soirée

La partie de cartes du 31 mars, organisée par Mmes Larivière et Votto et les paroissiens des rues Côté et Cusson, fut un succès.

La prochaine et dernière partie de cartes aura lieu le 21 avril, à 8 h. 30 p.m. Les capitaines sont Mmes A. Gervais et A. Rivard, aidées des paroissiens des rues Kavanagh, Cherrier, Doucet et Gareau. Bienvenue à tous.

Malades

On souhaite un prompt rétablissement à M. l'abbé Bonneville, qui a subi une attaque de grippe, et à Mme H. De Montigny, en convalescence chez elle, et aux autres malades de la paroisse.

Partie de cartes

La prochaine partie de cartes, organisée par Mmes A. Gervais, A. Rivard et les résidants des rues Marion, Giroux, Doucet, Kavanagh, Cherrier et Mission, aura lieu le 21 avril. Bienvenue à tous; vous ne le regretterez pas.

Çà et là

Un prompt rétablissement est souhaité à tous les malades de la paroisse que Mme La Grippe a visités.

Félicitations à M. et Mme Henri De Montigny à l'occasion de la naissance d'un fils le 26 avril à l'hôpital général St-Boniface. Les Dames Auxiliaires espèrent revoir Mme De Montigny de nouveau à leurs assemblées.

Au Sacré-Coeur des Belges

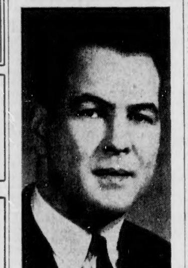
Thé annuel

La Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges tiendra son thé paroissial annuel le dimanche 7 avril, de 3 h. à 5 h. p.m., en la salle paroissiale, 501, rue Plinquet, St-Boniface.

M. Léo Soenen, directeur du Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb, ouvrira le thé. Recevront avec le R. P. Aurèle Préfontaine, directeur du Conseil de la Ligue, Mmes Robert Cappan et Robert Bockstael, présidente et ancienne présidente respectivement.

Les autres personnes en charge seront: hôtesses, Mmes Maurice Daeninck et Frank Miller; tables, Mme Léon DeVriendt; arrangements, Mme Jules Kumps; serveuses, Mme Harvey Little; cuisine faite à la maison, Mmes Alice Beernaerdts, T. Rootsaert et L. DeBlonde; cuisine, Mmes Maurice Taillieu, Maurice Vermeire, E. Janssens et G. Guilleminot; tirage, Mmes Irène DeLeeuw et Marc Bockstael; registre, Mmes E. Whelan et A. De Cruyenaere.

Promotion chez Imperial Oil Limited



EARL H. GIBBONS

M. G. A. Boire, gérant provincial des ventes, annonce la promotion de Earl H. Gibbons au poste de représentant principal des ventes pour la partie est du Grand-Winnipeg. M. Gibbons est au service d'Imperial Oil depuis 1949.



M. Philippe Entremont, jeune pianiste de France, sera le soliste invité lors du dernier concert (1962-63) de l'Orchestre Symphonique de Winnipeg à l'auditorium de Winnipeg, le 11 avril, à 8 h. 40 p.m. M. Entremont jouera le Concerto no 3 pour piano, de Prokofieff; l'orchestre fera entendre l'Ouverture de la Comédie Inédite de Healy Willan, et la Symphonie no 5 de Tchaikovsky.

Né à Reims le 7 juillet 1934, M. Entremont a hérité des qualités musicales de sa mère, pianiste de concert, et de son père, chef d'orchestre et professeur de musique au Conservatoire de Reims. A l'âge de 6 ans il reçut ses premières leçons de sa mère. A 8 ans il a comme professeur à Paris la renommée Marguerite Long. Peu après il étudie au Conservatoire de Paris sous la direction de Jean Doyen. C'est sa onzième tournée de concerts en Amérique du Nord, mais sa première visite à Winnipeg.

Les Jeunesses Musicales

Encore un magnifique concert aux Jeunesses Musicales. Celui du trio Ebert de Vienne. Deux frères, une soeur. Piano, violon, violoncelle.

On se demande pourquoi on n'entend pas plus souvent de ces trios. Autrefois c'était le groupement le plus ordinaire chez les amateurs aussi bien que chez les professionnels. C'était il va sans dire avant la télévision, la radio, avant les disques même. Et ce n'est pas si ancien. Je m'en souviens comme si c'était hier. De plus, comme ici, il n'y avait pas encore d'orchestre symphonique, mais assez bien de petits groupes de musiciens, il nous est arrivé souvent d'entendre pour la première fois, certaine symphonie de Haydn, de Mozart, de Beethoven même, jouée par un modeste trio. On ne se contenterait pas de ça de nos jours, mais alors c'était une aubaine. Autrement il nous aurait fallu nous contenter de les lire nous-mêmes ces symphonies.

Depuis, le trio semble être tombé en défaveur. Pourtant, quel beau répertoire! On l'a bien vu l'autre soir.

Deux pièces de Mozart, et du plus beau Mozart. De plus, joué dans la plus belle tradition mozartienne.

Un allegro de Beethoven. D'un Beethoven débutant, mais quel débutant!

Un rondo de Haydn que nous entendions bien souvent autrefois; jamais joué avec autant de brio pourtant.

Et du Schubert. Encore une vieille connaissance. Quels bons souvenirs! Mais il y a plus qu'une valeur de souvenir. Le charme opère encore. Oh! il y a bien ce scherzo qui n'a l'air de rien d'abord et dont on croirait que n'importe qui aurait pu l'écrire, mais vienne le trio et c'est tout Schubert de nouveau. Nul autre n'aurait pu trouver pareille mélodie. Si belle qu'un rien d'accompagnement lui suffit. Encore fallait-il s'en aviser.

Et puis c'était Brahms. On n'aurait pu trouver meilleurs Brahms. Bien que le mouvement indiqué fut allegro con brio, ce fut d'une ampleur incroyable. C'est ici que le trio a déployé ses plus belles sonorités.

Jusque là, on était resté à Vienne. Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert, Brahms, tous en une seule et même ville, presque en même temps. On croit rêver.

On ne s'éloignait pas trop en passant à Dvorak. A Prague. Le bon vieux trio "Dumky". Encore un souvenir bien tenace. Ici, comme dans Brahms, le violoncelliste, un peu effacé par ailleurs, a mis bien en relief une très belle mélodie. Ici également, la violoniste, qui n'y va pas de main morte dans les passages qui requièrent de la vigueur et qui fait vibrer sa chanterelle avec grande expression dans les passages lyriques, a donné tout son sens à un petit obstinato qu'un exécutant médiocre peut rendre bien insignifiant.

De Ravel, une délicieuse passacaille. Comme tout ce qui est de Ravel, c'est fignolé à la perfection. Une grande discrétion de sentiment exige une grande finesse d'exécution.

Un compositeur canadien, Arnold Walter, figurait honorablement en pareille compagnie.

Pour finir, un Tchaïkovsky. Tellement mieux que ses inévitables symphonies. Finale éblouissante.

Magnifique trio, mais aussi quel pianiste! On sent qu'il est l'âme du groupe. Avec son petit air schubertien, c'est un artiste d'envergure.

Les jeunes raffolent des commentaires de Gilles Lefebvre. Ils ont raison. (J'allais dire . . . elles . . .)

Fin de saison. Que sera la suivante?

Je n'arrive pas à comprendre pourquoi nos éducateurs n'aiguillent pas davantage leurs élèves vers une pareille occasion de jouissance supérieure. Serait-ce que ce n'est pas uniquement de leur institution? Notre. Pas votre, pas leur . . . Les uns se posent la question tout bas. La voici tout haut.

Marius BENOIST.

Mon Collège

Chronique de l'Association des Anciens du Collège

Dimanche prochain

C'est le dimanche 7 avril, à 8 h. p.m., au gymnase du collège, qu'aura lieu la traditionnelle réception des collégiens finissants dans l'association des Anciens.

La fête évolua avec les années. Au début, en 1936, c'était un banquet intime réservé aux seuls Finissants, avec allocution d'un Ancien. Bientôt s'ajoutèrent Philosophes de 1ère, puis tous les Universitaires, puis tous les pensionnaires. En 1949, division: les élèves continueront de fêter leurs aînés au réfectoire avec chants, prose et vers; les Anciens, par une soirée, pourront accueillir non seulement des Anciens plus nombreux, mais aussi, enfin, les parents des Finissants. Dans le local nouveau du gymnase, la fête prit des proportions plus vastes. L'an dernier, c'est dans une salle remplie que les Finissants, devant leurs parents, leurs maitres, les Anciens et les élèves actuels, prirent le ruban symbolique de la carrière choisie et reçurent, avec le titre officiel d'Anciens, les souhaits et les conseils appropriés. Les Dames Auxiliaires servirent ensuite, dans la salle académique, un goûter digne d'elles et de leurs invités.

A Montréal

Les Anciens qui résident dans l'Est ont tenu leur première grande rencontre au collège Brébeuf, le soir du 16 mars. Venus du Grand Montréal, des environs, d'aussi loin qu'Ottawa et Québec, de tout âge et profession, ils étaient plus de 120, y compris les épouses. Un programme du chanteur Alain Breton, accompagné au piano par le R. P. P. Gaboury, agrémenta une soirée féconde, dont un des fruits certains fut le ferme désir de se revoir.

Fédération

C'est chose faite: les Anciens des collèges des Jésuites de Montréal (Ste-Marie, Brébeuf, St-Ignace), de Sudbury, de St-Boniface et d'Edmonton forment désormais une fédération canadienne-française. A Montréal, comme on vient de le dire, les Anciens de St-Boniface ont déjà bénéficié de l'hospitalité de Brébeuf, qui a mis à leur disposition son spacieux salon des Anciens. La nouvelle fédération est à organiser pour ses membres un voyage en Europe par avion, à l'occasion du congrès mondial des Anciens des Jésuites, qui aura lieu à Vienne en août prochain.

M. Robert MacLean, de St-Boniface et Dartmouth, fils de feu M. George MacLean, maire de St-Boniface de 1937 à 1952, vient d'être nommé commandant de l'escadron 880 au centre d'aviation de la Marine canadienne à Shearwater, près de Halifax, N.-E. L'escadron est composé d'avions-chasseurs anti-sous-marins.

Conversations entre la Tunisie et le Saint-Siège

TUNIS — Des conversations ont lieu actuellement à Tunis entre un conseiller diplomatique du Vatican, Mgr Luigi Poggi, et M. Taieb Sahbani, secrétaire général du ministère tunisien des Affaires étrangères, afin de parvenir à l'établissement d'un accord réglant les rapports entre l'Eglise catholique et l'Etat tunisien, confirme-t-on dans les milieux compétents de la capitale tunisienne.

La Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg

Comité d'adaptations des règlements d'urbanisme

Cette demande sera entendue par le Comité d'adaptations lors de sa réunion à 10 h. a.m., le mardi 16 avril 1963, dans la salle du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, temps et endroit où les opinions pour ou contre ladite demande seront entendues.

Cas no 115-63 — **St-Boniface**

Demandeur: **F. Lucius**, propriétaire.

Objet: La permission de construire un immeuble-appartements de deux étages comprenant quatre logis, ayant des cours de côté sur les côtés est et ouest de 8.5 pieds de largeur au lieu de 12 pieds de largeur tel que requis.

Propriété: 280, avenue Notre-Dame.

Mlle M. R. Petrie,
secrétaire,
Comité d'adaptations.

Hommage au travail pacifique du bateau-hôpital "Hope"

TRUJILLO, Pérou — Le bateau-hôpital "Hope" vient de terminer à Trujillo, au Pérou, une mission sanitaire qui a consisté à donner des soins gratuits à des milliers de malades, et des cours spéciaux de pratique et de perfectionnement aux médecins et étudiants en médecine de Trujillo et des villes environnantes. Ce bateau-hôpital, équipé d'une façon des plus modernes, bénéficie des services de plus de 60 médecins, infirmières, pharmaciens et dentistes, dont quelques-uns travaillent sans rémunération.

Plus de 20,000 personnes, soit beaucoup plus que pour des assemblées politiques, assistèrent au départ du bateau "Hope", qui était à l'ancre depuis près d'un an dans le port de Trujillo. Son Exc. Mgr Perez Silva, archevêque de Trujillo, donna au personnel du bateau un énorme album contenant plus de 10,000 signatures, "qui représentent, dit-il, un grand témoignage de gratitude de la part des plus riches jusqu'aux plus pauvres". "Vous avez, ajouta-t-il, compris la leçon du bon Samaritain et l'avez mise en pratique au XXe siècle."

Travail constructif

L'archevêque fit aussi allusion au travail que réalisent au Pérou les Volontaires du Corps de la Paix, puis ajouta: "Quel contraste entre cette attitude si profondément humaine et celle de ceux, qui au lieu de semer l'amour, sèment la haine avec leurs publications diaboliques et subversives; quelle différence entre cette attitude et celle de ceux qui, au lieu de prendre soin de la santé du prochain, attentent à sa vie en armant des groupes de fanatiques pour le crime; quelle différence entre cette attitude et celle de ceux qui, au lieu d'enseigner à construire, enseignent à détruire et à brûler. Nous désirons, dit-il en terminant, que tous comprennent bien votre geste comme nous l'avons compris."

Cette mission à Trujillo, au Pérou, était la seconde accomplie par le bateau-hôpital "Hope"; il avait réalisé sa première en Indonésie et au Viet-Nam, de septembre 1960 à septembre 1961. Le bateau "Hope" appartient à une organisation privée du même nom, fondée et dirigée par le Dr William B. Walsh, de l'Université Catholique de Georgetown, à Washington. Le R. P. Juan F. Magner, S.J., de l'Université de San Francisco, accompagne le personnel comme chapelain.

Déclarations des candidats dans le comté de St-Boniface

Comme d'habitude, à l'occasion des élections fédérales, le journal ouvre ses colonnes aux candidats du comté de St-Boniface pour des déclarations libres. Voici les textes reçus, dans l'ordre alphabétique, qui est celui du bulletin de vote:



M. Graham Campbell
Néo-démocrate

X X X

Le parti néo-démocrate présente aux électeurs le programme suivant:

Planification économique. Un plan pour tout le Canada, destiné à éliminer les baisses périodiques dans l'économie. Un plan efficace doit absorber toute la force ouvrière, s'adapter aux pressions de l'extérieur, offrir l'occasion aux hommes et femmes instruits et habiles de déployer tout leur talent.

Capital social. Programme intelligent et massif pour le logement, les écoles, les hôpitaux, les chemins, les parcs, les ponts, les centrales électriques.

Industrie. Plan de lancement d'industries dans les endroits continuellement à la merci de détresse économique. Il faut offrir des stimulants à l'industrie, prêts à des taux modestes, investissement public.

Agriculture. Production alimentaire au maximum des possibilités et organismes effectifs de mise sur marché. Protection de la ferme familiale, équilibre garanti entre prix et coûts de production, intervention coopérative ou publique pour faire baisser les frais d'exploitation.

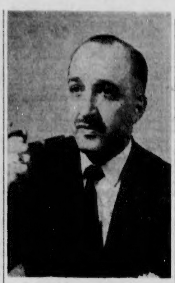
Santé. Plan de santé médical national. Service et médicaments pour tous les Canadiens selon leurs besoins.

Retraite. Plan transférable de pensions . . . avec revenu égal à deux tiers du salaire annuel des années de travail.

Education. Bonnes écoles. Instruction universitaire gratuite pour tous ceux qui peuvent en profiter.

Protecteur du consommateur, contrôle des prix, etc.

Défense. Refus d'armes nucléaires. Rejet de Bomarcs, périmés, d'ailleurs. Force conventionnelle avec l'OTAN et l'ONU.



M. Georges Forest
Créditiste

X X X

Si vous aimez les dettes, les taxes, les impôts, le chômage et le reste, votez Rouge, Bleu ou N.D.P. Si vous en avez assez des abus précités; Si vous voulez un plus grand respect accordé à l'individu et aux minorités, votez Crédit Social.

Le Crédit Social est facile à comprendre. Il se base sur quatre principes fondamentaux:

1. **L'individu** est l'unité principale de toutes les créations de Dieu. Le gouvernement doit en tenir compte.
2. Le gouvernement doit donner au **peuple** le résultat que le **peuple** veut dans l'administration de ses affaires.
3. Il nous faut sécurité avec **liberté.** L'une sans l'autre ne suffit pas.
4. Ce qui est physiquement possible, désirable et moralement bien, doit être rendu **financièrement** possible.

Seuls l'athée, l'agnostique et le socialiste font objection à ces principes.

Le premier principe est celui que nous chérissons le plus. Il est celui qui a valu au gouvernement de l'Alberta et de la Colombie-Britannique la bonne administration gouvernementale du Crédit Social. Ce principe est celui qui m'a toujours préoccupé et sur lequel se fera mon départ dans l'orientation de toutes activités humaines. L'individu, comme la création la plus importante de Dieu, est un fait à constater dans un pays chrétien comme le nôtre, au moment où le matérialisme, le socialisme, et voire même le communisme, se propagent rapidement à l'abri de termes tels que "neutralité", "bonne entente", "la paix", etc. Il est impossible, chers lecteurs, de croire aux droits de l'individu et de respecter ses libertés tout en encourageant une centralisation néfaste.

N'oublions pas, chers lecteurs, l'échelle des valeurs que représentent l'individu et la minorité dans la société. Il y a l'individu dans sa famille, la famille dans la paroisse ou dans la communauté, la paroisse ou la municipalité dans sa province, la province dans la nation, et la nation parmi les nations du globe; chacune est minorité individuelle dans l'ensemble.

Je suis contre la formule actuelle du Métro local. Je ne suis pas satisfait des dernières déclarations du Ministère des Postes sur St-Boniface 6.

Trois forces principales sont à l'oeuvre dans l'univers et même dans les pays les moins civilisés: **économiques, religieuses et politiques.** Nous sommes dans l'esclavage économique. A moins de revenir sur nos pas et regagner notre indépendance économique, nous passerons prochainement à l'esclavage politique au risque de perdre nos libertés religieuses. Le candidat libéral dans le Comté de St-Boniface est en faveur de la formation d'un gouvernement universel sous les Nations unies. Il s'agit là, chers lecteurs, d'un Métro international dont l'âme dirigeante au Canada est nul autre que le Dr Brock Chisholm. Ceux qui ne connaissent pas cet individu feront bien de consulter leur confesseur!

Pour le respect des minorités, même au Parlement; pour l'indépendance économique; pour un gouvernement représentatif; pour l'unité dans la diversité, votez Crédit Social.

Je vous prie donc de m'accorder votre suffrage le 8 avril. Je suis à votre service et le serai encore plus comme votre représentant au Parlement.

Un merci sincère au journal pour m'avoir permis de vous adresser ce dernier message.

Georges FOREST.



Me Laurier Régnier
Conservateur

X X X

Etant donné les questions qui surgissent au cours de la présente campagne, il est évident que la décision que vous allez rendre le 8 avril sera l'une des plus importantes dans les annales de la nation. Vous aurez à décider de l'avenir du Canada, de son indépendance et de sa souveraineté.

Vous savez qu'en 1962 le Canada a dépassé tous les pays du monde quant au rythme de croissance économique. L'année 1963 augure bien, car pour janvier de cette année, les exportations ont atteint un sommet pour ce mois, soit 8.7 pour cent de plus qu'il y a un an.

Il était donc nécessaire pour l'opposition libérale, qui voulait une élection, de se trouver un autre cheval de bataille. Donc à la grande surprise du peuple canadien, le chef libéral s'est tout à coup prononcé en faveur de l'acquisition d'ogives nucléaires pour le Canada, contrairement aux vues qu'il avait souvent exprimées. Un sondage Gallup semble avoir influencé sa décision et il prétend soudainement que le Canada se serait engagé à acquérir les armes nucléaires (ce que le gouvernement nie), et qu'il lui faut accomplir ses promesses sous peine de déshonneur. En somme le chef libéral accepte que le Canada puisse s'être engagé sur une question de vie et de mort sans même consulter le Parlement ou le peuple. Qu'adviendrait-il s'il devenait premier ministre?

L'acquisition d'ogives nucléaires sur notre sol annulerait le beau rôle pacifique que le Canada a joué pour la paix par le désarmement dans le monde. Ces jours derniers, Washington a finalement confirmé la position prise par M. Diefenbaker sur l'inutilité des Bomarcs.

Brièvement, il est établi que sous un gouvernement Conservateur le sort des cultivateurs s'est amélioré et que la justice sociale est assurée à tous les Canadiens.

Le gouvernement Diefenbaker a aussi un programme qui vise à l'égalité des deux cultures, et je puis vous assurer que durant les quatre années que je fus votre représentant à Ottawa, je n'ai négligé aucune occasion de travailler à la défense et à l'avancement de nos droits les plus chers. Vu la célébration du centenaire de la Confédération prochainement et la révision de notre constitution, le député que vous élirez aura la très grande responsabilité de bien représenter l'intérêt des Canadiens français. C'est une responsabilité que je crois en toute conscience pouvoir accepter.

Je sollicite donc votre appui et votre vote le lundi 8 avril.

Sincèrement,

Laurier REGNIER.



M. Roger Teillet
Libéral

X X X

La première chose qui s'impose, c'est de rétablir la confiance par tout le Canada. En d'autres termes, il faut faire un grand nettoyage et remettre tout en ordre. La question d'un gouvernement solide est le problème central parce que de lui découlent toutes les autres questions. Avec un gouvernement solide de majorité, nous pourrons être un pays fort et libre, allant de l'avant en toute confiance.

La deuxième chose principale est de résoudre le problème du chômage. Un nouveau gouvernement Libéral s'y attellera de suite en encourageant et développant notre économie. Oui, l'économie canadienne peut redevenir prospère à condition que l'on sache adopter les mesures voulues telles que: encouragements fiscaux, augmentation d'apports de capitaux canadiens aux nouvelles entreprises, création d'un Ministère de l'Industrie chargé de stimuler la production du Canada et d'élargir ses débouchés.

Lunité au sein de la Confédération canadienne est d'une importance suprême. C'est pourquoi un gouvernement Libéral créera une commission chargée de faire, en quelque sorte, un examen de conscience national qui entrainera l'adoption de nouvelles attitudes, l'ouverture de nouveaux horizons pour un Canada solidement uni dans l'étroite fusion des deux plus grandes races civilisatrices de l'histoire et enrichi par les précieux apports que lui fournissent les autres groupes ethniques. Le Canada pourra alors envisager en toute confiance un deuxième siècle d'existence aussi prospère et aussi glorieux que le premier.

Le Parti Libéral préconise un élargissement de la portée des services d'assistance sociale dans la mesure où une économie améliorée peut le permettre. Grâce à un revenu national plus élevé, un gouvernement Libéral pourra faire plus pour notre population sans miner son indépendance et sa confiance en soi.

Parmi tous les partis en présence, le Parti Libéral s'honore d'être celui qui a mis en lice les candidats de plus haut calibre.

Décès

MME M.-J. MARCHAND

Mme Marie-Joséphine Marchand est décédée le 24 mars à sa résidence à l'âge de 82 ans. Elle demeurait au no 525, rue Ritchot, St-Boniface.

Mme Marchand naquit à St-Joachim, France, et vint au Canada en 1912; elle habitait à St-Boniface depuis 50 ans.

Son époux, Georges, la précéda dans la tombe en 1931. La défunte laisse dans le deuil un fils, Georges, de Detroit, Michigan; deux filles, Mlle Raymonde Marchand et Mme J. Valmont, de St-Boniface, et cinq petits-enfants.

Les prières furent récitées le mercredi soir 27 mars à la chapelle funéraire P. Coutu. Le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface le 28 mars par M. l'abbé Fernand Desjardins, assisté de MM. les abbés Jean-Paul Anctil et Fernand Labonté, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient deux petits-fils, MM. Jean Valmont et Raymond Constant, ainsi que MM. Jean Rialland, Roger Déprés, Edward Gardner et Robert Belot. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

Paroissiens et amis offrent leurs sincères condoléances à la famille éprouvée.

• • •

M. A. AGAGNIER

Le 16 mars est décédé à l'hôpital général St-Boniface M. Aurélien Agagnier, âgé de 48 ans, de 164, rue Despins.

M. Agagnier naquit à St-Boniface et fut au service de la brasserie Labatt's. Il était membre de l'Ordre Canadien des Forestiers et de la Légion Norwood-St-Boniface no 43.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Vivianne; un fils, Pierre, de Calgary, Alta; une fille, Mme A. Halldorsson, de Winnipeg; sept petits-enfants; deux frères, Albert et Edouard, de St-Boniface, et une soeur, Mme D. Innes, de St-Boniface.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire P. Coutu et le service funèbre fut chanté en la basilique St-Boniface le mardi 19 mars. L'inhumation se fit au cimetière Green Acres.

• • •

Décès

M. Séverin Bugnon est décédé à l'hôpital général St-Boniface le 22 mars 1963, à l'âge de 81 ans. M. Bugnon est né en Suisse et est venu au Manitoba en 1904.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, quatre filles, six petits-enfants et un frère.

Les prières furent dites à la salon funéraire Desjardins le mercredi 27 mars. Le service funèbre fut chanté le lendemain dans l'église de St-Norbert par M. l'abbé A. Hébert, curé. L'inhumation eut lieu au cimetière local.

Remerciements

Les familles Marchand, Valmont et R. Constant remercient sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières, tributs floraux et assistance aux funérailles ou de toute autre manière lors du décès de Mme Georges Marchand. Un merci spécial aux Révérendes Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie de l'Académie St-Joseph, aux Révérends Frères Maristes de l'Institut Provencher, ainsi qu'à M. l'abbé F. Desjardins, de la basilique.

AVIS

Afin d'assurer la prompte livraison du journal de la semaine prochaine, l'heure de l'impression a été avancée de jeudi à mercredi midi. Les correspondants et annonceurs voudront bien faire parvenir leur copie plus tôt si possible.

La Rédaction.

Décès

MME LOUIS ARCAND

Mme Louis-E. Arcand (née Georgina Touzin), de St-Boniface, s'éteignait doucement à sa demeure le vendredi 22 mars, à l'âge de 83 ans.

Mme Arcand naquit à St-Albans, comté de Portneuf, Qué. Avec son époux, en 1906, elle vint demeurer à St-Jean-Baptiste, en 1908 à Letellier, puis en 1947, ils s'établirent définitivement à St-Boniface.

La défunte laisse dans le deuil son époux; deux soeurs, Mlle Hélène Touzin, de St-Albans, Qué., et Mme Reine Savard, de Providence, Rhode Island, E.-U.; deux filles, Annette (Mme Pierre Bazin), de Scarth, et Cécile (Mme J. Dionne), de Winnipeg; deux fils, Louis, de Letellier, et Daniel, de St-Boniface; 22 petits-enfants et 38 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu dans la cathédrale de St-Boniface, à 10 h. a.m., le 27 mars. La messe de Requiem fut chantée par le R. P. Raymond Arcand, O.M.I., petits-fils de la défunte.

Mgr O. McInerney, P.D., V.G., et M. l'abbé Louis McCloskey, respectivement curé et vicaire de la paroisse de St-Edouard de Winnipeg, assistaient aux funérailles.

Les porteurs étaient MM. Guy Bazin, Jules Dionne, Claude et Brunel Arcand, petits-fils de la défunte, et MM. Jos. Delaney et David Taylor.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de St-Boniface. Le salon mortuaire Desjardins avait charge des arrangements funéraires.

Remerciements

Les familles Arcand, Bazin et Dionne remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par des offrandes de messes, par leur assistance aux prières et aux funérailles.

Décès

M. JOSEPH HEBERT

Le 12 mars dernier est décédé subitement à l'hôpital général St-Boniface M. Joseph Hébert, de 229, rue Dumoulin.

M. Hébert était membre des Fils Natifs de St-Boniface et dirigeait leur équipe de baseball depuis six ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Alice; un fils, Roméo; deux frères, le R. P. L. Hébert, O.M.I., et Lucien; une soeur, Mme B. Gagné, et deux petits-enfants.

Les prières furent récitées au salon funéraire Desjaridns et le service funèbre fut chanté en la cathédrale de St-Boniface le samedi matin 16 mars. L'inhumation suivit au cimetière paroissial.

★ ★ ★

M. A. GREGOIRE

M. Adolphe Grégoire, de 788, avenue Taché, est décédé le 12 mars à l'hôpital général St-Boniface, à l'âge de 69 ans. Le défunt laisse dans le deuil quatre soeurs, Mmes A. LeBlanc, L. Goulet, W. Carrier et G. Reeve; un frère, Arthur.

Les prières furent dites à la chapelle funéraire P. Coutu et le service funèbre fut chanté en la cathédrale de St-Boniface le jeudi matin 14 mars. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

Le tricentenaire du Séminaire de Québec

QUEBEC — Les fêtes du tricentenaire du Séminaire de Québec se sont ouvertes le lundi 25 mars par une messe pontificale de Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada. Plusieurs personnalités religieuses s'étaient rendues à la basilique de Québec pour assister à cette messe.

Le Petit Séminaire de Québec a été fondé le 28 mars 1663 par Mgr de Laval, premier évêque de la Nouvelle-France, et depuis cette date cette institution a joué un rôle important dans l'histoire religieuse et civile du Canada.

Dans la soirée, en l'auditorium du Grand Séminaire, Son Exc. Mgr Jean-Marie Fortier, évêque auxiliaire à Ste-Anne-de-la-Pocatière, a prononcé une conférence sur Mgr de Laval. Un concert fut ensuite donné par les réputés duettistes Victor Bouchard et Renée Morrissette.

Dieu créa par amour, non une "vallée de larmes", mais un Paradis de joie, à conquérir dès ce monde. — R. FIRMIN.

Je veux voir rire. Un chrétien n'a aucun motif d'être triste et il en a beaucoup d'être gai.
Saint IGNACE.

La Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg

Comité d'adaptations des règlements d'urbanisme

Cette demande sera entendue par le Comité d'adaptations, lors de la réunion qui sera tenue à 10 h. a.m., le mardi 9 avril 1963, dans la salle du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, temps et endroit où les opinions pour ou contre lesdites demandes seront entendues.

Cas no 107-63 — **St-Boniface**

Demandeur: **E.-J. Gaboury et Associés**, au nom de la Clinique de St-Boniface.

Objet: La permission de construire une addition de trois étages, de 31 par 106 pieds, du côté sud de l'édifice existant, lesquels édifice et addition étant non-conformes, ayant un terrain en avant de 17.5 pieds de profondeur au lieu des 20 pieds requis, ayant une plate-forme surplombant de 7 pieds ce terrain de devant; et ayant un seul espace de livraison au lieu des deux requis; et de permettre un terrain accessoire de stationnement de 30 places, de 7 par 18 pieds, au lieu de 8 par 20 pieds, le tout selon le plan du terrain qui se trouve enregistré au bureau du soussigné.

Propriété: 343, avenue Taché.

Mlle M. R. Petrie,
secrétaire,
Comité d'adaptations.

En pleine réussite, un industriel garde le souvenir de son père

Beaucoup d'édifices d'institutions du Manitoba, de la Saskatchewan et du Grand Nord possèdent de parfaites installations automatiques qui permettent à leurs habitants de jouir sans aucun souci d'un service de chauffage et de ventilation plus qu'agréable. Ils doivent ce contentement à une entreprise de haute renommée, "A Champagne & Fils", de St-Boniface, qui n'a qu'un mot d'ordre: Excellent service, Travail bien fait.

Cette entreprise de plomberie, chauffage et ventilation, fondée à St-Boniface en 1946 par M. Adélard Champagne, est dirigée aujourd'hui par le fils du fondateur, Fernand.

Né le 30 juillet 1900 à Ste-Anne-des-Chênes, M. Adélard Champagne fit ses études au "collège" que dirigeaient alors les Frères Maristes dans cet important centre rural de langue française. Devenu assistant télégraphiste à la gare locale, il épousa en 1921 une jeune fille de la paroisse, Mlle Joséphine Blanchette, dont il eut trois enfants: Aurore (Mme Raymond Landry), Juliette (Mme Louis Leclerc) et Fernand.

Il déménagea avec sa famille à St-Boniface en 1928 et s'engagea, d'abord comme apprenti, au service de diverses entreprises de plomberie et de chauffage. Intelligemment appliqué à son métier, il apprit rapidement auprès de ses aînés, consacrant d'ailleurs tous ses loisirs à se perfectionner encore davantage par la lecture et le "bricolage". Bientôt il devint contremaître aux usines du Canadien National, à Transcona, jusqu'à la guerre où on le retrouve aux usines de munitions dans cette même ville.

C'est en 1946 qu'il prit la grande décision: travailler à son propre compte. Il fonde donc l'entreprise "A. Champagne & Fils" et, avec quelques ouvriers, commence l'exécution soignée de petits contrats de travail. Six mois plus tard, son fils, Fernand, qui a fréquenté l'école Provencher et le collège de St-Boniface, débute comme apprenti au service de son père. C'est le moment où l'entreprise "A. Champagne & Fils" s'est acquis une réputation enviable de travail consciencieusement accompli, de compétence exceptionnelle, de "Satisfaction Garantie".

La clientèle augmente, les travaux s'accumulent. C'est pourtant l'heure de la spécialisation. Aussi M. Champagne envoie son fils, Fernand, "à l'école" où il apprendra les plus récentes techniques dans le posage des systèmes à eau chaude et à vapeur, d'installations pour buanderie et cuisine, de fournaises, etc. Ce dernier, en plus de ses cours à l'Ecole Technique du Manitoba, s'inscrit à des cours par correspondance auxquels il est aussi fidèlement assidu. Pendant ce temps, la construction de nombreuses maisons en banlieue et dans les villages du sud de la province requiert de plus nombreux ouvriers au service de "A. Champagne & Fils".

En 1957, alors qu'il jouissait (sur les conseils de son médecin) d'un repos bien mérité dans la région de Whiteshell et oubliait temporairement la tension du travail ardu des dernières années, M. Adélard Champagne tomba malade, puis il fut la victime d'une paralysie du côté droit. Ses activités sont désormais très limitées et il doit confier la responsabilité de l'entreprise à son fils qui comptait déjà plusieurs années d'étude et d'expérience personnelle, sous l'experte direction du "fondateur".

C'est au tout début de 1958 que l'entreprise fut incorporée sous le nom de "A. Champagne & Fils Limitée", avec M. Adélard Champagne, président, et son fils, Fernand, gérant. Dorénavant c'est l'heure des clients toujours plus nombreux et plus importants, car il s'agit surtout d'institutions: l'annonce ci-jointe mentionne la basilique de St-Boniface, la maison-mère des Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée, mais combien d'autres pourraient être nommées ici. Pas surprenant que le fils, Fernand, retourna "à l'école" pour acquérir les qualifications requises par le gouvernement du parfait ajusteur d'appareils à gaz.

Au cours de l'année 1960, les Champagne lancèrent une forte campagne de publicité. Ils en furent récompensés par l'obtention de gros contrats au nord des provinces du Manitoba et de la Saskatchewan, plus précisément à Norway House, Man., et à l'Ile-à-la-Crosse, Sask. Dans le premier cas, il s'agissait d'installer une chambre de chauffage central dans les édifices de la mission; dans le deuxième, de l'installation de plomberie et de chauffage au couvent. Ces deux missions sont dans le vicariat apostolique du Keewatin que dirige Son Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I.

C'est le 19 juillet 1962, alors que son fils se rendait dans le nord pour y mener à bonne fin les travaux entrepris, que M. Adélard Champagne est décédé subitement à sa résidence, après une vie de dévouement aux siens, d'amour du travail, d'honnêteté dans les affaires. L'entreprise qu'il avait fondée perdait un président dévoué, mais qui avait su préparer solidement la relève.

Aujourd'hui, "A. Champagne & Fils Ltée" a comme président Fernand Champagne qui reste fidèle à l'esprit de son père, et M. F. Barr comme gérant du département de plomberie, qui ensemble dirigent une équipe d'au moins quinze ouvriers de compétence reconnue. MM. Champagne et Barr, en plus de leur travail, étudient régulièrement à l'école de "Business Management". Le premier ira bientôt se spécialiser à Michigan dans le contrôle électronique des brûleurs et des bouilloires à vapeur et à eau chaude. M. Barr, ancien gérant du département de plomberie de "Braemar Homes", s'y connait quand il s'agit de plomberie et d'installations au gaz.

Cette entreprise franco-manitobaine fait hautement honneur à St-Boniface. L'avenir lui sourit, car les responsables doivent déjà songer à une rénovation complète pour encore mieux servir une clientèle toujours plus nombreuse, et dans des endroits souvent très éloignés de la ville-cathédrale.



M. Adélard Champagne, président-fondateur



M. Fernand Champagne, président, est ici en compagnie de M. F. Barr, gérant du département de plomberie.

Petite Note

M. L.-G. Turenne, ancien citoyen de St-Boniface, est fier d'annoncer à ses nombreux parents et amis de la ville cathédrale qu'il est récemment devenu grand-père deux fois.

Son fils, Paul, est le papa d'un nouveau-né, né à l'hôpital général de Scarborough et baptisé Paul-Christophe à l'église Notre-Dame-de-Fatima de Scarborough, Ont.

Sa fille, Géraldine (Mme Daly) est la maman d'une fille, née aussi à l'hôpital général de Scarborough et baptisée Karen-Michelle à l'église du Précieux-Sang de Scarborough, Ont.

Les nouveau-nés sont les arrière-petits-enfants de M. et Mme Jules-C. Turenne, 265, rue Notre-Dame, à St-Boniface.



Cette escouade de cadets de l'Institut Collégial Provencher a accumulé 476 des 500 points possibles, dimanche dernier au Minto Armoury de Winnipeg, et obtenu le trophée "Lieutenant Charles French" pour la quinzième fois en 16 ans. De gauche à droite: Roland Touchette, Gérard Boisselle, Richard Stove, Robert Giasson, Ronald DeClerq, Jim Welsh, Gérard Lebleu et Claude Comeault.
(Photo Armée Canadienne)

La Salle

La soirée sociale qui eut lieu le dimanche soir 17 mars à la salle paroissiale, fut couronnée d'un vif succès. La gaieté, le bon entrain et la participation active aux parties de cartes et de bingo ont caractérisé l'événement et contribué à son excellent résultat.

La loterie principale consistait en trois prix, soit un veau de race ou la somme de $50, gagnés par Mme M. Mosiewich, de Winnipeg, $15 mérités par M. Archie Schaubroeck, de St-Boniface, et finalement $10 attribués à M. Parisien, de St-Vital, Man.

Félicitations aux organisatrices et responsables de cette veillée sociale et sincères mercis aux divers donateurs.



NOTES AGRICOLES

Garez-vous des tiques!

Le meilleur moyen de prévenir les morsures des tiques est . . . d'éviter les tiques.

D'après M. J. D. Gregson de la Station fédérale de recherches de Kamloops (C.-B.) il n'existe aucun moyen satisfaisant de lutte contre cet insecte, dont trois espèces peuvent rendre la vie pénible aux Canadiens.

Ces trois espèces sont la tique du Pacifique, la tique des forêts des Montagnes Rocheuses et la tique américaine du chien.

La première règle à suivre, et la plus efficace, pour éviter les morsures serait tout simplement de se tenir loin des endroits infestés pendant la saison active des tiques.

A ceux qui ne peuvent pas suivre ce conseil, voici ce que M. Gregson recommande:
—porter des bottes et rentrer les pantalons dans les bas;
—porter un blouson uni et le rentrer dans les pantalons;
—éviter les vêtements de laine lâches sur lesquels il est difficile d'apercevoir les tiques.

Etant donné que la majorité des tiques rampent dans une direction, c'est-à-dire vers le haut, elles se trouvent généralement près de la tête. D'où l'importance de bien examiner la région du collet et de bien peigner les cheveux après une randonnée à la campagne. La nuit, accrocher le linge sur le dossier d'une chaise; de cette façon, les tiques restées inaperçues se dirigeront vers le haut des vêtements.

La tique du Pacifique se trouve dans les régions rocheuses du littoral de l'Ouest. Elle est active au stade adulte surtout pendant les saisons pluvieuses du printemps et de l'automne. La morsure de cette espèce se caractérise par la difficulté à enlever de la peau les parties buccales relativement longues et par une vilaine plaie lente à guérir.

Le champ et la saison d'activité de la tique des forêts des Rocheuses s'étendent de la zone sèche du bas de la Colombie vers l'est jusqu'en Saskatchewan et de février à mai, mais surtout en avril. Bien que porteuse de plusieurs maladies, elle est connue pour la paralysie passagère qu'elle transmet aux êtres humains et aux bestiaux.

La tique américaine du chien, répandue de la Saskatchewan à la Nouvelle-Ecosse, n'a pas encore, tant qu'on sache, transmis de maladies aux êtres humains. Elle ressemble aux deux autres espèces par ses moeurs et son apparence.

• • •

Oignons de garde et cuisson

Les oignons hybrides Treasure, Abundance, Elite et Empire ainsi que la lignée Morden de la variété Brigham Yellow Globe ont été les meilleurs producteurs au cours de plusieurs années d'essais effectués par le ministère fédéral de l'Agriculture.

M. Charles Walkof signale qu'en 1962 on a obtenu de 13 à 19 tonnes l'acre à la Ferme expérimentale du ministère fédéral de l'Agriculture, à Morden (Man.).

Le sol franc sablonneux a été fumé à raison d'environ dix tonnes à l'acre; il a reçu 23 pouces de pluie et d'eau d'irrigation au cours de la saison.

La majorité des oignons étaient de gros bulbes marchands mesurant jusqu'à 3½ pouces de diamètre.

La quantité moyenne de semence utilisée fut de 15 graines par pied de rangée. Les plants, non éclaircis, ont poussé très serrés, mais il y avait peu d'oignons de grosseur inférieure à la moyenne, probablement à cause de l'humidité suffisante.

L'hybride Treasure, oignon moyennement mou mûrissant au milieu de la saison et représentant le type espagnol doux, s'est classé deuxième pour le rendement. Les oignons du type mou se conservent peu longtemps et la récolte doit être vendue avant le mois de janvier. L'un deux, un hybride expérimental 9P-238, a été le plus prolifique, rendant 20 tonnes l'acre.

Les hybrides Abundance et Elite sont des espèces à cuisson d'excellente qualité et se conservent bien jusqu'en avril.

L'Empire et la lignée Morden de la variété Brigham Yellow Globe ont la meilleure durée de conservation de toutes les espèces à cuisson mises à l'essai. En milieu favorable, ces oignons se conservent bien pendant un an ou plus.

• • •

La formation d'inspecteurs

Deux cours supérieurs de formation professionnelle seront donnés cette année aux inspecteurs de viandes recrutés à travers le Canada par le gouvernement du Canada.

C'est la première fois que l'on donnera deux cours la même année depuis l'instauration du régime par la Division fédérale de l'hygiène vétérinaire.

L'objectif des cours est d'accroître les connaissances techniques des aides inspecteurs et de les rendre aptes à remplir des fonctions plus importantes. Sont admissibles aux cours ceux qui possèdent déjà plusieurs années d'expérience comme employés de la Division.

Cette année, vingt aides suivront un cours de six semaines qui commencera le 15 avril à l'Ecole d'agriculture de Ridgetown; vingt autres suivront un cours semblable commençant le 20 mai à l'Ecole d'agriculture de Kemptville, aussi en Ontario.

La direction des cours relèvera des agents des services d'inspection de la Division; ils seront donnés sous forme de conférences par des hauts fonctionnaires de la Division, et des chargés de cours du Collège de médecine vétérinaire de l'Ontario, à Guelph.

On y étudiera entre autres matières l'anatomie, la microbiologie, la pathologie, la salubrité des viandes et l'administration.

La nomination des patriarches à la Congrégation orientale

ROME — La décision du Pape d'appeler les patriarches à faire partie de la Congrégation orientale comme membres adjoints, à égalité avec les cardinaux, fait l'objet d'une longue note de "L'Osservatore Romano".

Cette décision "revêt un intérêt particulier aussi bien en tant que reconnaissance de la dignité patriarcale qu'en tant qu'élément d'une plus étroite collaboration avec la Curie romaine", écrit le journal.

JOURNEE MONDIALE DE LA SANTE



"Les Malades de la Faim"
7 avril 1963

Les enfants ci-dessus sont en train de boire de l'atole, une boisson chaude tirée du maïs local, qui est très populaire dans les communautés rurales de l'Amérique Centrale. Les gens de cette région l'aiment beaucoup et en boivent tous les jours.

Cet atole a, cependant, une valeur nutritive très limitée. L'atole, que ces enfants avalent avec un plaisir évident à la grande joie de leur mère et de l'expert en nutrition ci-présents, est au contraire enrichi avec des protéines, éléments nutritifs nécessaires à la bonne santé, mais qui encore très recemment manquaient presque totalement à leur régime alimentaire.

Le vieil atole donc, a été transformé en cet atole nouveau, aussi nourissant que le lait, par une farine d'une couleur jaune pâle appelée Incaparina. L'Incaparina est formée de farine de maïs, de sorgho, de levure, de graines de coton, le tout saupoudré de vitamines A. Ce nouveau composé est par conséquent un supplément d'une haute valeur nutritive puisqu'il contient toutes les protéines et vitamines indispensables à la croissance normale de l'enfant. Il est aussi un produit à très bon marché.

C'est à l'Institut de Nutrition de l'Amérique Centrale et de Panama, qui se trouve dans la ville de Guatemala, que l'on doit cette nouvelle formule de l'atole. Un groupe de savants de cet Institut, travaillant pendant des années, est réussi à réaliser un produit dont le prix est à la portée de la ménagère des petites communautés rurales. Ce sont des sachets en cellophane contenant 75 grammes d'Incaparina, que l'Institut vend, naturellement sans aucun profit, à quatre centimes l'un.

Comme en Amérique Centrale on utilise le maïs pour produire l'Incaparina, de même on pourrait obtenir des produits semblables à peu de frais en utilisant les denrées d'autres pays, par exemple: le riz en Asie ou le millet en Afrique. Ces produits seraient sans doute capables de combler les lacunes de la nourriture des peuples sous-alimentés et ainsi protéger leur santé.

C'est pour diriger l'attention publique vers l'état misérable où se trouvent un milliard et demi d'hommes souffrant de la faim, que l'Organisation Mondiale de la Santé a choisi cette année le thème "Les Malades de la Faim" dans la célébration du 7 avril, Journée Mondiale de la Santé et quinzième anniversaire de la fondation de l'Organisation.

Le Directeur Général de l'OMS, Dr. M. G. Candau, s'exprime ainsi dans son message du 7 avril: "Aujourd'hui des millions d'êtres souffrent sans comprendre que la cause de leur mal est un manque total ou partiel des éléments nutritifs nécessaires.

En cette Journee mondiale de la santé, j'exprime l'espoir que, partout dans le monde, les hommes s'efforceront de prendre conscience du problème de la faim et du cortège de maladie et de mort qui l'accompagne. Le remède, dans ses grandes lignes, est connu: agir à la fois sur le front de l'agriculture, de la médicine et de l'éducation. Encore faut-il, pour que cette action soit couronnée de succès, que gouvernements et peuples de tous les pays, riches et pauvres, y participent."

Un esprit nouveau en Amérique latine

OTTAWA — "On ne peut s'empêcher de noter qu'un esprit nouveau se manifeste en Amérique latine depuis la célébration du Concile à Rome."

C'est ce qu'a déclaré M. l'abbé Francis O'Grady, S.F.M., directeur de l'Office catholique canadien de l'Amérique latine, à son retour d'un long voyage en Amérique du Sud et dans les Caraïbes.

"Tout le monde, a-t-il ajouté, parle de la nécessité de faire des changements et ceux qui sont en position d'en faire étudient des solutions possibles. On ne trouve nulle part une attitude de laissez-faire. On est convaincu partout que des changements s'en viennent et que, si on n'accepte pas de changer, on sera obligé de le faire quand même."

Il est prévu dans les directives de la Commission épiscopale canadienne de l'Amérique latine que le directeur de l'OCCAL doit visiter chaque année certaines parties de l'Amérique latine pour rencontrer les nonces apostoliques, les archevêques et les évêques. En plus d'assurer ce travail de liaison, le directeur de l'OCCAL doit aussi rencontrer le plus grand nombre possible de Canadiens qui se dévouent en Amérique latine.

M. l'abbé O'Grady affirme avoir été particulièrement impressionné par les Oblats canadiens au Pérou et par le travail qu'ils accomplissent dans les quartiers pauvres de Lima. Les chances sont contre eux, mais ils travaillent avec des infirmières, VOPAL (Volontaires du Pape pour l'Amérique latine), de Boston, des Allemands du mouvement "Misereor", des médecins et des catéchistes locaux, et ils sont en pleine activité. Leur apostolat commence déjà à produire des fruits auprès de leurs 92,000 paroissiens.

Le directeur de l'OCCAL a également été frappé par le travail remarquable qu'accomplissent les Pères de Ste-Croix à Sao Paulo. Il estime que leur grand collège pour garçons fait beaucoup pour l'Eglise.

Parmi les autres groupes de Canadiens que l'abbé O'Grady a rencontrés, il y a l'équipe de prêtres d'Ottawa et de Mont-Laurier à l'oeuvre à Tupi Paulista, dans le diocèse de Marilia, au Brésil. Ces prêtres connaissent bien la langue du pays et leur travail progresse rapidement.

"Je dois ajouter, a noté l'abbé O'Grady, que je suis très fier du travail de mes confrères, les prêtres des Missions-Etrangères de Scarboro, à Itacoatiara. Cinq prêtres s'occupent de 60,000 personnes disséminées sur un vaste territoire et qui ne peuvent être atteintes que par bateau. Une embarcation est présentement en construction et les prêtres pourront l'utiliser dès la fin de mars."

L'inflation au Brésil

"Le Brésil connait présentement une inflation terrible", a souligné l'abbé O'Grady. "Les Caisses populaires ont perdu de leur popularité, car si vous épargnez $10 ce mois-ci, cette somme ne vaudra peut-être que $7.50 en juin. Dans ces conditions, il est préférable d'emprunter $10 et de n'avoir à remettre que $7.50! L'épargne n'est donc plus une vertu dans une telle économie."

La situation dans les Caraïbes est un peu meilleure, même si l'échec de la Fédération des Antilles a causé une grande déception.

M. l'abbé O'Grady a trouvé beaucoup d'optimisme dans la République Dominicaine, quoiqu'on y craigne toujours une influence possible de Castro.

L'Office catholique canadien de l'Amérique latine a pour mission de faire connaître aux Canadiens la situation grave de l'Eglise en Amérique latine. Le pape Jean XXIII a fait appel à l'Eglise canadienne, et les évêques canadiens envoient des équipes diocésaines de prêtres, de religieuses et de laïcs, qui viennent s'ajouter aux 1,000 Canadiens qui étaient déjà en Amérique latine au moment où le Pape a lancé son appel.

M. l'abbé O'Grady est directeur de l'OCCAL depuis le 1er mai 1960. Il avait auparavant passé neuf ans dans la République Dominicaine. Durant ce temps, il avait eu l'occasion de visiter Porto-Rico, Cuba, Haïti, la Jamaïque, le Vénézuéla, la Colombie et Panama.

Avant de quitter la République Dominicaine, l'abbé O'Grady était vicaire général dans la prélature de San Juan de la Maguana, où l'évêque est Son Exc. Mgr Thomas Reilly, de Boston.

En mars et en avril 1961, il a visité tous les pays entre le Mexique et Panama, et en 1962 une partie des Caraïbes.

Un (jeune) village historique salue un (jeune) journal cinquantenaire

Le coquet village de Ste-Anne-des-Chênes, à quelque 25 milles au sud-est de St-Boniface, connait présentement un regain de vie prometteur. Les membres du Conseil, de la Chambre de Commerce, du Syndicat coopératif, les éducateurs et les professionnels, les hommes d'affaires, tous entendent cependant avancer encore davantage dans la voie du progrès: ils étudient des plans d'urbanisme progressif, ils encouragent les jeunes couples qui se construisent de jolies maisons, ils multiplient les démarches auprès du Département provincial du Commerce et de l'Industrie pour l'établissement éventuel de petites industries . . .

C'est dans cet esprit de progrès qu'un groupe d'institutions et de marchands s'annonce cette semaine dans **La Liberté**. Tout en félicitant le journal à l'occasion de son cinquantenaire, ils veulent se faire connaître et vanter les avantages de leur village qui, disent-ils, mérite aujourd'hui comme hier considération et intérêt.

Ne possède-t-il pas une population dynamique de 850 habitants, près de 200 résidences, église, monastère et couvent, deux écoles neuves (environ 175 élèves au secondaire et plus de 410 à l'élémentaire), un hôpital de district (qui sera bientôt doublé au coût de $250,000), une clinique médicale (et deux médecins compétents), une cour de comté, les bureaux municipaux du village (incorporé) et de la municipalité rurale, un bureau de poste, une caisse populaire, cinq magasins généraux, une boulangerie, deux entreprises de construction, quatre restaurants, un hôtel, un élévateur à grains, une gare, une quincaillerie, trois garages, un salon de barbier, deux salons de beauté, un poste d'huile, un motel et salle de réception, un cinéma, sans oublier des moyens de transport par autobus et par camions dont tous vantent l'excellent service? Et qui ne connaît la compétence de ses ouvriers dans les domaines de l'électricité, de la plomberie, de la charpenterie, de la réparation des appareils de radio et de télévision? Enfin, le village possède d'agréables facilités de sport et de récréation pour les enfants, la jeunesse et les adultes, en été et en hiver. Son caractère français, au dire de fonctionnaires provinciaux, lui promet un avenir touristique merveilleux.

On y a donc pleinement raison d'être fiers du présent et confiants en l'avenir, d'autant plus que le passé contenait en germes tant de promesses et de réalisations. Profitons de l'occasion pour rappeler ici cette histoire qui remonte aux premiers temps de la colonie de la Rivière-Rouge.

Les débuts

De temps immémorial, dit la Chronique, le territoire de Ste-Anne-des-Chênes a fait partie de celui de la Rivière-Rouge que NN. SS. Provencher et Taché désiraient transformer en "une oasis de la civilisation catholique et française". Ses premiers habitants furent des Indiens et des Métis, mais déjà en 1856 il y avait des Blancs à la "Grande Pointe des Chênes". Les registres paroissiaux mentionnent, comme premiers colons canadiens-français, les Perreault, Laurin, Racine, Grouette, Pothier, Manseau, Lemyre, Valiquette, Nolin, Désautels, etc. Ils reçurent la visite du Père Simonet, O.M.I., dès 1858 alors qu'il célébra la première messe dans la maison de J.-B. Perreault. (Une plaque commémorative rappelle aujourd'hui cet événement, sur la ferme de M. Joseph Charrière.)

L'année suivante, le Père Lefloch, O.M.I., alors curé de la cathédrale de St-Boniface, commença à s'occuper mensuellement de ces colons, les confiant à sainte Anne, la patronne de sa chère Bretagne. C'est ainsi qu'apparaît dans l'histoire le nom de Ste-Anne-des-Chênes. Le Père Lefloch et les missionnaires qui le remplaçaient à l'occasion (les Pères St-Germain et Tissot, O.M.I.) continuèrent à célébrer la messe chez les Perreault jusqu'en 1864, alors qu'on construisit une petite chapelle de 30 pieds par 15 pieds sur le lot 19, car la population catholique de l'endroit croissait rapidement. Quatre ans plus tard, c'est un jeune prêtre qui vient le plus souvent célébrer, catéchiser, prêcher, visiter les malades de la région: M. l'abbé Louis-Raymond Giroux qui, dès 1870, devient le premier prêtre résidant et qui est considéré à bon droit comme le fondateur de Ste-Anne-des-Chênes.

Né le 4 juillet 1841 à Ste-Geneviève, Qué., il avait fait ses études au collège de Montréal où il fut le condisciple de Louis Riel qu'il devait retrouver plus tard à la Rivière-Rouge. Car en mai 1868, quelques jours seulement après son ordination sacerdotale par Mgr Vital Grandin, O.M.I., il se mettait en route vers St-Boniface où Mgr Taché salua sa venue en ces termes: "Ce fut le seul prêtre que M. Ritchot put recruter dans ce voyage; mais celui qui se donnait à l'archidiocèse de St-Boniface par son énergie et son zèle apostolique valait une légion".

Le premier curé

Dès son arrivée, M. l'abbé Giroux fut nommé professeur au collège de St-Boniface et responsable occasionnel de la mission de Ste-Anne-des-Chênes. A ces fonctions il ajouta en 1869, dans des circonstances fort délicates, le rôle d'aumônier du gouvernement provisoire de Louis Riel. Nommé curé de Ste-Anne-des-Chênes en 1870, il s'employa avec ardeur à sa nouvelle tâche, qui consistait aussi à desservir les colons de Lorette, La Broquerie, Thibaultville et Ste-Geneviève, et même les ouvriers et bûcherons du lac des Bois et du fort Francis en Ontario.

Prêtre zélé et excellent administrateur, M. l'abbé Giroux se fit d'abord construire un modeste presbytère de 20 pieds carrés, en épinette rouge à peine équarrie, dont les joints étaient enduits en mortier. Deux ans plus tard il installait sa résidence et son bureau dans l'allonge de 10 pieds qu'il fit ajouter, laissant le reste du presbytère à Mme J.-B. Gauthier (Rosalie Germain), la première institutrice de sa paroisse. Entre-temps, soit en 1871, le curé avait obtenu de la Législature une circonscription électorale et doté Ste-Anne de sa première commission scolaire.

Mme Gauthier enseignait de fait à Ste-Anne depuis 1862, dans son domicile: le jour aux enfants, le soir aux adultes. Elle continua de 1870 à 1872 au presbytère transformé en école, alors qu'elle s'en alla continuer son rôle d'éducatrice à Lorette. Elle fut remplacée par M. Théophile Paré qui enseigna de 1872 à 1882 (M. Paré fut ordonné prêtre à Ste-Anne le 26 juillet 1906), puis par M. Arthur Lacerte qui faisait la classe dans le couvent récemment bâti pour recevoir les Soeurs Grises.

Les Soeurs Grises

Car, dès le départ de Mme Gauthier en 1872, le curé Giroux avait songé à obtenir le concours de religieuses enseignantes et prié Mgr Taché d'intervenir en sa faveur auprès des Soeurs Grises. Il fallut attendre plus dix ans, car les religieuses n'arrivèrent que le 22 août 1883, au nombre de trois (Soeurs Lapointe, O'Brien et Lagarde) qui obtinrent une quatrième compagne dès l'ouverture des classes en septembre (Soeur Brouillet).

La population scolaire augmentant, il fallut construire un deuxième couvent de 50 pieds par 30 pieds, à trois étages, en 1892, et l'agrandir dès 1902 en y ajoutant aussi une chapelle. C'est en cette année 1902 que l'école devint "high school". Une nouvelle aile dut être construite en 1928 sur l'emplacement du premier couvent et, dix ans plus tard, on y enseignait jusqu'à la 12e année. L'école passait au rang de "Département Collégial" en 1941, et l'enseignement ménager était organisé comme matière de classe dès 1944.

(De 1913 à 1917 il y eut des Frères enseignants à Ste-Anne-des-Chênes. Le curé Giroux lui-même les attendaient de son vivant. En 1905 il écrivait: "Le 13 août 1905, nous recevons la visite du Rév. Frère Germain, supérieur général des Frères de la Croix...

(Suite à la dixième page)

L'UNION FAIT LA FORCE

Depuis quelque temps les représentants du journal se sont réunis avec des citoyens les plus en vue du village de Ste-Anne-des-Chênes dans le but de promouvoir une collaboration plus intense, utile à la fois au village et au journal.

La publicité peut, à la longue, rehausser le prestige d'un village, stimuler la fierté de ses habitants, ouvrir la voie à des initiatives avantageuses. De son côté le journal trouve dans la publicité des revenus pour augmenter ses services, contribuer davantage à l'information et au bien-être de ses lecteurs, impressionner les agences qui achètent l'espace pour annonces nationales.

Les hommes d'affaires et autres du village ont bien voulu débuter dans ce programme de collaboration en offrant leurs voeux au journal cinquantenaire, cette semaine.

Le personnel actuel de l'hebdomadaire y voit un geste bien mérité de reconnaissance à l'égard de leurs devanciers et l'assurance que tous les efforts que l'on déploie et que l'on déployera pour rendre plus de service aux lecteurs seront grandement appréciés.

Et de notre côté nous disons: un merci des plus fraternels.

LA REDACTION.

Un (jeune) village historique salue un (jeune) journal cinquantenaire

(Suite de la page 9)

Le but du voyage du Supérieur général est d'ouvrir une école pour les petits garçons sous la direction des Frères de cette communauté . . ." De fait ce n'est qu'en 1912, un an après le décès du curé-fondateur, qu'était construite une imposante école de garçons, comprenant quatre classes spacieuses. L'année suivante, quatre Frères Maristes y donnaient l'enseignement. Mais dès 1917, à cause des lois scolaires nouvelles, et aussi à cause de la guerre, ils furent rappelés par leurs supérieurs. Et personne ne vint les remplacer . . .)

On sait le reste de l'histoire: en 1959, les citoyens de Ste-Anne réalisèrent qu'il fallait s'adapter aux conditions nouvelles et consolider toutes les écoles de la paroisse (à l'exception de St-Raymond) auxquelles s'en ajoutèrent d'autres de centres avoisinants. La même année, le 18 décembre, les résidants du district votaient (à 3 contre 1) en faveur d'un emprunt de $240,000 pour la construction d'une école élémentaire de douze classes et auditorium.

Le village de Ste-Anne avait été auparavant choisi, le 7 avril 1959, par les commissaires de la Division de la Rivière-Seine comme site de son bureau central et d'une de ses écoles secondaires où les élèves jouissent de tous les avantages de salles de classe attrayantes, d'un auditorium-gymnase, de laboratoire, de l'enseignement ménager, d'une salle de dactylographie et d'une bibliothèque contenant déjà (grâce spécialement au travail de Soeur de Moissac) 12,000 volumes (dont près de 7,500 en français) dont même les paroissiens peuvent profiter, chaque mercredi soir.

Lieu de pèlerinage

En plus de soucis scolaires, d'autres soins réclamaient l'attention du curé Giroux. Par exemple dès 1878, alors que la chapelle du Père Lefloch était devenue insuffisante, il entreprit la construction de la première église paroissiale (70 pieds par 25 pieds) qui ne devait jamais être entièrement terminée, car c'était l'époque de disette, de sécheresse, de troubles sociaux, et donc de grande pauvreté.

Mais cette pauvre église de bois brut, sans clocher, ne tarda pas à être fréquentée par les paroissiens toujours plus nombreux (à cause de l'affluence de colons de la Rivière-Rouge et aussi du fort courant d'immigration aux lendemains de la Confédération par le chemin Dawson qui passait au coeur de la paroisse) et par les pèlerins qui se donnaient rendez-vous au pied de la bonne sainte Anne, patronne des Canadiens français. Le "codex historicus" de la paroisse renferme les récits de pèlerinages imposants, et surtout des faveurs authentiques que l'aïeule de Jésus octroyait à ses fidèles.

Le nombre des pèlerins qui, jusqu'en 1879, venaient en voiture ou à pied, augmenta encore davantage après la construction du chemin de fer et l'installation d'une gare à Ste-Anne-des-Chênes. C'est ce qui poussa M. l'abbé Giroux, au lieu d'entreprendre la finition de son église, de la remplacer en 1895 par une autre plus spacieuse. Vrai "sanctuaire" digne de la grande Thaumaturge, cette nouvelle église de 152 pieds par 73 pieds aux transepts fut construite en briques blanches. Mgr Langevin, O.M.I., vint bénir solennellement la pierre angulaire le 26 juillet 1895 et, le 1er novembre 1898, on y inaugurait le service du culte.

Dix ans plus tard, la dette soldée en grande partie par la générosité des paroissiens et aussi des pèlerins, le curé procéda à la finition intérieure, y mettant tout son coeur et ses propres écus. Il fut d'ailleurs fortement aidé par le Père Grenier, S.J., ancien professeur du collège de St-Boniface, et son ami intime, qui s'était constitué "le mendiant de la bonne sainte Anne" dans la province de Québec. Cette oeuvre terminée, le curé Giroux écrivait dans ses notes: "Il faut espérer que le sanctuaire de Ste-Anne-des-Chênes deviendra pour le Nord-Ouest ce qu'est Ste-Anne-de-Beaupré pour la province de Québec: un sanctuaire où les catholiques viendront retremper leur foi et leur esprit national".

Profond patriotisme

Ces derniers mots indiquent clairement que le curé fut inspiré dans son oeuvre par un grand esprit de foi et un profond sens patriotique. De fait, durant ses 43 ans de ministère à Ste-Anne, il dut sans cesse défendre son petit peuple contre l'influence étrangère. Malheureusement, à cause de circonstances indépendantes de sa volonté, il voyait souvent le surplus de la population s'éloigner de la paroisse . . . pas toujours pour le bénéfice de la vie rurale dans la région, mais plutôt au profit des centres urbains.

C'est que les meilleures terres de la région avaient été concédées aux étrangers. En effet, dès 1875, les autorités gouvernementales mettaient à la disposition de nouveaux venus d'Europe, la plupart Mennonites, huit beaux cantons situés à l'est de la rivière Rouge. Terre absolument fertile, disaient alors les brochures de propagande, où tout vient à merveille: foin, grain, pommes de terre et autres légumes. Terrain où la sécheresse n'est pas à craindre, où les pâturages sont toujours verts.

Il n'y avait guère d'exagération dans ces attestations officielles. Au milieu du plus riche de ces cantons se trouve maintenant une vraie ville allemande moderne, Steinbach, située à quelque 12 milles seulement du village de Ste-Anne-des-Chênes. Que n'eût-on alors dirigé vers l'Ouest, moyennant des conditions aussi avantageuses, le surplus de la population du Québec, au lieu de lui laisser franchir la frontière américaine . . .

Tout de même, grâce aux efforts de M. l'abbé Giroux, la paroisse tint quelque peu le coup. En 1904 par exemple, sa population catholique était déjà de 1,284 âmes. En 1908, Ste-Anne-des-Chênes devenait le centre d'une municipalité civile.

Les Rédemptoristes

Le 11 novembre 1911, M. l'abbé Giroux mourait, après avoir desservi Ste - Anne - des - Chênes pendant 43 ans. M. l'abbé Joseph-Wilfrid Jubinville, son successeur, conquit rapidement la confiance de ses ouailles par la bonté de son coeur, la verve de son esprit et sa gaieté légendaire. Pendant cinq ans (1911-1916), il contribua particulièrement à la finition du clocher de l'église où il fit installer un carillon de trois cloches, il encouragea les Frères Maristes dans leur enseignement auprès des garçons de la paroisse, et il poussa davantage l'oeuvre du pèlerinage à sainte Anne.

Les Rédemptoristes arrivèrent à Ste-Anne-des-Chênes, le 21 août 1916. Leur provincial pouvait dire le 8 octobre suivant qu'ils y venaient pour accentuer l'oeuvre du pèlerinage à la Bonne Sainte Anne, mais aussi pour s'occuper du bien-être spirituel de leurs compatriotes de l'Ouest canadien. Ils n'ont jamais cessé de se consacrer avec grand zèle à cette double mission.

Sans retard, ils décidèrent de construire près de l'église paroissiale un monastère capable d'abriter une douzaine de religieux et une trentaine de juvénistes. Les travaux d'excavation commencèrent le 24 septembre 1916. Dès l'année suivante les Pères entraient dans leur monastère de 115 pieds par 45 pieds, 3 étages, à part le soubassement.

Désireux de perpétuer la mémoire du curé-fondateur, les Rédemptoristes lui érigèrent un monument, en coopération avec les paroissiens et les amis de l'illustre défunt. Ce monument de 20 pieds de hauteur, à base en béton, comporte quatre colonnes soutenant un dôme artistiquement travaillé et surmonté d'une boule portant une petite croix; sous le dôme s'élève la grande croix du cimetière qui fut solennellement bénite le 1er novembre 1921.

Depuis 47 ans, beaucoup de Pères et de Frères se sont succédés dans la paroisse de Ste-Anne-des-Chênes. Tous ont su travailler au bien spirituel de la population, contribuer aux progrès scolaires, s'intéresser aux activités paroissiales, patriotiques et sociales, encourager les associations professionnelles, pousser les convaincus à s'organiser économiquement. Aussi la population n'a cessé de progresser dans tous les domaines, grâce à tant de sollicitude à son endroit.

Aujourd'hui, les Pères sont fiers de ces nombreux laïcs qui font partie d'associations dynamiques et entendent, selon un esprit profondément chrétien, travailler à l'avancement de Ste-Anne-des-Chênes à tous les points de vue: religieux, national, scolaire, médical, économique, touristique, récréatif, etc. Que de projets percent à l'horizon, comme ce Foyer pour personnes âgées qui doit éventuellement enrichir le village d'une nouvelle institution! Sans compter que des institutions déjà existantes connaîtront bientôt un essor remarquable, comme l'hôpital fondé en 1954 et qui, au dire de M. Gilbert Préfontaine, administrateur, a reçu de 1956 à 1962 un total de 4,064 patients et favorisé 772 naissances.

Au sujet de cet hôpital, la Commission Willard, qui a étudié en 1961 les besoins hospitaliers de la population de toute la province, a recommandé des améliorations. Elle a trouvé que les services de l'hôpital de Ste-Anne-des-Chênes étaient bien utilisés, et que la population du village et de la municipalité rurale Taché augmenterait d'ici 1965. Elle a donc approuvé l'addition de cinq lits pour monter la capacité officielle à 18, en plus d'une salle d'opération d'urgence, une salle d'attente, une chambre d'entreposage, plus d'espace résidentiel pour le personnel, pour la cuisine, pour l'Unité sanitaire, et la prévision d'un service de laboratoire et de rayons-X. Le ministre de la Santé, l'hon. Dr G. Johnson, a rendu publique la liste des projets de construction de son ministère, le 26 mars courant. Les constructions à Ste-Anne doivent commencer cette année ou l'an prochain, au coût probable de $250,000. (Comme on le sait, le docteur F. P. Doyle, de Ste-Anne-des-Chênes, est membre de la Commission des Services Hospitaliers du Manitoba.)

Vive Ste - Anne - des - Chênes! Que l'avenir récompense bientôt l'enthousiasme et le dynanisme de sa population . . . en lui permettant de garder chez elle la génération montante. Pour cela, il faudra sans doute créer des industries locales et d'autres sources de moyens de vivre, mais rien n'empêche de telles réalisations.

Puisse tout cela s'effectuer en parfaite fidélité au passé catholique et canadien-français! Fidélité au passé, dynamisme présent, avenir fructueux, ces trois "temps" sont parfaitement conciliables.

La voix des Jeunes

"La Liberté" existera dans cent ans

"La Liberté" existera - t - elle dans cent ans? Cette question est peut-être celle que se posent plusieurs gens. Mais non, diriez-vous, car l'anglicisme et les journaux anglais ont beaucoup plus de popularité que les journaux français de nos jours. Mais heureusement cela est faux. "La Liberté" a vu le jour il y a cinquante ans, alors pourquoi n'existerait-elle pas dans cent ans d'ici?

Je suis certaine que même dans cent ans "La Liberté" existera encore. Il est encourageant de penser que la Relève franco-manitobaine fait beaucoup de bien pour propager de plus en plus le français, car dans plusieurs de nos familles canadiennes-françaises, même les parents s'efforcent à parler le beau français correctement. Ils corrigent leurs enfants lorsqu'ils se servent d'un français conventionnel.

De plus il ne faut pas oublier que la population des familles canadiennes-françaises se multiplie chaque année. Alors les abonnés à "La Liberté" se multiplieront certainement.

A part cela beaucoup d'Anglais étudient notre belle langue, le français; ils comprennent que deux culttures valent beaucoup plus qu'une seule. Plus ils sauront notre langue, plus ils s'apercevront combien elle est belle et harmonieuse. S'ils ne veulent pas l'oublier il faudra qu'ils lisent le français. Comment pourront-ils le lire? C'est facile! En s'abonnant à **La Liberté et le Patriote**, le premier journal français dans l'Ouest.

Comme nous pouvons le constater, avec notre population toujours grandissante de Canadiens français et de Canadiens anglais, notre journal et sa langue ne périront point. Ils ont vécu pendant cinquante ans et rayonneront encore pendant cent ans si nous savons les supporter.

Angèle CHAPUT,
grade 11,
Ste-Anne-des-Chênes, Man.

Ce que j'aime à lire dans "La Liberté"

Le journal **La Liberté et le Patriote** m'intéresse à plusieurs points de vue. Premièrement, il est d'expression française. C'est alors un moyen effectif d'apprendre et de cultiver notre langue, et par le fait même de l'aimer, et ensuite de la faire apprécier des autres.

Pour moi, "La Liberté" est une tradition, un héritage, puisque mes parents l'ont toujours reçue depuis leur entrée en ménage; et comme eux dès qu'elle arrive, je m'empresse de regarder ce qui se passe dans tous les centres français, comme Lorette, St-Boniface, La Broquerie, etc.

Un autre sujet qui captive mon attention est celui de la "Tribune Libre". Dans ces articles j'apprends, en quelque sorte, à discuter. C'est aussi un stimulant de lire ces mises au point. Je suis émerveillée quelquefois de voir maintes personnes si bien renseignées et qui sont aussi capables d'exposer leurs idées et de rétracter certaines paroles.

Je peux ajouter aux choses mentionnées ci-dessus, les biographies et les pensées qui sont aptes à nous faire du bien comme celles-ci: "Sache être ferme dans ton sentiment et n'avoir qu'une parole" ou encore celle-ci: "Si tu supportes des injustices console-toi; la véritable tristesse est de commettre ces injustices". Les petites histoires et les farces qui sont émaillées un peu partout dans le journal ont le don de faire oublier pour quelques moments toutes fatigues ou ennuis.

Comme toutes femmes, la page féminine m'intéresse tout particulièrement. Le "Courrier de Louise" répond souvent à mes questions d'adolescente. Les articles "Au service de votre bonheur", "Comptabilité et épargne", "Hygiène sociale et familiale" et "Une maîtresse de maison idéale" sont aptes à faire de nous de meilleures femmes de demain.

L'hebdomadaire **La Liberté et le Patriote**, à mon avis, devrait être dans tous les foyers canadiens-français de l'Ouest.

Hélène COTE,
grade 11,
Ste-Anne-des-Chênes, Man.

ROME — En vue des prochaines élections, les membres de l'épiscopat italien ont lancé un appel à tous les citoyens catholiques. Ils leur rappellent leurs devoirs envers les destins du pays: cela implique qu'ils collaborent activement à la vie de l'Etat et de la communauté et principalement qu'ils fassent usage de leur droit de vote. Les catholiques doivent aller aux élections avec une conscience chrétienne vigilante et préférer la fidélité aux principes chrétiens et les exigences du bien commun à leurs opinions personnelles et à leurs intérêts privés

Dans un autre siècle

Louis Riel, incarnation de l'esprit nationaliste

OTTAWA (Le Droit) — L'histoire du métis Louis Riel a fait souvent le sujet de maintes controverses. Sa naissance, ses deux rébellions et sa mort ont été traités de diverses façons et sous différents angles. Tout dépendait des sources d'information ou du conférencier [illegible].

Un autre son de cloche a été entendu et il venait de M. G. F. G. Stanley, professeur d'histoire et président de la division [illegible] au collège militaire de Kingston.

L'historien était le conférencier invité à la troisième des [illegible] conférences publiques organisées par l'université Carleton.

Pendant plus d'une heure et quart, le conférencier a relaté nombre de faits entourant la vie de cet homme, faits qui ont constitué un chapitre assez obscur de notre histoire canadienne. Mais, comme il le déclarait lui-même, il a tenté de s'attarder beaucoup plus à la véracité de ces faits qu'aux faits eux-mêmes . . . et de prouver que ce genre d'histoire se continue encore de nos jours.

Sa conclusion d'ailleurs illustre bien sa pensée: "L'histoire de Riel, disait-il, n'est pas difficile à comprendre. Il en est ainsi parce que nous, Canadiens d'aujourd'hui, nous sommes conscients de la réalité et de l'intensité des sentiments nationaux des deux groupes ethniques; conscients de l'abîme qui a existé et qui existe encore entre ces deux groupes et finalement, conscients de la fragilité des liens qui les unit dans un même état".

Le malaise et ses causes

En 1868, la Confédération était un fait accompli et les premiers pas pour fédérer les Territoires du Nord-Ouest étaient déjà commencés, mais un malaise existait.

Cette annexion était faite au détriment de la minorité qui commençait à lever la tête. Il y avait aussi l'échec fédéral dans sa tentative d'apaiser les craintes et les plaintes de la population locale; les erreurs et indiscrétions des ingénieurs envoyés à Red River; l'apathie des directeurs de la compagnie Hudson Bay, etc. . .

Louis Riel n'était pas responsable de ce malaise, a encore expliqué M. Stanley, mais il en faisait partie. Il partageait les condoléances et les appréhensions, les craintes et les inspirations de son peuple, les métis.

Son éducation, son éloquence dans les deux langues, son dynamisme et ses antécédents l'avaient marqué. Malgré son jeune âge, il devenait le leader et défenseur de son peuple. Il devenait la voix de l'illettré de Red River. A l'instar de John Brown, il avait entendu l'appel.

Erreur fatale

Louis Riel est venu bien près de réussir sa première rébellion, en 1869. Alors qu'il avait la victoire presque dans la main après avoir fait enfermé ses adversaires, il commit une erreur fatale et surtout inexplicable.

Il insista pour faire exécuter l'Orangiste Thomas Scott, coupable d'avoir insulté les gardes métis et d'avoir usé de violence contre eux. Riel rata cette première rébellion et fut exilé de la province qu'il avait pratiquement fondée et qu'il avait tant défendue

Cette exécution, d'ailleurs, devait être la cause de sa perte. A l'échec de sa deuxième rébellion en 1885, cette exécution revint sur le tapis. On lui refusa l'amnistie — pourtant bien présentée — et il fut exécuté à son tour.

Commentaires du temps

Les causes et les explications de deux rébellions dirigées par Louis Riel ont été commentées de diverses façons.

En 1887, Mgr Grandin écrivait: "Les Métis ont grandement souffert des changements survenus dans leur pays. Ils n'étaient pas assez préparés à cette civilisation qui tout à coup est venue fondre sur eux. Je pourrais dire que c'est là toute l'explication de la guerre civile".

Selon le conférencier, toutes ces causes peuvent se résumer en un mot: "La principale raison, le motif de base qui a poussé Riel à agir ainsi, dit-il, c'est le sens d'une identité commune qu'on appelle "nationalisme", mais ce nationalisme avait ses faiblesses".

"C'était la réaction inévitable d'un petit groupe, conscient de son identité, contre l'arrivée d'un groupe plus nombreux qui voulait l'absorber, d'une culture faible contre une culture plus forte et plus agressive, et finalement, d'une simple économie contre une autre plus grande et mieux organisée. Ce qui n'était pas un fait nouveau."

Atteinte à la Confédération

La Confédération de 1867 permettait une certaine coexistence entre les deux groupes anglais et français. On croyait avoir trouvé la solution idéale même si la nouvelle province de Québec voyait en elle bien plus un pacte entre les deux nationalités qu'un traité entre les provinces.

Mais voilà que l'exécution de Thomas Scott, ordonnée par Riel, vint déchirer le voile fragile de cette unité et saper les principes de cette Confédération. La guerre allait recommencer . . . pour ne plus finir.

Les noms de Scott et Riel devinrent des cris de ralliement, le premier dans l'Ontario et le deuxième dans le Québec. Les deux devinrent la personnification du groupe national respectif. Les Ontariens considéraient Scott comme un martyr, victime d'un meurtrier canadien-français catholique, Louis Riel, tandis que les Québécois considéraient ce même Scott comme un agitateur ne méritant aucune sympathie, et Riel comme un héros national.

"Dans tout ça, d'affirmer M. Stanley, le rôle de Riel était essentiellement un symbole. Le symbole des droits du Canada français et le symbole des Canadiens français dans leur détermination de survivre. On ne se battait pas pour Riel lui-même, mais pour ce qu'il représentait. C'est ainsi que Riel devint une victime de l'histoire du Canada aussi bien que l'un de ses héros."

Répercussions politiques

"Riel n'a pas retiré les succès qu'il espérait de ces rébellions et ses amis ne l'ont sans doute pas supporté quand c'était le temps, mais son histoire a tout de même changé le cours de la politique canadienne", disait encore le conférencier

Cette histoire amena la création et la formation d'un nouveau parti formé des conservateurs dissidents et des libéraux et qui fut appelé "le parti national". Les adhérents à ce mouvement étaient unis sous la bannière du patriotisme

Devant le peuple, Honoré Mercier, chef du parti libéral, avait dit: "Je ne viens pas ici comme chef du parti libéral, je viens ici comme Canadien français ayant ressenti comme vous l'injure faite à notre nationalité".

En janvier 1887, Honoré Mercier devint premier ministre du Québec. Ce fut la fin du régime conservateur, car aux élections fédérales qui suivirent, les conservateurs canadiens-français ont préféré voter pour l'un des leurs, Wilfrid Laurier.

Jour de deuil

Le 16 novembre 1885, jour de la pendaison de Louis Riel, a été un jour de deuil dans tout le Québec. Les hommes parlaient à voix basse et des portraits de Riel avaient été posés devant chaque devanture de magasin.

Les Canadiens français portaient le deuil et dans les écoles, on priait pour le repos de l'âme du héros pendant que dans les rues, on chantait la Marseillaise canadienne comme suit:

"Enfants de la nouvelle France
Douter de nous est plus permis!
Au gibet Riel se balance
Victime de ses ennemis (bis).
Amis, pour nous, ah, quel outrage!
Quels transports il doit exciter!
Celui qu'on vient d'exécuter
Nous anime par son courage.

Refrain

Courage! Canadiens! Tenons bien haut nos coeurs:
Un jour viendra (bis) nous serons les vainqueurs.

Couplet

Honte à vous, ministres infâmes,
Qui trahissez, Oh! lâcheté!
Vous avez donc vendu vos âmes!
Judas, Que vous ont-ils payé? (bis)
Dans la campagne et dans la ville
Un jour le peuple vous dira:
Au bagne, envoyez-moi tout ça
La corde n'est pas assez vile!

Refrain-Couplet

Amour sacré de la patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs
Liberté, liberté cherie
Combats avec tes défenseurs (bis)
Riel, gardons ta souvenance,
Que ton nom souvent répété
Nous parle de la liberté
Et nous prêche l'indépendance."

Pendant que les étudiants brûlaient en effigie les ministres fédéraux, Israël Tarte écrivait dans "Le Canadien": "Le sang est un mauvais ciment, et si la Confédération n'en a pas d'autre, le coup de vent qui la culbutera n'est pas loin".

Ainsi finit la vie mouvementée de Louis Riel, un Métis accusé de trahison et exécuté à Regina, mais dont les rébellions ont tout de même changé tout le cours de la politique canadienne. Aujourd'hui, son corps repose dans la cour d'une église à St-Boniface. Son tombeau est surmonté d'une colonne de granit sur laquelle sont écrits seulement quatre mots: "Riel, 16 novembre 1885".

Ste-Anne-des-Chênes

Décès

M. Napoléon Dufresne, âgé de 86 ans, est décédé à l'hôpital Taché le 27 mars. Le service funèbre fut chanté en l'église de Ste-Anne par le R. P. C. Montpetit, C.Ss.R., curé, assisté du R. P. L. Gagnon, C.Ss.R., vicaire, et de M. l'abbé P. Gagné, curé de Richer, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Ste-Anne.

Le défunt laisse dans le deuil un neveu, M. Edmond Dufresne, de St-Boniface, et une nièce, Mme Joseph Laurin, de Dufresne, Man.

Né à Champion, Michigan, le 30 janvier 1877, M. N. Dufresne vint au Canada à l'âge de 5 ans. Il se retira des affaires il y a 20 ans et demeurait chez sa nièce depuis sept ans.

Remerciements

Les familles éprouvées remercient les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. N. Dufresne. Un merci spécial au R. P. M. Caron, S.J., du collège de St-Boniface, qui récita les prières à la chapelle funéraire P. Coutu.

Croix-Rouge

Les dames du comité de la Croix-Rouge remercient sincèrement tous ceux qui ont aidé à la journée des donneurs de sang, dont le nombre s'éleva à 218. Merci à tous.

Partie de cartes

Une centaine de personnes assistaient à la dernière d'une série de quatre parties de cartes.

Les prix d'entrée furent gagnés par Mme L. Massicotte et M. Lionel Hupé. Les prix de la loterie échurent à MM. Jean-Pierre Noël et Marcel Champagne. Les chanceux aux cartes furent: dames, Mmes A. Simard, Annie Desautels et Jos. Charrière, qui obtinrent le même nombre de points; hommes, M. Jos. Barrette. Les prix pour les quatre parties allèrent à Mme Marius Magnan et à M. Honoré Bériault. De nombreux autres prix furent aussi gagnés.

Merci à toutes les personnes qui ont contribué d'une manière ou d'une autre au succès de ces parties de cartes dont les profits iront pour les loisirs des jeunes de Ste-Anne.

Hourra pour Ste-Anne. Ces soirées furent un succès, grâce à la grande coopération de chacun. A l'an prochain!

Goûter-communion

Le goûter-communion des Chevaliers de Colomb, accompagnés de leurs dames, eut lieu le mardi soir 2 avril. Il y eut discussions très animées sur la langue française. Ce beau parler continuera-t-il à Ste-Anne ou s'éteindra-t-il?

Jazz et musique sacrée

MUNSTER — "Chaque génération a le droit d'exprimer à sa façon la foi antique dans des formes nouvelles", a déclaré Mgr Heinrich Tenhumberg, évêque auxiliaire à Münster en Westphalie (Allemagne), après une audition, à titre expérimental, de musique sacrée en rythme de jazz, en l'église St-Pierre de Münster.

Pourquoi, a demandé Mgr Tenhumberg, les éléments de musique et de rythme africains seraient-ils moins adaptés à la messe que les éléments hébraïques, grecs ou latins, qui ont fortement influencé la musique sacrée grégorienne et classique?

Le critère de la musique religieuse n'est pas qu'elle soit ancienne ou moderne, a-t-il ajouté, mais qu'elle soit l'expression de la vraie foi. "Je fonde de grands espoirs sur la jeune génération, a-t-il conclu, que ce soit avec le jazz ou l'ancien chant grégorien."

Dieu soutient les humbles, jusqu'à terre il abaisse les impies. (Ps 147, 6)

Ste-Amélie

Ça et là

Félicitations à M. et Mme Eu[illegible] (Rose Yockman), de Dryden, Ont., pour la naissance d'un fils, le 20 mars, à l'hôpital de Dryden, Ont.

Félicitations aussi à M. et Mme Jean Pinette (Aurore Gingras), de Ste-Amélie, pour la naissance d'une fille, le 30 mars, à l'hôpital de Ste-Rose.

M. Lucien Pinette, de Glenella, passa la dernière fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Alfred Archambault, de Foxwarren, furent en visite chez M. et Mme L. Archambault, durant la fin de semaine du 23 mars.

M. [illegible] Pinette, de Winnipeg, vint passer la fin de semaine du 23 mars chez ses parents.

M. et Mme Raymond Therrien, de William's Lake, C.-B., est en visite chez ses parents et amis à Laurier et Ste-Amélie.

M. Jos. Grandbois accompagna M. et Mme Eugène Gingras, de Laurier, dans un voyage de quelques jours en Saskatchewan. Il se rendit voir sa mère, Mme E. Gervais, maintenant chez sa fille, à Macown, Sask. Il visita aussi de sa parenté à Estevan, Torquay et Midale, Sask.

MM. Lorry Scofield et Bernie Benson, de Kenora, furent en visite chez des amis durant la semaine du 26 mars.

M. et Mme John Durauf, accompagnés de leur fils, Jack, de Kelvington, Sask., visitèrent leur autre fils, le dimanche 31 mars.

M. et Mme Roméo Montsion et leur famille, d'Ochre River, vinrent chez M. et Mme Jos. Corbel, le dimanche 31 mars.

TRIBUNE LIBRE

St-Boniface, Man., le 31 mars 1963.

Monsieur le rédacteur,

En lisant la dernière page mensuelle de la Relève, je ne pus faire autrement que constater quelques erreurs qui s'y sont glissées. À cause de mon attachement au mouvement et tout spécialement au comité de publication, je désire faire ici quelques mises au point.

En premier lieu, il y a l'inscription au-dessous des trois photos publiées. L'écriteau indiquait un concert de variétés organisé par notre mouvement et tenu au gymnase Notre-Dame. Ceci n'est pas exact. Cette soirée fut organisée par les conseils étudiants des institutions scolaires Provencher et Académie St-Joseph, et non par la Relève. Nous voulions souligner via notre page mensuelle le fait que quelques numéros au programme étaient en français, et non pas pour enlever le crédit dû aux personnes responsables. C'est avec humilité que nous prenons la responsabilité totale de cette erreur, et nous espérons sincèrement n'avoir offusqué ou froissé personne.

En second lieu, et encore une erreur qui pourrait causer des problèmes chez nos membres, il y eut certainement un malentendu entre votre assistante et nous à l'occasion de la mise en page. Il s'agit ici de nos concours oratoire et déclamatoire provinciaux. Le concours déclamatoire qui est pour les grades VII et VIII a été inséré dans la "boîte" pour le concours oratoire, tandis que ce dernier concours avec ses règlements (lieu, heure, juges et participants) se trouvait dans la "boîte" avec en tête "Concours déclamatoire provincial". C'est donc, M. le directeur, chose à remédier, car on ne voudrait pas voir nos concurrents arriver à la mauvaise heure. (Voir à la **page 1**)

Je vous prie d'accepter ces quelques mises au point pour le bien de notre mouvement. En plus il serait opportun de vous remercier très sincèrement pour votre appui vis-à-vis notre mouvement encore jeune. Il serait inutile de vous répéter ,car vous le savez sans doute, l'intérêt porté à **notre journal** depuis que vous et le R. P. R. Durocher, O.M.I., avez offert cette page aux activités de notre organisation. Encore une fois, merci beaucoup.

La Relève franco-manitobaine,
comité de publication,
Gabriel-J. DUFAULT,
adulte responsable adjoint.

Lorette

Soirée d'amateurs

Un auditoire de 500 personnes s'est rendu à la salle paroissiale le dimanche 31 mars pour venir applaudir les 55 amateurs dans une variété de chants et de musique de tout genre. Ces amateurs ont eu l'amabilité d'accepter l'invitation de la présidente des scouts, Mme A. Hamoline, qui a organisé cette soirée dans le but de recueillir des fonds pour l'équipement des camps scouts.

La soirée débuta par le chant national des scouts, secondés par leurs chefs, MM. A. Jacques et D. Bohemier. M. l'abbé G. Lévesque était le directeur.

M. A. Jacques souhaita la bienvenue au nom des scouts et leurs parents et présenta le maître de cérémonies, M. Georges LaFlèche, si bien connu comme artiste de la radio et de la télévision.

Les morceaux d'accordéon classiques et autres furent exécutés par Joyce De Meyer, Hélène et Cécile Dufresne, Georgette Tétreault, Jeannine Desautels, Claudette Marcoux, Patricia Gauthier, Alain Desrochers et ses quatre copains; Antonio Trudeau et son orchestre, les "Thunder Birds", et les "Fraser Valley Boys", John Chaput et Tom Nickson.

Mlle Doris Beauchemin fit entendre trois chansons en s'accompagnant à la guitare. Il y eut d'autres chants par Louise McCarthy, Angèle Hamoline, Noel Tougas et Rose Cournoyer; du violon par MM. Léo Sarrasin et Leslie Heather, accompagnés au piano par Mme Heather.

M. LaFlèche exécuta un morceau dans une position typique, ce qui fut très amusant, suivi des danseurs à claquettes, Edouard Pelletier, Donald Memrick et Mona Saindon, 7 et 8 ans, et de morceaux de piano joués par Brenda Crewson, Angèle Marcoux, Lorraine Poirier et Mme Herman. Mme Dave Friesen joua un morceaux de musique à bouche.

Tous les amateurs méritent des félicitations, mais le clou de la soirée fut Rose Cournoyer, âgée de 5 ans, qui chanta trois couplets de sa chanson sans hésitation. Deux bons vieux violonistes, MM. Heather et Nutter, ont régalé l'auditoire de deux morceaux enlevants de la musique du bon vieux temps, et la jeune Gracie Groinus exécuta un morceaux sur un orgue électrique. M. LaFlèche sut maintenir l'attention et la gaieté toute la soirée.

Ce programme fut un des plus divertissants et des mieux réussis, grâce à la bonne volonté des amateurs et au dévouement inlassable de l'exécutif et de sa présidente, Mme A. Hamoline, grâce à M. Georges LaFlèche, qui s'est montré très heureux d'avoir pu constater les nombreux talents qui se trouvaient parmi les amateurs. Il avait un bon mot pour chacun avec le mot pour rire.

Après le programme, il y eut tirage des noms de tous les amateurs, les heureux gagnants furent les "Thunder Birds", M. Léo Sarrasin et Mlle Louise McCarthy. Les prix d'entrée échurent à Roy Potter, Mmes J.-D. Manaigre et Gabriel Lagimodière et Louise Hamoline.

Mme Hamoline remercia le maître de cérémonies, les amateurs et tous les visiteurs pour l'encouragement donné aux scouts et à leurs parents par leur présence et leur collaboration.

Les organisateurs, le maître de cérémonies et les amateurs méritent de chaleureuses félicitations pour leur bon travail qui a fait de cette soirée un brillant succès.

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de la Caisse populaire eut lieu le mercredi 27 mars dans la salle paroissiale, où 25 membres se sont rendus pour prendre connaissance du progrès de la Caisse.

M. Jean-Baptiste Grégoire présida l'assemblée et l'ouverture se fit par la prière des coopérateurs. Après la bienvenue aux personnes présentes et aux invités d'honneur, MM. René Toupin, gérant de la Caisse Centrale du Manitoba, Siméon Marion, gérant de la Caisse de St-Jean-Baptiste, Arthur Barnabé, président du C.C.F., Maurice Therrien, gérant de la Caisse populaire St-Boniface, et Joseph Chabalier, inspecteur des Caisses, on entendit la lecture des rapports des différents comités. M. Léon Desmarais, nouveau gérant, fit la lecture du procès verbal, M. J.-B. Grégoire lut le rapport de la direction et remercia M. Maurice Therrien, ancien gérant, d'avoir mis ses talents et son expérience au service de la Caisse, lui souhaitant bon succès dans son nouveau poste de gérant de la Caisse populaire de St-Boniface. Il souhaita la bienvenue au nouveau gérant, M. Léon Desmarais.

L'actif au 31 décembre 1961 enregistrait $267,278, et au 31 décembre 1962, $301,953; le capital social au 31 décembre 1961, $173,068 et en décembre 1962, $202,250. Le boni est fixé à 4 pour cent.

MM. Alex. Landry et Gérard Cournoyer présentèrent leur rapport respectif. Vint ensuite les rapports des écoles élémentaire et secondaire, dont les élèves semblent encouragés à déposer leur argent, grâce aux visites de M. R. Toupin, qui sait leur expliquer la valeur de l'épargne et les stimuler en ce sens.

M. S. Marion se dit heureux d'avoir assisté à cette réunion et félicita les différents comités. Il remercia la Caisse de l'aide à la C.C.M., et souligna que M. J.-B. Grégoire est un coopérateur 100 pour cent.

M. Arthur Barnabé offrit aussi ses félicitations et donna quelques explications pratiques sur les buts d'une Caisse. M. Joseph Chabalier, inspecteur, répondit aux questions posées et parla sur les sociétaires actifs et inactifs. Il félicita les gens d'être venus si nombreux ainsi que les sociétaires, officiers et tous ceux qui ont encouragé la Caisse.

Puis vint l'élection: M. Gaston Bohémier fut élu pour un terme de 3 ans au bureau de direction, remplaçant M. Roger Gauthier, M. Roméo Manaigre au comité de crédit, remplaçant M. Alex. Landry, et Mlle Aline Ferland fut réélue à la surveillance.

M. J.-B. Grégoire remercia les invités, les officiers sortant de charge de leur coopération dans le passé et tous ceux qui se sont rendus à la réunion.

Un goûter termina la soirée.

Soirée

Le dimanche 7 avril il y aura partie de cartes par les élèves de l'école élémentaire au profit de l'Action Catholique. Il y aura de beaux prix. Tous sont bienvenus.

AVIS

Afin d'assurer la prompte livraison du journal de la semaine prochaine, l'heure de l'impression a été avancée de jeudi à mercredi midi. Les correspondants et annonceurs voudront bien faire parvenir leur copie plus tôt si possible.

La Rédaction.

La retraite de trente jours

Cher confrère.

Je reviens sonner le bourdon (ou la trompette de l'Apocalypse) pour appeler aux retraites de trente jours. Il y en aura trois cet été:

1. Du 22 mai au 20 juin 1963, pour ecclésiastiques, au beau camp neuf du Grand Séminaire de Sherbrooke, sur le lac Montjoie. Solitude absolue, décor enchanteur, chauffage électrique dans toutes les chambres. Il y a vingt places pour prêtres. Une expérience de trois retraites a prouvé que prêtres et ecclésiastiques peuvent faire la même retraite sans inconvénient

2. Du 26 juin au 26 juillet, pour ecclésiastiques au Grand Séminaire de Québec. On peut accepter de cinq à dix prêtres. Pas mal plein déjà.

3. Du 30 juillet au 30 août, pour prêtres à Granby, dans la belle hôtellerie des Pères Trinitaires: 34 places. Les prêtres éducateurs ne peuvent venir à Ste Anne-de-Beaupré en hiver, à Montjoie au printemps. Québec ne peut les recevoir tous. Ici, comme ailleurs, la pension est de $150 — et comprend tout

Trois retraites de trente jours en trois mois, on me dit que c'est de la folie. Si le bon Dieu l'exige? Après avoir pesé le pour et le contre, mon Provincial me dit: Marchez. Et voilà!

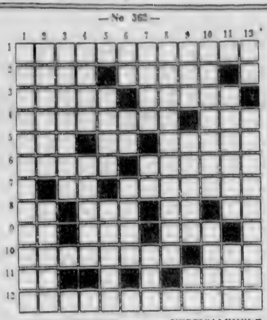
Mieux que les autres, les éducateurs connaissent les tentations qui assaillent la jeunesse de 1963. Sa générosité, aussi. Elle cherche Dieu [illegible]

[illegible]

[illegible] XXVe [illegible] 1947. [illegible]

[illegible]

—No 362—



HORIZONTALEMENT

1—Redonner de la gaieté.
2—Ingénieur français. — Canard.
3—Nom générique de solides stables. — Vernis vitreux.
4—Charge salariée ne demandant aucun travail. — Gris-brun.
5—Sale. — Usages. — Fleuve d'Italie.
6—Tendons des muscles. — Cheval entier.
7—Possédé. — Promesse solennelle.
8—Terminaison. — Mois. — En robe. — Tellement.
9—Possessif. — Salutation angélique (renversé). — Venue au monde.
10—Art de manier les armes blanches (plur). — La plus vile populace.
11—Sym. du sodium. — Petit âne.
12—Désaccord, conflit.

VERTICALEMENT

1—Action de converser sur.
2—Trouve étrange. — Importunai.
3—Gémir en travaillant.
4—Brûle. — Exhaler des vapeurs.
5—Monnaie. — Déprécié.
6—Article. — Usages. — Jeu de quilles.
7—Attacher. — Jumelles. — Elu (mêlé).
8—Reconnaîtrons comme vrai.
9—Roue à gorge de poulie. — Pied de vers composé d'une brève et d'une longue. — Avant-midi .
10—Au football, court en poussant le ballon d'un pied à l'autre. — Comm. des Pyrénées.
11—Expliquerons. — Particule électrisée.
12—Note. — Mouvement de l'âme.

SOLUTION DU PROBLEME No 361

■ **Horizontalement:** 1. Escarmoucher; 2. Nièce — Grève; 3 Coté — Triture; 4. An — Rare — An; 5. Niable — Coins; 6 Asciens — No; 7. Imitation — Am; 8. Lède — Arrente; 9. Lion — Non; 10. Engeancer — Nc; 11. Réel — Ecrasée; 12. As — Ut — Oates.

■ **Verticalement:** 1. Encanaillera; 2. Sionisme — Nés; 3. Cet — Acidage; 4. Acerbité — Elu; 5. Ré — Aléa — La; 6. Trentaine; 7. Ogre — Sirocco; 8. Uri — Ornera; 9. Citronné — Rat; 10. Heu — Io — Nn — Se; 11. Evran — Atones; 12. Réensemence.

Chevaliers de Colomb

Conseil Jubinville no 3579

Lorette, Man.

A notre assemblée du lundi 25 mars, une quinzaine de demandes étaient acceptées pour notre prochaine initiation. Au nom du Comité de Recrutement nous félicitons les frères Gilles et Edouard Ma. et le frère F. T. qui, à cette occasion, firent du beau travail.

Organisation

Les Chevaliers de Colomb du Conseil Jubinville aimeraient à l'avenir rencontrer les Chevaliers de Ste-Anne, La Broquerie, St-Pierre et St-Malo. Une courte chronique de quelques-uns des frères de ces Conseils suffirait pour mener cette entreprise à bonne fin. Les intérêts agricoles, scolaires et municipaux de nos voisins du sud étant les mêmes que les nôtres, il serait utile, intéressant et agréable d'y ajouter nos activitées d'associations fraternelles et colombiennes.

Chroniqueur

La proposition des frères Hamel et Sarrasin, que le nom de plume de notre chroniqueur soit "Quo Vadis" (où vas-tu?) fut acceptée à l'unanimité. Le frère D. B. félicita le chroniqueur de son rapport du vendredi 22 mars au journal **La Liberté et le Patriote.** Ce frère expliqua que ses nom et adresse ayant été mis entre parenthèses, l'anonymat aurait dû être gardé, et que de plus il ne lui était pas possible d'entreprendre une chronique régulière.

Notre chapelain, pour éclaircir la situation, expliqua que le journal exigeait peut-être cette signature pour une première chronique, ou encore qu'une petite distraction, lors de la mise en page, pouvait en être la cause. Ce point de vue étant accepté, il fut décidé que le Grand Chevalier à l'avenir choisira notre chroniqueur et que celui-ci pourra se procurer par son entremise les rapports des différents comités et protéger ainsi son anonymat. Nos confrères Après-Tout, Figaro et Bistouri y ont réussi jusqu'à date. Pourquoi pas?

QUO VADIS

Nouvelles missions en Afrique

La Rév. Mère Georgette Leduc, supérieure générale des Soeurs Grises de Montréal vient de jeter les bases d'un premier établissement sur le continent noir. Une tournée dans la Tunisie et le Nigéria lui a permis de constater sur les lieux la possibilité de fonder, en Tunisie, un hôpital qui s'occupera particulièrement des femmes et qui se spécialisera en obstétrique. Pendant qu'un groupe organisera cette fondation, un autre compte s'établir à Kabba, en Nigérie afin de donner l'enseignement aux jeunes noirs de cette localité.

Le groupe des religieuses qui séjournera en Tunisie recevra secours et directives de la Province canadienne Ville-Marie à Montréal, tandis que celui qui, en septembre prochain, s'établira au Nigéria sera placé sous le protectorat de la province religieuse des Etats-Unis à Lexington, Mass.

L'école de St-Norbert a, dernièrement, eu le privilège d'accueillir deux de ces nouvelles missionnaires qui sont destinées pour le poste de Kabba (Nigéria). En effet les Rév. Srs Gloria Auger et Alice Moran étaient de passage à St-Boniface, en route pour Edmonton, où elles suivront des cours spéciaux en obstétrique à l'Université d'Edmonton. Malgré leur itinéraire chargé, elles ont bien voulu consacrer un peu de leur temps pour visiter les élèves de l'école St-Norbert et leur parler de leur future mission. Après leur avoir expliqué quels genres de travaux les attendaient dans ce nouveau champ d'apostolat, elles se virent assaillies de questions par les élèves qui se montrèrent des plus intéressés et des plus sympathiques pour ces deux jeunes vaillantes missionnaires.

Si nous ne nous sentons pas le courage de les suivre afin de leur prêter main-forte, ne devons-nous pas, du moins, nous faire un devoir de prier pour elles et pour tous ceux et celles que le Seigneur envoie travailler directement à sa Vigne?

Etre jeune, c'est avoir un esprit qui calcule et un coeur qui ne calcule pas. — René BAZIN.

Le club des KANadiens et KANadiennes

Le dimanche 24 mars dernier avait lieu au Cercle Ouvrier de St-Boniface la première danse anniversaire du Club KANadiens-KANadiennes, mieux connu sous le nom de Club KAN-KAN.

Sous la direction de notre excellent maître de cérémonies, en l'occurence, M. André Martin, du poste CKSB de St-Boniface, les quelque 125 invités ont passé une agréable soirée aux accords de l'ensemble des "Blue Stars". Au cours de la soirée il y eut une courte intermission durant laquelle on servit différentes pâtisseries fabriquées spécialement pour l'occasion par les garçons et les filles du club.

Comme on le sait, ce club a pour but de favoriser la rencontre entre jeunes gens et jeunes filles d'expression française, qui ont déjà quitté les chemins de l'école pour aller travailler. Ceux qui seraient intéressés à joindre ce groupe et qui aimeraient participer aux différentes activités, n'ont qu'à se présenter le dimanche soir à 8 h. 30 au Cercle Ouvrier, à l'angle de la rue St-Joseph et de l'avenue de la Cathédrale, à St-Boniface.

La prochaine grande danse du Club KAN-KAN est prévue pour le 5 mai prochain. Tous les jeunes gens et les jeunes filles seront les bienvenus.

TRIBUNE LIBRE

La Broquerie, Man., le 25 mars 1963.

Monsieur le Rédacteur,

Veuillez accepter nos sincères remerciements pour vouloir bien nous permettre d'exposer dans votre journal le problème aigu de la sur-taxation et de la désertion des campagnes. Merci également au vice-président des Jeunes Créditistes du Manitoba qui s'est donné la peine de fournir quelques éclaircissements sur la situation économique actuelle.

Dans le cas qui nous occupe il semble bien en effet que la vie paroissiale soit menacée par le cancer "monnaie-dette" que vous nous décrivez. Les autorités municipales à qui nous avons d'abord présenté notre plainte se sont déclarées impuissantes à apporter quelque réforme et les autorités provinciales nous ont transférés à une Commission Royale. Connaissant les lenteurs d'une telle procédure, cette solution n'offre rien de très rassurant.

Il reste donc qu'il nous appartient de chercher le remède au mal qui nous ronge. Un fonctionnaire du gouvernement venu au conseil municipal pour étudier notre problème n'a pu que répondre qu'il n'y pouvait rien, que le tout était en conformité avec "la loi". Puis, comme pour rejeter sur nous la cause du désordre, il nous a reproché d'avoir construit des écoles trop dispendieuses.

Pourtant n'est-il pas vrai que les autorités nous pressaient de construire des écoles plus modernes et que nous n'étions pas libres d'en déterminer le plan? N'est-il pas vrai aussi que, en somme, ces écoles n'ont rien de luxueux, qu'elles répondent à un réel besoin et que des contribuables qui paient taxes depuis au-delà de trois quarts de siècle dans un district devraient être en état de loger leurs enfants dans des édifices autres que ceux de la génération 1907? Et voici le point crucial: n'est-il pas vrai que, suivant le tableau illustré dans la Tribune Libre du 15 mars dernier, sans cette monnaie-dette nos écoles nous coûteraient environ la moitié du prix actuel, ce qui permettrait aux contribuables de boucler le budget.

Ce calcul ne devrait-il pas intéresser les propriétaires de logis qui semblent croire que la meilleure solution est de fuir quand, par ailleurs, la situation se généralise. Ne serait-il pas plus raisonnable d'envisager le malaise et d'appliquer le remède sur le virus? Considérant la gravité du chaos, les économistes consciencieux de leurs responsabilités n'ont plus le droit de fermer les yeux sur un tel état de choses et les payeurs de taxes ont le droit et le devoir de chercher à améliorer leur sort par des moyens justes et efficaces.

En veine d'enrégimentation, le fonctionnaire du gouvernement proposait encore comme planche de salut la centralisation des municipalités, objectant que notre municipalité est trop petite pour porter le poids de ses dépenses. De telles menaces proférées sur un ton dictatorial ont pu jeter la panique dans les esprits timorés qui sont prêts à emboîter le pas, cependant qu'avec un peu de réflexion un élève des classes élémentaires serait capable de fournir un raisonnement plus logique.

Sur les épaules de qui monsieur l'officier veut-il rejeter le fardeau de nos taxes, quand, selon que le citait encore l'article du 15 mars, toutes les municipalités, toutes les provinces, tous les pays sont endettés au maximum. N'affirme-t-on pas que les Etats-Unis, le pays riche entre tous, est endetté au point que le montant annuel d'intérêts qu'il doit payer n'est pas moins de deux milliards.

Mais à qui vont tous ces intérêts? Nous serions reconnaissants aux Jeunes Créditistes de nous donner plus de précisions à ce sujet, car nous ne pouvons croire qu'il n'existe pas quelque part une solution à ce problème angoissant de la misère au sein de l'abondance. Dans **La Liberté et le Patriote** du 22 mars, page 3, nous lisons en Tribune Libre la sortie d'un étudiant en économie de l'Université de Manitoba contre le Crédit Social. Le rapport des théologiens, publié en page 6 du même numéro du journal, ne correspond pas aux affirmations catégoriques de M. Lagacé. Les théologiens ne sont sûrement pas moins bien renseignés qu'un étudiant en économie de l'Université manitobaine. Qu'en pensent les lecteurs?

Un groupe de contribuables.

La Broquerie

Assemblée de l'A.P.M.

La réunion de l'Association de Parents et Maîtres eut lieu à l'école élémentaire le lundi 18 mars, au milieu d'une belle assistance. On espère que cela continue ainsi.

Le nouveau président, M. Dollard Bruyère, s'est très bien acquitté de sa tâche mais on est heureux cependant de remercier M. Laurent Gagné, président sortant de charge, pour ses nombreux services rendus à l'association avec tant de compétence et de dévouement.

Deux films éducatifs, "Homme à homme" et "Timidité", qui furent présentés au cours de la soirée, furent très goûtés de tous. Dans ses commentaires, M. l'abbé U. Lafond, curé, fit ressortir les leçons pratiques à retirer de ces films. Ses paroles furent grandement appréciées.

Malades

Voeux de prompt rétablissement à M. l'abbé Robert Nadeau, curé d'Aubigny, qui passe quelques jours de convalescence parmi les siens; aussi à tous les nombreux malades visités par la mauvaise grippe, dont Mmes Louis Tétrault et Camille Jolicoeur, qui ont dû faire un séjour prolongé à l'hôpital de Ste-Anne-des-Chênes. Des souhaits particuliers vont à Gilbert Plouffe et René Balcaen, qui ont été à l'hôpital pour interventions chirurgicales, et à Louis Dubé, qui doit subir le plâtre après s'être fracturé une jambe.

Dunrea

Assemblée annuelle

Le lundi 18 mars avait lieu à la salle paroissiale la 20e assemblée de la Caisse populaire. Elle débuta par une courte prière récitée par M. l'abbé C. Vachon, curé, puis le président de l'assemblée, M. N. Boulet, en termes choisis, dit un mot de bienvenue et fit l'histoire de la Caisse depuis sa fondation en 1943, alors que M. l'abbé Harold Roy était curé.

Cette première assemblée était sous la présidence de M. l'abbé Adélard Couture, qui s'occupa de faire la demande de la charte au gouvernement et vint maintes fois, par la suite, pour encourager les gens à faire fructifier leurs économies, tout en aidant leurs compatriotes, donnant de sages conseils afin que le bon fonctionnement de cette Caisse soit assuré.

Grâce à la coopération et au dévouement des officiers qui se sont succédés depuis, cette institution fonctionne normalement et est en bon état. Le dévoué gérant est toujours M. Jean Boulet, qui fait son possible pour donner entière satisfaction.

Au cours de cette dernière réunion, au comité de direction, M. N. Boulet, sortant de charge, fut réélu, et M. Nazaire Légaré fut remplacé par M. Paul Boulet.

Au comité de surveillance, M. Guy Paradis, sortant de charge, fut remplacé par M. J.-S. Boulet.

Au comité de crédit, M. Jules Légaré fut remplacé par M. Henri Côté.

Après discussions sur divers sujets, M. le curé adressa la parole avec beaucoup d'à-propos sur le sens de l'économie, puis un léger goûter vint terminer l'intéressante assemblée. Les membres de la Caisse offrent leurs sincères remerciements aux dévoués officiers qui tiennent de fréquentes réunions afin d'assurer le bon fonctionnement de leur Caisse.

Annonciation

Le soir de la fête de l'Annonciation de la Vierge, il y eut à l'église la bénédiction du Très Saint Sacrement, précédée de la récitation du chapelet. Quelques dames de la Ligue des Femmes Catholiques, sous la direction de Mme G. Boulet, firent les frais du chant.

Va-et-vient

MM. et Mmes Arthur Paradis et Adrien Boulet se sont rendus à St-Boniface en fin de semaine pour assister à la journée des parents au collège. M. T. Boulet se joignit à eux pour aller visiter des parents.

M. et Mme Jos. Cadorette, de Somerset, étaient en promenade dans cette localité, dernièrement.

M. et Mme Léo Langlois et leurs enfants, d'Oak Lake, ont visité M. et Mme Frank Spurrill, en fin de semaine, ainsi que M. l'abbé Vachon et Mlle Bertha Langlois. Mlle Irène Langlois est retournée avec eux.

Partie de cartes

Il ne faut pas oublier que la dernière partie de cartes de la saison aura lieu le dimanche 7 avril, et que tous seront les bienvenus.

Elie

Conférence

La deuxième conférence d'une série de trois sous les auspices de la "Children's Aid Society" aura lieu au gymnase de l'école élémentaire le jeudi 11 avril à 7 h. 30 p.m. M. Bruce Fraser présentera un film avec commentaires sur "Les émotions et les principes de développement des enfants".

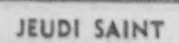
La troisième conférence sera donnée le jeudi 18 avril à 7 h. 30 p.m. au même endroit. M. W. M. Zimmerman parlera de la délinquence juvénile. Il y aura aussi présentation d'un film.

Malades

Prompt rétablissement à Ronald Lachance et Laurent Chabot patients à l'hôpital.

Le cardinal Richaud: La nécessité du dialogue s'impose plus que jamais

BORDEAUX — Dans l'"Aquitaine", semaine religieuse de son archidiocèse, le cardinal Richaud, archevêque de Bordeaux, écrit notamment: "Les employeurs modernes n'ont pas encore compris partout qu'ils ne sont pas les seuls maîtres de leur entreprise. Les événements leur font voir cependant que sa permanence est liée à la vitalité des autres. Il n'y a pas de classe sociale qui puisse se considérer comme toute puissante. Employeurs et employés appartiennent à une même famille civique et professionnelle".



JEUDI SAINT



La nuit où il fut trahi, le Seigneur Jésus prit du pain et, après avoir rendu grâces, le rompit en disant: "Prenez et mangez; ceci est mon corps qui va être sacrifié pour vous. Faites ceci en mémoire de moi." (I Cor. II, 23-24)

Société Catholique de la Bible

DIMANCHE DES RAMEAUX



C'est pourquoi Dieu l'a suprêmement exalté et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom. C'est pourquoi, au nom de Jésus, tout genou fléchit au ciel, sur la terre et dans les enfers. (Phil. 2, 9-10)

Société Catholique de la Bible

Un mauvais penchant est d'abord un passant, puis un hôte, enfin le maître. — TALMUD.

St-Pierre

La bibliothèque

L'ouverture officielle de la bibliothèque régionale Jolys, à St-Pierre, aura lieu le dimanche 7 avril à 2 h. 30 p.m. Un goûter sera servi après l'inauguration au Centre Récréatif.

Avec distinction

Lors du grand festival de Winnipeg, des élèves de piano de la Rév. Sr Gérard-de-l'Eucharistie obtinrent une mention spéciale avec distinction: Simone Rochon, 7e année en musique; Huguette Mulaire, 7e année; Yvonne Turenne, 3e année. Félicitations à ces trois artistes.

Trois autres élèves devaient aussi se rendre au festival, mais en furent empêchées par la maladie: Fleurette Couture, Anita Rochon et Jacqueline Mulaire.

La Relève

Le concours de la Relève, division de la Rivière-Rouge, eut lieu à St-Malo le dimanche 24 mars. Cinq participants représentaient l'école de St-Pierre, de la 7e à la 12e année: Lise Préfontaine, déclamation, 7e et 8e années; Alice Roy et Omer Fontaine, discours, 9e et 10e années; Paulette Turenne et Noël Arpin, discours, 11e et 12e années.

Mlle Alice Roy (de la paroisse d'Otterburne) mérita les honneurs du concours de diction parmi les représentants divisionnaires des 9e et 10e années. Félicitations à la gagnante, et souhait qu'elle obtienne le même succès sur le plan provincial.

Journalistes en herbe

Les jeunes écoliers viennent de lancer leur journal "Vol au Vent". Les premiers numéros renseignent de toutes manières sur les activités scolaires et les problèmes de la jeunesse étudiante.

Les parents et les instituteurs sont fiers de cette initiative et en félicitent les responsables, qui pourront ainsi mettre leurs talents d'écrivains en pratique. Ainsi ils sauront non seulement parler la belle langue française, mais aussi l'écrire avec goût et sans fautes.

Retour de voyage

M. et Mme Emile Doutremont reviennent d'un voyage de quatre mois en France et en Belgique, et ils ont revu leur fille, Mme Wellem, et sa famille. Cette dernière habite à Château-Thierry, chef-lieu d'arrondissement dans l'Aisne, sur la Marne.

Les voyageurs ont dû subir un très dur hiver en Europe et ils affirment que désormais ils sauront apprécier la "clémence" de nos hivers canadiens.

Powerview

Journée d'Action Catholique

Il y a quelques semaines, M. l'abbé Réginald Prescott, premier assistant à la cathédrale de St-Boniface et aumônier de la J.E.C. à l'Académie St-Joseph se rendait à Powerview pour une journée d'Action Catholique avec les parents.

Ces derniers se rendirent en assez grand nombre et se montrèrent très intéressés durant l'exposé de M. l'abbé Prescott sur les problèmes des jeunes.

Il y eut ensuite une boîte aux questions afin de discuter plus longuement certains points soulevés pendant la conférence.

Le conférencier sut donner et faire accepter une doctrine sûre aux pères et mères soucieux de l'éducation de leurs enfants.

Un excellent goûter fut ensuite servi à tous les assistants qui en profitèrent pour jaser plus intimement avec leur distingué visiteur. Des éclats de rire fusèrent de temps à autre dans cette aimable compagnie.

M. l'abbé Alain Soucy, curé de Powerview, et les principales des écoles secondaire et élémentaire remercient vivement M. l'abbé Prescott d'avoir sacrifié une journée de son temps si précieux pour se rendre à Powerview.

Les parents furent enchantés de la soirée et ont manifesté le désir d'avoir une troisième journée d'Action Catholique au mois de mai.

Baptêmes

Le 17 février: Brent, fils de Hugh Shiels et de June Dupont, né le 19 janvier. Parrain et marraine, Robert et Alma Dupont, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 février: Hélène-Jeannette, fille de Robert Berthelette et d'Yvonne Chagnon, née le 7 février. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Alarie.

Le 23 février: Sherry-Lynn, fille de Walter Parisien et de Rita Hampton, née le 10 octobre 1962. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Parisien.

Le 3 mars: Lory-Louise, fille d'Alfred Kemball et de Denise Normand, née le 6 février. Parrain et marraine, Barry Kemball et Lorette Normand.

Le 24 mars: Marc-Dominique, fils de Raymond Bowman et de Denise Lavoie, né le 9 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Lavoie.

Visite canonique des "paroisses" de l'Armée régulière au Manitoba

Le dimanche 24 mars dernier, le lieutenant-colonel J. Leduc, aumônier en chef du Secteur Ouest de l'Armée canadienne et représentant de l'Ordinaire des Forces Armées, Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, faisait la visite canonique de la chapelle St-Georges aux casernes du Fort Osborne à Winnipeg, dont le major J.-R. Bougie, C.S.V., est l'aumônier, avec une population catholique de 92 familles.

Le 26 mars, le lieutenant-colonel Leduc visitait la chapelle Notre-Dame-des-Neiges à Churchill, avec ses 92 familles, qui a comme aumônier le capitaine J.-C.-L. Gautreau. Les 28 et 29, il visita la chapelle de Shilo (96 familles) ayant comme aumôniers le major J.-B. Mailloux et le capitaine A. Lemire. Il faut ajouter que ces trois "paroisses", en plus de leurs 300 familles, ont un nombre imposant d'officiers et de soldats célibataires.

Le lieutenant-colonel Leduc retourna chez lui, aux quartiers généraux d'Edmonton, le 30 mars.

Ajoutons que les paroissiens de la chapelle St-Georges de l'Armée régulière, aux casernes du Fort Osborne à Winnipeg, eurent leur retraite prêchée par le R. P. John Hanley, S.J., en cette fin de semaine. Les paroissiens ont su prendre avantage de ces jours de recueillement spirituel. Voici le programme qui fut suivi:

Dimanche 31 mars: Sermon d'ouverture aux messes de 9 h. et 11 h. a.m. Sermon à 8 h. p.m., suivi de la bénédiction du Saint-Sacrement.

Les lundi et mardi 1er et 2 avril: Sermons à 8 h. p.m., suivis de la sainte messe.

Chaque communion est une veillée d'armes; toute hostie est un viatique. — J. WILBOIS.

Au Collège St. Thomas More

Nouvel exécutif

Les résultats des élections annuelles du Club Newman furent annoncés à la dernière soirée "Color Night". Pour l'année 1963-64, nous aurons comme président, Jim Benning; vice-présidente, Helen Carroll; secrétaire, Rose-Marie Lutter; trésorier, Raymond Blais; directeur social, Berry Mrazek, et co-social, Marilyn Mollan.

Nous sommes certains que le nouvel exécutif remplira ses fonctions l'année prochaine avec autant d'habileté et de dévouement que celui de cette année.

Soirée du Club

La soirée "Color Night" du Club Newman le dimanche 17 mars, fut très appréciée par tous. A cette occasion, plusieurs personnes furent récompensées pour une année d'activités, d'efforts et de dévouement.

Le prix pour la personne qui se distingue le plus dans le Club fut gagné par Glenda Galvin; Loyola Yungwirth remporta le prix pour la jeune fille la plus dévouée, tandis que celui des garçons fut gagné par Claude Mondor.

Le meilleur acteur de l'année fut Fergal Nolan; la meilleure actrice, Loretta Stein; le meilleur acteur secondaire, Tom Nollet; la meilleure actrice secondaire, Suzanne Pine.

Pour le tournoi de ping-pong, les prix furent décernés à Eileen Dumélie, John Deptuck et Eugène Flichel.

Les gagnants du Club Chelsea furent Simon Lizée, Gary Hyland, la Rév. Sr Thomas, O.S.U., Marie Perron et David Senger.

Le prix pour la meilleure directrice alla à Beverly Ainsworth.

La meilleure soirée de l'année fut présentée par le collège de Commerce.

Céline BOUDREAU.

• • •

Quatre anciens élèves du collège St. Thomas More se sont vu décerner des bourses pré-doctorales du Concile du Canada:

Thomas-J. Courchêne, de Wakaw, qui étudie l'économie à l'Université de Princeton;

Terrence Heath, d'Indian Head, maintenant à l'Université d'Oxford en Angleterre;

Mlle Marie Strohhofer-Lemarry, de Saskatoon, qui étudie le français à l'Université de Yale;

Jean-Jacques Teunissen, de Calgary, qui prépare le doctorat en littérature anglaise à l'Université de Rochester, New York.

Saint-Louis

Anniversaire de naissance

Le dimanche 3 mars, une réception, organisée par les enfants de Mme A. Cochet, eut lieu en la salle paroissiale à l'occasion du 81e anniversaire de naissance de leur mère. Cinquante membres de la famille étaient présents.

M. l'abbé L. Lemay, vicaire, voulut bien rehausser de sa présence cette belle fête familiale.

Mme Cochet, née Augustine Branger, naquit à Nantes, en Bretagne en 1882. Elle vint au Canada avec ses parents à l'âge de 11 ans et a toujours demeuré dans la paroisse de St-Louis. Elle s'installa au village en 1962 et est encore très active. Mme Cochet a cinq enfants, 20 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants, deux frères, Félix et Calixte Branger, tous deux de St-Louis.

Tous souhaitent longue et heureuse vie à cette dévouée paroissienne.

Ça et là

Le jeudi 7 mars eut lieu la distribution des prix de français à la salle paroissiale de St-Louis, ainsi qu'un concert organisé par les dévouées religieuses.

Mme Jean Boscher a bien voulu, encore cette année comme les années précédentes, donner un prix aux élèves qui se classèrent premiers, afin d'encourager l'étude de la langue française. Un grand merci à cette aimable bienfaitrice.

Voici les noms de ces élèves: grade III, Louise Boyer; grade IV, Victor Doderai; grade V, Roger Cousin; grade VI, Louise Benoit; grade VII, Armelle Daniel; grade VIII, Emma Roy; grade IX, Rita Vey; grade X, Jocelyne Lavergne; grade XI, Hélène Daniel; grade XII, Cécile Doderai.

M. Lionel Boyer, président du cercle local de l'A.C.F.C., présenta prix et diplômes.

Sincères félicitations aux élèves et professeurs.

Décès

M. Ambroise Richard, pionnier de St-Louis, retiré depuis quelques années au Mont St-Joseph de Prince-Albert, est décédé le 13 mars à l'âge de 87 ans.

Le service funèbre fut chanté en l'église de St-Louis, le 16 mars, par M. l'abbé J. Leclerc, curé.

Le défunt laisse dans le deuil un frère, de St-Louis; six fils, Antoine, de Watrous, Willie, de la Colombie-Britannique, Joseph, de Domremy, David, Louis et Albert, de St-Louis; trois filles, Mme Lorenzo Tessier, de Bellevue, Mme Clément Lefrançois, de Calgary, et Mme Jos. Vandale, de St-Louis.

Les porteurs étaient six petits-fils de la défunte, MM. Guy Lefrançois, Laurent, René, Gérald et Michel Richard et Edward Vandale.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Louis.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Gravelbourg

Ça et là

M. Léo Samoisette est revenu d'un voyage de plusieurs semaines dans la province de Québec.

Mme W. T. Sheer est revenue après avoir passé une semaine chez des parents à St-Boniface et Pine Falls, Man.

M. et Mme Alfred Fauchon sont allés passer l'été à Calgary, Alta, chez leurs enfants.

Les modes

Le lundi 25 mars eut lieu une parade de mode organisée par le Club Langevin. Mme Roland LeBlanc dirigeait le programme en français et en anglais. M. Marcel Moor, président du club Langevin, s'occupait du tirage des prix d'entrée. Les commentatrices furent Mme Jean Gauthier et Mlle Andrée Audette. Les magasins La Fashionette, Robinson Stores, Star Variety Store, Allard's Men's Wear et Western Furs s'occupèrent de présenter les dernières modes. Les modèles étaient Mmes Laurent Allard, Marlene Benko, Jean Langelier, Henriette Piché, Hélène Dorais, Colette Van Belleghem, Mlles Jeanne-d'Arc Bourgeois, Jeanne Dorais, Yvonne LaRochelle, Aline Lafrance, Mary Grady, Lucille Mercier, Denise LeBlanc, Caron Shoenroth, Yvonne et Madeleine Bouvier, Monique LeBlanc, MM. Claude Allard, Albert Duquier, Denis Brisebois, Gérald Pinsonneault, Brian Filsinger, François L'Heureux, Marc et Alain Allard et Maurice Morin.

La chorale du Jardin Notre-Dame et celle du collège variaient le programme, les profits étant destinés au Jardin Notre-Dame. Il y eut de beaux prix d'entrée offerts par diverses entreprises commerciales et autres. Les décors furent montés par Mmes Rolland Pinsonneault et Roger Pittet, Radio-Gravelbourg présenta la musique, et M. Gérard Lizée construisit l'estrade. Ce fut un grand succès et on espère en offrir d'autres à l'avenir.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280
Regina, Sask.

Assemblée régulière

La prochaine assemblée régulière mensuelle du Conseil aura lieu le vendredi 19 avril à 8 h. p.m.

Oeuvres de charité

Merci à la paroisse St-Jean-Baptiste pour leur appui aux oeuvres de charité des Chevaliers de Colomb, le 17 mars, lors de la quête à la porte de l'église. Le Conseil Langevin est très reconnaissant.

Le Cercle Molière

Remerciements à tous ceux qui ont travaillé à l'occasion de la séance présentée à Regina par le Cercle Molière de St-Boniface, le 17 mars. Félicitations à la troupe du Cercle Molière pour leur belle représentation.

Les trophées et le maillet itinérant

Merci au frère Jean O'Shaugnessy, notre Député de Dictrict, pour nous avoir honoré de sa présence à l'occasion de la présentation des trophées de curling le 8 mars, et d'avoir profité de cette occasion pour présenter à notre Grand Chevalier le maillet itinérant offert par l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Merci aussi aux membres du Conseil Mgr Janssen accompagné de leur Grand Chevalier qui nous ont aussi honorés de leur présence à cette occasion.

Partie de cartes

Remerciements à tous ceux qui ont travaillé et aidé à faire un succès de notre partie de cartes du 24 mars.

Voici les noms des gagnants: au bridge, dames, 1er prix, Mme L. Pelletier; consolation, Mme E. Gatin; hommes, 1er prix, M. H. Rivière; consolation, M. J. Schnell; au whist: dames, 1er prix, Mme L. Faubert; consolation, Mme P. Havaletz; hommes, 1er prix, M. M. Wolbaum; consolation, M. G. de Laforest; prix de la loterie, M. P. Kerviche; prix d'entrée, Mme J. Girardin.

Communiqués

Des dons pour l'Amérique Latine sont toujours bien acceptés. Un reçu officiel du Conseil d'Etat (pour exemption d'impôts) sera envoyé à ceux qui auront donné $5.00 ou plus.

La jeunesse n'est pas un âge; c'est un climat du coeur.
A.-D. SERTILLANGES, O.P.

Jackfish

Ça et là

Mme D. St-Amant a été transportée à l'hôpital par ambulance, ces jours derniers. Son fils, Rosario, de la Colombie-Britannique, est venu la visiter.

Mme Jos Bru a eu la malchance de se fracturer une jambe. Elle est de retour de l'hôpital avec la jambe dans le plâtre.

Le dimanche 24 mars, le R. P. Antonio Duhaime, O.M.I., est venu chanter la messe. Tous étaient heureux de sa présence dans la paroisse.

MM. E. Gagné et D. Héon sont revenus d'un voyage dans l'Est et dans l'Ouest. Ils sont enchantés de leur voyage.

MM. Urbain et Albéric St-Amant sont allés à Edmonton, où M. Urbain St-Amant a reçu des traitements médicaux.

Meyronne

Décès

M. Georges Bissonnette s'éteignait soudainement à Gravelbourg, le 16 mars, à l'âge de 70 ans et 6 mois. Malade depuis quelques années, il avait été plusieurs fois hospitalisé à Kincaid. C'est là qu'il reçut, au début du mois de mars, les secours de notre religion des mains de M. l'abbé R. Larivière, curé.

Le service funèbre eut lieu le 20 mars en l'église Notre-Dame-de Lourdes, sa paroisse. La chorale exécuta le chant. M. Daniel Bouvier, marguillier, fit la quête. Les porteurs étaient MM. E. Turgeon, Arthur Laplante, Adolphe Lalonde, Gérard et Marcel Monette et Louis Fournier. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Dans le groupe qui composait le cortège funèbre, on remarquait son frère, M. Damien Bissonnette, de Morse, Sask., M. et Mme Ulric Monette, Mme Gérard Monette, ainsi que les familles Adrien Brisebois et Paul Massé, de Ferland.

M. Georges Bissonnette naquit en 1893 à St-Polycarpe, Qué., d'une famille de 12 enfants. En 1910, il arrivait à Morse où il resta deux ans. M. Bissonnette devint ensuite propriétaire d'une terre où il vécut très longtemps avant de s'établir à Meyronne, où s'écoulèrent ses dernières années.

Le défunt laisse dans le deuil un frère et plusieurs soeurs.

Concours du Club 710

Durant les trois dernières semaines les élèves des grades 5, 6, 7 et 8 de l'école séparée ont pris part au concours du Club 710 du poste CFRG. Paulette Fournier et Gilles Monette furent les heureux gagnants d'un joli disque chacun.

Storthoaks

Va-et-vient

M. et Mme Aimé Dumaine ont conduit leur bébé à Regina pour soins médicaux.

M. Paul Bérard, accompagné de sa soeur, Yvette, et de M. Albert Gofflot, est allé à Regina rendre visite à des parents.

Mme Joséphine Chicoine, MM. et Mmes Fernand Cop et J.-B. Paradis sont tous revenus chez eux après avoir passé une partie de l'hiver en divers endroits des Etats-Unis ou en Colombie-Britannique.

M. et Mme Aubin, de St-Adolphe, Man., passent quelques jours chez leurs gendre et fille, M. et Mme Wilfrid Chicoine.

MM. Ernest et Abel Toupin, de Regina, ont rendu visite aux familles Willie et Désiré Toupin.

M. Aurèle Lapierre a rendu visite à ses beau-frère et soeur, M. et Mme Meinrad Eberlé, à Regina.

Lisieux

Réunion de Foyer-Ecole

Une réunion de Foyer-Ecole a eu lieu le 19 mars à l'école. Cette fois les questions discutées ont pris la forme d'un débat. Tous ont apprécié cette nouvelle manière de discussion. Parmi les questions discutées, la première était: Doit-on étudier le français à l'école? Les points soulevés furent: les ancêtres français; les premiers colons du Canada; le français, un enrichissement à donner aux enfants; le français, langue connue dans toutes les parties du monde; la connaissance de deux langues est très utile pour voyager. Deuxième question: La religion doit-elle être enseignée à l'école? Points soulevés: La religion doit être vécu chaque minute de la journée; bien des parents n'ont pas le temps ou les connaissances requises pour enseigner la religion à leurs enfants; des chapitres plus ou moins faux dans les livres d'école peuvent être corrigés et présentés sans erreurs. Troisième question: L'enfant naturellement bon a-t-il besoin de discipline? La décision fut que l'enfant a toujours besoin d'une certaine discipline. Dernière question: Le foyer moderne offre-t-il un meilleur moyen de formation à l'enfant? On conclut que le foyer moderne aide beaucoup à la formation de l'enfant, mais qu'il présente un plus grand nombre de tentations.

Un délicieux goûter a été servi par les familles Grégoire, Faucher et Claude Préfontaine.

Ça et là

Les Rév. Mères provinciale et Fortier, ainsi que la Rév. Sr Rioux, secrétaire, ont passé quelques jours au couvent.

A l'invitation de la Relève du collège de Gravelbourg, les enfants de l'école ont pris part au programme avec un chant et une danse. Plusieurs parents, ainsi que les professeurs ont assisté à ce concert le dimanche 24 mars.

M. et Mme Léo Poulin, de St-Jean-Baptiste, Man., ont visité M. l'abbé L. Poulin, dernièrement.

Mlle Michèle Préfontaine est partie récemment pour Ingayick, T.N.-O., où elle a accepté un emploi. Ingayick est situé tout près du Pôle Nord.

Il en coûte cher pour revenir raisonnable: il en coûte la jeunesse. — Madame de la FAYETTE.

Chronique du Collège Mathieu de Gravelbourg

Gala annuel de la Relève

Le dimanche 24 mars, le gymnase du collège Mathieu entendait la voix du patriotisme par celles de nos jeunes Canadiens français du sud de la province. C'est bien ici que se réunissaient des groupes d'élèves venus de plusieurs paroisses environnantes pour démontrer devant une salle bien remplie que le français n'est pas prêt de mourir dans le coeur de la jeune génération.

Le programme de variétés français, sous l'habile direction de M. l'abbé R. Ducharme, débuta par deux couplets d'un "O Canada" brûlant de fierté, chanté par le groupe de la Relève du collège. Le président de cette même organisation se chargea de donner en quelques mots un aperçu de ce qu'est la Relève. En résumé, il dit que la Relève est un mouvement dont le but est, non pas de condamner les autres langues, mais bien d'enrichir notre connaissance de la nôtre.

Le R. P. Gérard Nogue, O.M.I., à titre de vice-recteur, donna plus explicitement son opinion sur ce mouvement que les jeunes ici prennent tellement à coeur. Le dictionnaire Larousse dit: la relève est le remplacement d'une troupe, d'une équipe par une autre, au combat ou dans un service". Se permettant d'établir une liaison entre le mot combat et entre le combat que doivent livrer les jeunes Canadiens français pour sauvegarder leur langue, le Père Nogue souligna fortement le devoir qui est le nôtre de continuer à porter haut l'étendard de la fierté de notre race. Il félicita les membres de la Relève et termina avec un mot d'encouragement à persévérer dans le beau travail accompli jusqu'à date.

Un concours de bon parler français, divisé en quatre étapes au cours de l'après-midi, se révéla des plus intéressants. Deux élèves de chaque classe du collège prirent part à ce concours. M. Paul Cénérini remporta les honneurs et se mérita le trophée du Bon Parler.

Quatre demoiselles de Ferland surent intéresser l'assistance par une très belle interprétation de "La petite diligence".

Un groupe d'élèves des classes élémentaires de Lisieux exécuta une danse de folklore et une courte chanson. Il va sans dire qu'à Lisieux on s'y prend jeune pour faire apprécier le fait français.

Le R. P. Benoit Paris, O.M.I., visiteur des écoles et directeur de l'enseignement du français en Saskatchewan, prononça une allocution propre à l'occasion. "Chaque langue, dit-il, porte en elle une pensée, une vision du monde, unique et irremplaçable. Il est inexplicable qu'un peuple qui trouve la langue française dès le berceau veuille se la refuser."

Un sketch humoristique fut ensuite présenté par quatre élèves du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg, et fut suivi d'un duo de piano exécuté par deux élèves de ce même couvent, Mlles Jeanne Bourgeois et Marguerite Doll.

L'assistance fut honorée d'entendre un discours prononcé par Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque du diocèse de Gravelbourg. Son Excellence a demandé aux jeunes de la Relève de s'occuper davantage des choses de l'esprit et en particulier de la culture de leur langue. Il a insisté sur l'esprit de travail en opposition à l'esprit de sport déplorant le fait que même dans nos collèges catholiques on ait dû, pour faire comme ailleurs, construire des gymnases avec la conséquence que les élèves s'occupent davantage de leur formation physique qu'intellectuelle.

Comme dernier événement de l'après-midi parut sur la scène le programme "La poule aux oeufs d'or". Avec M. Guy Pariseau comme animateur et M. Roger Robidoux comme assistant, ce concours des plus intéressants se déroula pendant une heure. Des concurrents de chaque grade prirent part au bref questionnaire et de nombreux prix furent accordés aux gagnants.

Après le tirage du prix d'entrée, la Relève du collège entonna son chant de route.

Le festival tirant à sa fin, tous se levèrent pour chanter les deux derniers couplets d'"O Canada", après quoi fut servi un goûter.

Tous ceux présents réalisèrent certainement qu'on peut encore s'amuser "à la canadienne", et quittèrent la salle avec un certain rehaussement du sentiment de patriotisme.

Analyse du hockey

Le mercredi 27 mars 1963 aura été une journée mémorable pour les Midgets et les Bantams du collège Mathieu. C'était la clôture officielle de la saison de hockey et la distribution des trophées au gymnase du collège.

Revoyons ce qu'ont fait les collégiens au hockey, le bilan de chaque équipe et les noms des gagnants des trophées.

Les Bantams ont mis deux équipes sur la glace cette année: les Alouettes et les As. Les As ont terminé la saison en troisième position. Malheureusement ils rencontrèrent les géants de Mazenod qui les forcèrent de rompre au bout de deux parties. Leur gardien, Normand Allard, se mérita cependant le trophée du meilleur gardien de buts de la ligue.

De leur côté, les Alouettes se sont vus en deuxième position au début des éliminatoires et ils surent mettre hors de concours le club de Gravelbourg en deux parties consécutives. Ensuite survint le tête-à-tête: Mazenod contre le collège. Mazenod n'avait pas perdu une seule partie au cours de la saison et tous croyaient qu'il remporterait le championnat sans trop d'efforts. Tous, exceptés "Bantam Alouettes", qui ne se laissèrent pas influencer par le titre prématuré de "sûrs perdants". La première partie fut jouée ici et les Alouettes sortirent vainqueurs par le compte de 7 à 2. Quelques jours plus tard, ils se rendirent à Mossbank pour jouer la seconde partie, tous décidés d'humilier Mazenod et de remporter la coupe au collège: ce qu'ils firent en gagnant une chaude partie par le pointage de 2 à 1. A la distribution des trophées, Gilles Denis recevait celui du plus haut compteur tandis que Walter Turgeon accepta avec une joie mêlée de surprise la coupe pour le joueur le plus utile à son équipe.

Dans la catégorie des Midgets, nos collégiens unirent leurs forces pour briser quelques records en comptant 110 buts en 6 parties. En semi-finales, ils ont défait Gravelbourg aisément puis rencontrèrent, en finales, Laflèche, qui avait éliminé Glenbain. Après avoir perdu la première partie, les Midgets, plein de confiance, gagnèrent les deux autres parties et ainsi le championnat de la ligue. Le 27 mars, on décerna le trophée du plus haut compteur à James Ewing, du collège.

Passons maintenant à la saison des Juvéniles du collège qui ont fait belle figure tout au cours de l'hiver en gagnant la plupart de leurs parties. En effet, au dernier classement, ils occupaient le deuxième rang. Eux aussi durent jouer contre Gravelbourg dans les semi-finales et surent vite les éliminer. Mais malheureusement, ils rencontrèrent leurs maîtres dans l'équipe d'Assiniboia qui gagna le trophée de la ligue Juvénile. Mais tout ne fut pas noir pour eux car Léonard Chicoine, par son travail continuel sur la glace, se mérita le trophée décerné au plus haut compteur de la ligue et ceci, pour la deuxième année consécutive.

Délassez-vous tous maintenant et admirez le record pur et immaculé des Alouettes, le grand club du collège. Aucune défaite, non, aucune défaite! Toutes des victoires, oui, toutes des victoires! Plusieurs parties? Autant que les autres équipes du collège! Des adversaires forts et rudes? Oui! Des HOMMES! Donnent-ils le bon exemple aux jeunes? Evidemment! Les pauvres adversaires furent humiliés en se faisant battre par une équipe qui change de joueurs à tous les ans, tandis qu'eux sont des hommes qui jouent ensemble depuis plusieurs années déjà. Mais c'est fait. La saison de gouret est terminée et tous les collégiens sont plus que satisfaits de leurs équipes respectives.

Edouard McCARTHY.

Willow-Bunch

Ça et là

Le R. F. Arsène, Provincial des Frères des Ecoles Chrétiennes à Ottawa, vint passer quelques jours à Willow-Bunch, pour y visiter ses confrères.

M. et Mme Louis Fiset rendirent visite à leur fils, étudiant au collège de Gravelbourg, récemment.

M. Louis Beausoleil alla à Regina pour affaires, dernièrement.

M. l'abbé Adrien Chabot, curé, se rendit à Assiniboia le jeudi après-midi 28 mars, pour une réunion du clergé, et le samedi 30 mars il était à Laflèche pour la journée catéchistique, à laquelle la plupart des instituteurs et institutrices de la localité assistèrent également.

M. Arthur Rainville est revenu de l'hôpital de Moose Jaw, le samedi 16 mars, où il fut patient durant plusieurs semaines.

Le mercredi 27 mars, M. Rosario Grégoire alla chercher son épouse patiente à l'hôpital de Moose Jaw depuis quelques semaines, en même temps que son père, M. Alcide Grégoire, hospitalisé depuis le 8 décembre.

Félicitations à M. et Mme Bernard St-Yves pour la naissance d'une fille à l'hôpital local.

Le jeudi 21 mars, deux Soeurs Blanches d'Afrique présentèrent des vues avec commentaires sur leurs missions du nord et de l'Afrique centrale, au théâtre Palace. Durant la journée elles visitèrent les élèves des écoles élémentaire et secondaire.

M. Wallace Fitzpatrick et Mlle Marcelle Mathieu allèrent à Gravelbourg le samedi 23 mars y chercher Mme J.-A. Mathieu, qui fut patiente à l'hôpital durant quelques semaines.

La vie tout entière d'un homme dépend de deux ou trois "oui" et de deux ou trois "non" prononcés de seize à vingt ans.
Mgr BAUNARD.

Ponteix

Parties de cartes

Voici le rapport des 2e et 3e parties de cartes qui eurent lieu en mars.

Celle du 17 fut organisée par le premier groupe composé de Mmes Herman Benjamin, Alcide, Fernand et Raymond Bonneville, François Briand, Cliff Dixon, Omer Bédard, Marcel, Fernand et André Cyrenne, Albert Bégin et Roger Bourlon. M. Raymond Chabot, maître de cérémonies, souhaita la bienvenue.

Les prix de la loterie furent gagnés par MM. Georges et Omer Cyrenne, Alex. Legault, Jacques Chorel et Alcide Bonneville, Mme Gaston Richard, Mlles Lilianne Couture et Louise Douville. Il y eut aussi de beaux prix au bingo et aux cartes.

Les donnateurs de tous ces prix sont Mgr G. Couture, Mmes Roger Bourlon, Maria Campeau, Diane Bonneville, Céline Douville et D. Dumaine, MM. André Cyrenne, André Dubourt, Raymond Chabot, Herman Arcand, Adrien Anctil, O. Duclos, R. Cyrenne, R. Cloutier, W. Douville, R. Charlebois, M. Carignan et M. Bourlon et Mlle Bernadette Auger.

Après le goûter, Mgr Gérard Couture, P.D., V.G., curé, donna le montant de la partie de cartes, $804.60, et remercia les dames organisatrices, les donateurs de prix et tous ceux qui ont contribué à obtenir un tel succès.

La troisième partie de cartes fut celle de Mmes André Ferland, Fernand Larochelle, Arno Lasanté, Marcel Gauthier, Herman Landry, Marguerite Kouri, Juliette Hulbert, Jean-Noël Larochelle, René Forget, Yolande Gorrill et Norman Kouri.

Le maître de cérémonies, M. Norman Kouri, fils, souhaita la bienvenue à tous les assistants au nom des dames organisatrices.

Les gagnants des prix aux cartes furent Mmes Ernest Ferland et Alcide Bonneville et MM. Alex. Legault et Roger Blanchard. Les prix d'entrée furent gagnés par Mlle Noëlla Picray et M. Lucien Lasanté. Les donateurs de prix furent M. et Mme A. Hicks, M. Fernand Larochelle, MM. Omer et Marcel Gauthier, Mme Marguerite Liboiron, MM. Charles Gauvin et Lemieux, Mme Rose Gauvin, MM. Aldéma Lalonde, Kouri et Bernard Kaufman.

Après le goûter, M. le curé donna le montant de la soirée, qui était de $816.90, et remercia tous ceux qui ont fait de cette partie de cartes un si beau succès.

Ça et là

A son retour d'un séjour en Allemagne, Mlle Louise Lamotte, de Regina, a visité M. et Mme François Liboiron.

Il y a eu soirée chez M. et Mme Albert Provençal pour célébrer l'anniversaire de naissance de Mme Alex. Vermette.

M. Philippe Brisson est revenu de l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, vendredi dernier. Son épouse, qui avait passé quelques jours à Regina, l'accompagnait.

MM. Jean Stringer et Arthur Lasanté ont assisté à un cours de la corporation Chrysler, à Regina, le 24 mars.

Mme Léo Thibault et son beau-frère, Pat., de Saskatoon, ont visité les familles Thibault et Forget.

Mme Maria Campeau, Mlle Rose Campeau et M. Ernest Campeau ont passé quelque temps à la clinique de Rochester, Minn. Mme Campeau était patiente à l'hôpital St. Mary's, et M. Campeau a été opéré à l'hôpital Methodist & Warrell. En revenant, ils se sont arrêtés à Dunseith, D.-N., chez trois frères et deux soeurs de Mme Campeau.

Coderre

Beaux succès

Le concours oratoire des écoles du sud de notre unité eut lieu à la salle communautaire le vendredi 29 mars; les enfants de l'école paroissiale ont encore remporté presque tous les prix. En effet, pour les grades 1, 2 et 3, les gagnants furent Michelle Tétrault et Louis Coderre; grades 4, 5 et 6, Joanne Coderre et Marilyn Anderson, et pour les plus hauts grades, Lynn Gibbs et Hélène Marceau. Félicitations à tous.

Dames de Ste-Anne

La dernière réunion des Dames de Ste-Anne se tint chez Mme Aurore Alix, le 27 mars. On discuta des plans pour le jubilé de la paroisse qui sera célébré le 4 juillet prochain. Mme Marie-Jeanne présenta un beau programme sur l'éducation des adolescents, et Mme Armand Gaucher avait charge du programme spirituel. Un bon goûter termina la réunion.

Baptême

Joseph-Laurent, fils de M. et Mme Armand Desnoyers. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Martel, de Mossbank, oncle et tante de l'enfant.

Le Festival de la Chanson française tenu à Prince-Albert le 31 mars

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 31 mars avait lieu à l'Académie de la Présentation le festival de la chanson française. Les quelque 600 personnes présentes prouvent indubitablement l'intérêt que l'on porte encore à tout ce qui s'appelle "culture française".

M. l'abbé H. Vallée, du collège Notre-Dame, agissait comme maître de cérémonies.

Les honorables juges furent Mme L. Loiselle, de Prud'homme, M. le Dr B. Chapuis et Mme M. Fournier, de Prince-Albert.

Chaleureuses félicitations aux chorales suivantes qui s'exécutèrent avec brio: Académie de la Présentation, collège Notre-Dame, les écoles de Marcelin, Spiritwood, St-Louis, Prud'homme et Delmas.

Mlles Jeanne Denis et Evelyne Boutin représentèrent Domremy dans un joli duo, et Aline et Carmelle Bandet, de Prud'homme, firent de même, ainsi que Claudette Bilodeau et Claire Manseau, de Spiritwood, et Léon et Gérard Deverdenne, de North Battleford.

En solo, on entendit Kenneth Morrison, de Bellevue, Denis Turgeon, de Spiritwood, et Lorraine Loiselle, de Prud'homme.

Les chants en choeur exécutés avec chaleur et conviction par la foule, sous la direction de M. l'abbé G. Lachance, furent une heureuse innovation. Qui ne se prendra un jour ou l'autre à fredonner "Oui, j'ai rêvé", "Chante à la joie", "En commun", "Allons les amis", "Ensemble".

Les heureux gagnants du festival furent la chorale si méritante de Prud'homme, Claudette Bilodeau et Thérèse Manseau, de Spiritwood, et M. Kenneth Morrison, de Bellevue.

Cordial merci à M. l'abbé G. Lachance, président du comité du festival. Merci à tous ceux et celles qui ont contribué de quelque manière à faire de ce festival diocésain un brillant succès. Merci aux Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie, qui mirent à la disposition du comité de ce festival leur spacieuse salle.

Concert annuel

Le dimanche 7 avril, les fanfares "Lions" de cette ville donneront leur concert annuel dans le théâtre Orpheum, à 3 h. p.m. Quatre-vingt-dix membres y participeront. Les prix d'admission pour ce concert seront de $1.00 pour adultes et de 25c pour les étudiants et les enfants.

Ça et là

La sollicitation à domicile a commencé en faveur de la Société du Cancer (au Canada) le mercredi 3 avril.

Funérailles à St-Louis

Le jeudi 28 mars, dans l'église de St-Louis, Sask., littéralement remplie, avait lieu les funérailles de M. Fernand-Victor Begrand, résidant à Hoey, Sask., et habitant ce district depuis 1898. Il était originaire de Belgique.

M. l'abbé L. Lemay, vicaire de la paroisse, fit la levée du corps. M. l'abbé L. Leclerc, curé de St-Louis, chanta la messe de Requiem, assisté de M. l'abbé J.-A. Houle, curé de Domremy, et du R. P. D. Dubuc, O.M.I., curé de Batoche, comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale, sous l'habile direction de la Rév. Sr Marie-de-Fatima, chanta avec art la messe des morts en grégorien. La Rév. Sr Bernadette-de-Lourdes touchait l'orgue.

Plusieurs centaines de personnes sont venues des paroisses environnantes, Wakaw, Domremy, Bellevue, Duck Lake et Prince-Albert.

Mgr J.-A. Boucher, P.D., V.G., curé de la cathédrale, présida aux prières au salon funéraire MacKenzie, le 26 mars.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Germaine; deux fils, Marcel et Aubert, de Hoey; quatre filles, Denise, à la maison, Aline (Mme R.-W. Georget), de Domremy, Yvonne (Mme J.-A. Georget), de Clouston, et Suzanne (Mme R.-H. Rabut), de Domremy; 16 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Un frère, l'hon. Henri Begrand, M.A.L., le précéda dans la tombe.

Les porteurs étaient MM. Henri et Robert Begrand, Raymond Engel, Wilfrid Bonnin, Henri Périllat et Ovila Bonnet. La veille, la dépouille mortelle fut exposée en chapelle ardente dans l'église de St-Louis.

Une quarantaine de voitures suivirent le cortège funèbre revenant à Prince-Albert, où eut lieu l'inhumation dans les Jardins mémorials.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

• • •

300 personnes acclament les comédiens du Cercle Molière à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 24 mars, dans l'auditorium de la Présentation de Marie, 300 personnes assistèrent à la représentation de trois courtes pièces jouées par les comédiens du Cercle Molière de St-Boniface.

Une légère chute de neige avait rendu les chemins dangereux. Toutefois on comptait parmi les spectateurs des gens de tous les centres français du nord de la Saskatchewan: St-Louis, Domremy, Bellevue, Prud'homme, Duck Lake, Zenon Park, Albertville, Victoire, Laventure, etc. Un grand merci à tous ceux qui ont répondu à l'invitation et qui sont venus encourager nos compatriotes manitobains.

De chaleureux applaudissements marquèrent la fin de chaque pièce. Des rires s'élevaient de temps à autre de l'auditoire. Les acteurs surent divertir et intéresser les spectateurs par un comique de mots, de gestes et de situations. La gaieté régna du début jusqu'à la fin de la représentation. Les comédiens de St-Boniface sont de vrais disciples de Molière.

Le sujet des pièces était simple, à la portée de tout le monde, des étudiants comme des gens peu versés dans l'art dramatique. On ne peut oublier, toutefois, les belles comédies de Molière et espèrons que l'an prochain la troupe nous reviendra avec l'un des chefs-d'oeuvre de ce grand comédien français.

La mort de Davey Moore est un crime

ROME — "Crime absurde, crime gratuit, crime qui déshonore notre civilisation", écrit "L'Osservatore Romano", dans une note de son directeur, M. Raimondo Manzini, à propos du cas du boxeur Davey Moore, mort à la suite de son dernier combat.

"Le jeu vaut plus que la vie, poursuit le journal. Et les millions qu'il rapporte imposent l'inaction au prix de nombreux et coupables "accidents", car aucune loi n'est encore intervenue pour empêcher de tels crimes."

Le journal souligne ensuite que plus de deux cents boxeurs ont perdu la vie depuis 1945, ce qui montre d'une façon éloquente, à son avis, que la boxe est "substantiellement illicite parce qu'elle porte atteinte à l'existence des athlètes".



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Voulez-vous vivre longtemps et en excellente santé

par le Dr Adrien Plouffe

Le moment vient où l'on ne peut plus suivre les autres! Il faut mettre un terme aux parties de cartes, à certaines soirées fort agréables mais qui finissent à des heures impossibles. Tout comme les enfants cessent de jouer quand ils ont grandi, de même nous devons cesser de jouer quand le poids des hivers nous apporte une fatigue qui nous accable. Certes, ce n'est pas gai d'avoir à dire adieu à des passe-temps enchanteurs, mais le sage doit avoir assez de raison pour se passer de tous ces divertissements qui ne s'harmonisent guère avec le fardeau de plus en plus lourd de la cinquantaine, de la soixantaine, de la . . . mais passons!

On rencontre des gens raisonnables à qui on n'est pas obligé de rappeler la nécessité des sacrifices, du repos, du sommeil suffisant, etc. Mais que de couples ne veulent pas renoncer à ces veillées fréquentes, à ces réveillons qui commencent à minuit. Maintenant, ils en sortent fatigués et puis, après quelques heures de sommeil, ils se réveillent las, brisés, harassés. Mais le soir ils recommencent et ils le feront tant qu'ils ne seront pas exténués, fourbus, épuisés!

Ils refusent de se rendre compte qu'ils sont en train de gaspiller les minces réserves de leur pauvre santé chancelante. Pourtant leur miroir reflète une mauvaise mine qui est plus éloquente que tous les sermons sur l'intelligence de la santé. Ils se secouent et ils vont à cette partie de cartes. Ce sera la dernière et ils se promettent de n'accepter aucune autre invitation! Mais les promesses ont des ailes et l'enfer est pavé de bonnes intentions. Et pourtant le jour va venir fatalement où ils ne pourront plus tenir le coup. C'est une attaque de gastrite aiguë qui a tout l'air de se compliquer, d'une "faiblesse" cardiaque! Faiblesse! n'insistons pas! Le médecin a averti ces deux jeunes dont l'âge aborde le 70 ans! Ils sont éreintés, ils n'en peuvent plus. Le gros bon sens, le simple et élémentaire sens commun leur conseillerait de rester tranquilles à la maison, de refuser carrément, fermement cette invitation qui va les conduire à trois ou quatre heures du matin! Rien à faire.

Ce qui précède s'adresse à des milliers et à des milliers des nôtres qui s'acharnent à ne pas comprendre l'art de vieillir en beauté, en s'éloignant des réunions qui fatiguent leur organisme essouflé, haletant, excédé par tant d'abus.

Pourquoi ne pas reconnaître en toute franchise que l'art de vivre longtemps et en bonne santé ne s'accommode guère de certains excès qui minent notre résistance, pourquoi ne pas l'admettre? Il y a belle lurette que nous n'avons plus 20 ans! Il y a belle lurette que nous aurions dû le comprendre! Jouissons donc en toute sérénité de nos dernières heures, sans nous douter que cette épithète n'a pas été choisie au hasard.

Le "Monopoly" en français

Le bilinguisme se répand même dans le domaine des jeux. En effet, une compagnie de Toronto a jugé bon de mettre sur le marché le fameux jeu de "Monopoly" en français! Il s'agit d'une initiative de la Parker Brothers Games Ltd, dont le président, M. A. T. Vernan, a voulu créer une version française de ce jeu d'échange de valeurs immobilières, par suite de sa grande popularité auprès des Canadiens de langue française. En fait, le jeu de "Monopoly" est considéré comme le jeu le plus populaire des jeux de société auprès des gens de tous les âges et dans presque chaque pays civilisé du monde.



Dessert pascal à la Russe

Koulitch

(Donne 4 pains)

- 3/4 de tasse de lait
- 1 c. à table de sucre granulé
- 1/2 c. à thé de sel
- 1/2 tasse d'eau tiède
- 1 c. à thé de sucre granulé
- 1 sachet de levure sèche rapide
- 4 1/2 tasses (environ) de farine tout-usage tamisée une fois
- 1/2 tasse de beurre ou de margarine
- 1/2 tasse de sucre granulé
- 2 oeufs
- 1/2 tasse de raisins secs Sultanas ou de raisins blancs secs
- 1/4 de tasse de cédrat confit, haché gros
- 2 c. à table de zeste d'orange râpé
- 1 c. à thé de zeste de citron râpé

Graisser 4 boîtes en fer blanc rondes, telles que des boîtes de légumes de 20 onces, bien lavée et séchées.

Amener le lait à ébullition; incorporer la cuiller à table de sucre granulé et le sel. Laisser tiédir. Entre temps, mesurer l'eau tiède dans un bol d'une capacité de 4 pintes; y dissoudre la cuiller à thé de sucre. Répandre la levure sur le dessus. Laisser reposer 10 minutes, puis bien brasser. Ajouter le mélange de lait tiédi, puis 1½ tasse de la farine. A l'aide d'une cuiller de bois, battre en pâte lisse. Couvrir d'un linge humide. Laisser lever dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'à consistance légère et spongieuse — soit 45 minutes environ.

Défaire le beurre ou la margarine en crème lisse; introduire graduellement la ½ tasse de sucre granulé. Bien battre les oeufs; en mettre 2 cuillers à table de côté et ajouter le reste petit à petit au mélange crémeux; battre en pâte légère (conserver les 2 cuillers à table d'oeuf pour plus tard). Abaisser la pâte en la battant; ajouter le mélange crémeux et battre de nouveau. Ajouter les raisins secs, le cédrat, le zeste d'orange et le zeste de citron. Incorporer suffisamment de farine (environ 3 tasses) pour obtenir une pâte souple. Renverser sur une planche ou une toile légèrement enfarinées et pétrir en pâte lisse et élastique. Façonner en une boule lisse et diviser en 4 portions égales. Donner à chaque morceau la forme d'une balle et en déposer une dans chaque boîte préparée. La pâte devrait emplir la boîte environ jusqu'à la moitié. Graisser le dessus. Couvrir et laisser lever au double du volume, dans un endroit chaud à l'abri des courants d'air — soit 1 heure environ. Badigeonner le dessus avec les 2 cuillers à table d'oeuf mis de côté. Mettre les boîtes sur une plaque à biscuits. Cuire à four chaud (400° F.) pendant 15 minutes. Réduire la chaleur du four à 350° F. (modéré) et prolonger la cuisson pendant encore 20 minutes. Démouler et laisser refroidir partiellement sur des grilles.

NOTE: Si vous n'avez pas de boîtes à votre disposition, vous pourrez séparer la pâte en 2 portions égales. Vous en mettrez une dans un moule à gâteau rond de 8 pouces graissé, et l'autre dans un moule à pain graissé (8½ x 4½ pouces), le mode de cuisson restant le même. Glacer le dessus et les côtés avec la glace qui suit et saupoudrer de noix hachées.

Glace de confiseur

- 2 tasses de sucre à glacer, tamisé une fois
- 1/2 c. à thé de vanille
- 1/4 de c. à thé d'extrait d'amande
- Du lait

Mesurer le sucre à glacer dans un bol; lui incorporer la vanille, l'extrait d'amande et suffisamment de lait pour obtenir une glace d'une consistance qui s'étende facilement.

L'épouse doit-elle obéissance à son mari?

Sous ce titre, le R. P. Ovila Melançon, C.S.V., a publier, chez les Filles de St-Paul, une brève étude.

Ce problème est important, car il se pose dans tous les foyers depuis Adam et Eve. Toutefois, il est complexe, et sa solution exige plusieurs nuances et distinctions. En délimitant le mieux possible les droits et les devoirs respectifs de l'époux et de l'épouse, on peut contribuer à éviter bien des conflits.

Il y a évidemment égalité de l'homme et de la femme dans les choses qui sont propres à la personne et à la dignité humaines, et aussi en celles qui découlent du pacte nuptial. Cependant il existe une certaine inégalité dans les charges et les fonctions. Cette situation entraîne pour l'épouse un certain devoir d'obéissance, laquelle pourtant doit être tempérée par l'amour. Elle est, pour les choses qui concernent la société familiale seulement, l'obéissance d'une compagne qui conserve toute sa dignité.

Les rôles respectifs de l'homme et de la femme ne se situent pas sur le même plan: au premier correspond la primauté du gouvernement, à la seconde la primauté de l'amour. Ces deux primautés ne sont pas rivales ou rigoureusement autonomes, mais complémentaires. Cette coordination de l'homme et de la femme dans une vocation commune ne comporte pas la confusion des fonctions, et pas davantage l'humiliation de la femme. Elle signifie que la femme ne saurait remplacer l'homme et se passer de lui. Par contre, la femme est vouée à apporter à l'homme un complément sans quoi l'activité masculine serait toujours incomplète et boiteuse. Il manquera toujours une côte à l'homme!

C'est pourquoi le mari doit s'appuyer sur son épouse, car elle est une aide que Dieu lui a donnée, et s'il ne l'utilise pas, il s'écarte par orgueil du plan divin. Sans doute, la femme doit éviter l'entêtement auquel l'incline sa psychologie féminine. Mais l'homme, en qui réside une racine biologique d'orgueil, doit commander comme quelqu'un qui sert et manifester à son épouse la divine tendresse du Christ pour son Eglise.

Le Père Melançon collabore à plusieurs revues, et il est aussi l'auteur des volumes suivants: "Adolescence et amour", "Sublimation et amour", "Problèmes actuels de la vie religieuse". D'ici quelques mois, d'autres ouvrages du même auteur seront publiés: "Vie religieuse et consécration à Dieu", Notre mère la sainte Eglise", "Les effets de la sainte eucharistie", etc.

Le fascicule qui vient de paraître a 50 pages. Il est en vente, au prix de 50 sous, chez les Filles de St-Paul, dans plusieurs librairies et chez l'auteur, Maison de la Providence, Ste-Adèle-en-Haut, Qué.



Q. — Mon ami, que je connais depuis six mois, ne m'a rien offert pour mon anniversaire de naissance. Mes amies plus chanceuses et mes compagnes de travail se sont bien moqué de moi. Croyez-vous qu'il soit avare? Il est pourtant bien gentil et m'amène de temps à autre au théâtre ou à des soirées. Il n'est pas riche mais sa situation promet un bel avenir. Je crois que je commence à l'aimer, mais je ne voudrais pas passer ma vie avec un homme chiche. Un conseil, s'il vous plaît.

Inquiète.

R. — D'apres ce que vous me dites, je ne crois pas que ce jeune homme soit avare. Il est sans doute un peu timide et ne savait trop que vous donner, ou encore, il ne voulait pas vous bercer d'illusions, étant donné qu'il ne vous connaît que depuis quelques mois. Vous avez eu tort de dire à vos amies et à vos compagnes que vous n'aviez rien reçu de lui. Laissez-les rire et ne vous en faites pas. Il serait bon, cependant, que vous surveilliez les habitudes de votre ami, avant de vous engager sérieusement.

☆ ☆ ☆

Q. — Depuis quelques mois, j'attends assez régulièrement l'autobus à la même heure qu'une jeune fille d'apparence charmante. Je n'ose lui adresser la parole, car je ne voudrais pas la froisser et on me dit que cela n'est pas convenable. Elle pensionne non loin de chez moi et travaille dans un grand bureau. J'ai réussi à obtenir quelques renseignements à son sujet et ils sont excellents. Il me semble que, de nos jours, il n'y aurait pas de mal à ce que je lui dise bonjour et que nous causions un peu. Qu'en pensez-vous? — **Timide.**

R. — Vous devez l'être en effet et grandement. Adressez tout bonnement la parole à cette jeune fille. Avec la température variée des dernières semaines, vous ne manquerez pas, au début, de sujets pour "rompre la glace". Vous vous rendrez compte immédiatement si elle désire mieux vous connaître, vous pourrez aussi apprécier son langage, ses manières, etc. Si vos relations d'autobus sont plaisantes, vous pourriez inviter cette jeune fille à passer une soirée chez vos parents à causer ou à regarder la télévision. N'oubliez pas de vous présenter et de lui dire où vous habitez et où vous travaillez, dès que vous l'aurez saluée, si elle vous répond, bien entendu, car elle peut être fiancée, vous savez. En attendant, bonne chance.

☆ ☆ ☆

Q. — J'ai un très joli costume gris pâle moucheté discrètement de rouge. Pour le printemps, je ne désire pas m'acheter de souliers, car j'en ai de très bons noirs. Quels accessoires me suggériez-vous? Je n'ai pas les moyens de faire de dépenses exagérées, mais je voudrais être assez bien mise. Merci.

Ti-Tite.

R. — Une jolie blouse de soie ou de crêpe rouge avec un petit chapeau de même ton seraient très jolis avec ce costume. Un sac à main et des gants noirs compléteraient cet ensemble. Pour faire un peu de variété, une blouse de linon blanc très délicate conviendrait très bien.

☆ ☆ ☆

Q. — Les gants blancs sont-ils encore à la mode? Il me semble qu'on n'en voit à peu près plus. Je sais qu'ils sont fragiles et requièrent beaucoup d'entretien, mais je les trouve si élégants. — **Mimi.**

R. — On réserve les gants blancs pour les grandes occasions, mariages, bals coquetels, thés, etc., à cette saison de l'année. Ne vous inquiétez pas, ils sont toujours à la mode et avec les beaux jours, ils reviendront pour accompagner les robes légères. Les nouveaux tissus dont ils sont confectionnés les rendent aussi d'entretien facile. Réjouissons-nous.

☆ ☆ ☆

Q. — Une amie avec qui je faisais souvent des emplettes dans les grands magasins se permet de prendre ici et là sur des comptoirs de menus objets. La plupart n'ont qu'une valeur minime, mais d'autres sont assez dispendieux. Mon mari, lorsqu'il a appris ce qu'elle faisait, m'a défendu de l'accompagner dans les magasins. A-t-il raison? — **Confuse.**

R. — Certainement qu'il a raion. Cette personne sera certainement arrêtée un de ces jours, et vous seriez impliquée si vous l'accompagniez. Lui avez-vous suggéré de cesser de voler de cette façon? Elle est peut-être maniaque et devrait sans doute se faire traiter avant de déshonorer sa famille et de risquer son salut.

LOUISE.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Pour la confection des robes de mariée, on utilise beaucoup cette année la mousseline organza, la soie peau de satin, le nylon, la broderie suisse, les appliqués rebrodés, les découpés de dentelle.

Les modelistes, joignant l'utile à l'agréable, ont conçu des modèles qui serviront non seulement pour la cérémonie nuptiale, mais aussi pour diverses occasions subséquentes, comme par exemple, une jolie robe dont la jupe est marquée d'un noeud, et qui s'accompagne d'un boléro rebrodé lequel une fois enlevé, découvre une robe du soir. Un deux-pièces de shantung, qui se porte avec une surblouse de guipure blanche; cet ensemble, moins la veste, peut se transformer en une robe chemise, très en vogue pour le printemps.

Mais que la mariée choisisse la robe longue, une robe courte ou un ensemble, elle apparaîtra toute radieuse par ce beau matin de printemps, ou dans le cadre de verdure d'une transparente journée d'été. Thérèse Bernier.

✦ ✦ ✦

Entre deux whiskies:

— Comment aimez-vous votre nouveau patron?

— Je l'ignore. Je ne l'ai jamais vu dans un état normal.

— Ah? Il est donc toujours ivre?

— Pas lui, moi!

✦ ✦ ✦

Conservez bien vos fleurs coupées. Mettez-les dans un vase contenant de l'eau de savon. Aspergez, de temps en temps, le bouquet d'eau fraîche; Changez l'eau tous les trois jours. Les fleurs conserveront leur éclat pendant un mois si vous ajoutez quelques grains de camphre à l'eau qui les baigne.

✦ ✦ ✦

Vous n'offenserez jamais personne en lui retournant son sourire.

✦ ✦ ✦

L'excès de sucre dans les blancs d'oeufs empêche de réussir une belle meringue. Les proportions: 5 cuillerées à table pour un blanc d'oeuf.

✦ ✦ ✦

Si vous avez un vieux-porte-souliers, suspendez-le dans votre cave ou dans votre armoire à ménage et mettez-y le marteau, les pinceaux, les clous, les pinces, le tournevis, les burettes d'huile, etc.

✦ ✦ ✦

Les deux amis vont au théâtre ensemble:

— Ah zut, fait le premier, comme ils arrivent devant le contrôle, j'avais pourtant pris deux billets, et voilà que je ne retrouve pas le tien.

✦ ✦ ✦

Lorsqu'il pleut, un protège-épaule en plastique fait un excellent couvercle pour votre sac à provisions.

✦ ✦ ✦

Jeunes filles, si vous voulez garder vos ongles propres: avant de commencer vos tâches journalières, passez vos ongles sur un savon. Votre travail terminé, vous verrez que vos ongles ont gardé leur blancheur.

✦ ✦ ✦

Lorsqu'on déménage dans une nouvelle localité, il faut immédiatement trouver où se trouve l'avertisseur d'incendies puisqu'en cas d'urgence, il n'est pas toujours possible de se servir de son téléphone. Tous les membres de la famille, y inclus les enfants aînés, devraient être mis au courant.

✦ ✦ ✦

M. et Mme Dupont décident d'adopter un enfant. Ils choisissent un petit Espagnol.

Et, aussitôt, ils se mettent à apprendre l'espagnol. Ils l'apprennent même avec une ardeur commune que le professeur en est surpris, et leur demande:

— Pourquoi voulez-vous si vite savoir l'espagnol?

— C'est que nous venons d'adopter un petit Espagnol. Il a six mois déjà. Comme il va se mettre à parler, nous voudrions bien comprendre ce qu'il dira.



Bien qualifiée — Onze ans de service dans l'ARC et une disposition naturelle à manier le fil et l'aiguille font que le sous-officier (classe 2) Pat Savage, de Brandon (Man.), possède les qualités requises pour coudre son écusson de service comme premier membre du Service féminin de l'ARC, à être promu sous-officier en tant de paix.

La Liberté et Le Patriote



Membre de l'AHLFC et de la CWNA

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef
Brunelle Léveillé, administrateur

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3414)

Abonnements: 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00. A l'étranger, $1.00 en plus par année

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 51—No 1

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface**, par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

EXCELLENTE SAISON pour la vente de nécessités domestiques, produits pour la Ferme. Cadeaux attrayants et pratiques pour PAQUES. Généreuse commission, nombreux avantages. **FAMILEX, Dépt. A.1, 1600, Délorimier, Montréal.**

ON DEMANDE — Deux gardes-malades graduées pour service général dans un hôpital moderne de 70 lits. Semaine de 40 heures. Salaire: $335-$395, avec augmentation annuelle de $15.00. Chambre disponible à la résidence. Vacances de 3 semaines payées après un an de service. Transport payé à destination. **Pour plus de renseignements, écrivez à Soeur Supérieure, Hôpital général Ste-Rose, Ste-Rose-du-Lac, Man.** 1-1950-5C.

ON DEMANDE — Une technicienne graduée en laboratoire ou travaillant à le devenir pour un hôpital moderne de 70 lits. Semaine de 40 heures. Salaire: $300.00 par mois avec augmentation annuelle de $10.00. Chambre disponible à la résidence ou à proximité de l'hôpital. Vacances de 3 semaines après un an de service. **Pour plus de renseignements, écrivez à Soeur Supérieure, Hôpital général Ste-Rose, Ste-Rose-du-Lac, Manitoba. Transport payé à destination.** 1-1951-5C.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants **gratuits**

C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

Tél.: CE 3-3839 Rés.: CE 3-3872

Dufault Electronics

Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
278, rue Taché, St-Boniface
Visite à domicile: $2.50

Signalez CHapel 7-4288

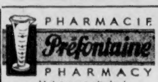
Transit Service Station

567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau

Reliance Typewriter

Office Equipment & Supply Co.
275, ave Taché, St-Boniface
Bureau: CEdar 3-1796
Résidence: CHapel 7-6617
ROGER-A. SABOURIN, propriétaire



PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY

Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

ON DEMANDE — Dame ou demoiselle pour travail domestique. Doit aimer les enfants et demeurer chez employeur. **Signaler: GRove 4-2277 le soir.** 49-1912-T.F.

Pour faire remplir vos formules d'impôt, **signalez: CHapel 7-6082.** 48-1892-T.F.

POUR FAIRE PEINTURER ou décorer votre maison à prix modéré, **appelez F. Stainier: CEdar 3-4830.** 47-1887-T.F.

MASSAGE FACIAL GRATUIT AVEC CE COUPON

Mesdames, voulez-vous perdre du poids, avoir une belle apparence? Nous avons l'équipement le plus moderne. Nous donnons des traitements contre le rhumatisme, l'arthrite et la tension nerveuse. Nous donnons aussi des massages faciaux.

SILVER HEIGHTS HEALTH STUDIO
Téléphone: 837-5116
49-1911-3C.

ST-BONIFACE, 265, Provencher, suite 2. Prendrait jeune homme qui désire être bien tranquille pour étudier. Pour avril et mai. Pension, lavage et chambre. Vie de famille. Prix raisonnable. Près autobus. **Signaler: 233-6146 entre 7 h. et 10 h. a.m.** 1-1940-4C.

A LOUER — Rue St-Jean-Baptiste. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Pour homme qui travaille. **Signaler: CEdar 3-2027.** 50-1937-1C.

A LOUER — 606, rue St-Jean-Baptiste. Logis: 2 pièces meublées. Rangette et réfrigérateur. Usage de machine à laver. Salle de bain privée. Place de stationnement. **Signaler: CHapel 7-4518.** 1-1965-1C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 4 pièces. 2e étage. Entièrement privé. Bien propre. Libre maintenant. Stationnement. Adultes de préférence. **Signaler: WHitehall 3-9024.** 35-1881-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 227, rue Bertrand. Logis meublé: 3 pièces. **Signaler: CEdar 3-6916 ou WHitehall 3-2907.** 43-1802-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 162, rue Bertrand. Logis: 3 pièces. Poêle. Entrée et salle de bain privées. 43-1794-T.F.

A LOUER — Rue St-Jean-Baptiste. Chambre meublée. Pour dame ou jeune fille. **Signaler: CEdar 3-1207.** 50-1935-T.F.

A LOUER — Rue St-Jean-Baptiste. Logis: 2 grandes pièces, au 1er étage. Poêle et réfrigérateur. Près autobus. Libre: 1er avril. **Signaler: CEdar 3-5588.** 50-1934-1C.

A LOUER — 135, rue Masson. Chambre meublée. **Signaler: CHapel 7-4919.** 50-1931-T.F.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis: 2 grandes pièces meublées, 1er étage. Chambre et cuisine modernes. Armoires avec évier. Libre: 1er avril. Pour personnes tranquilles. $55.00. **Signaler: WHitehall 3-9024.** 50-1927-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Despins. Logis: 5 pièces. $105.00. Entièrement privé. Maximum d'enfants: deux de préférence. **Signaler: CEdar 3-3457 le jour ou CEdar 3-6997 le soir.** 50-1918-T.F.

MME LILLIAN EVANS est votre représentante pour supports et gaines "Spencer". Faits sur mesure. Créés individuellement pour hommes et femmes. Pour rendez-vous signalez **247-4507 — 47, chemin Elm Park, St-Vital, Man.**

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
413, AVE GRAHAM, WINNIPEG
(une rue à l'est de la Baie)
Téléphone: WHitehall 3-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, **M. Jean Carignan.**

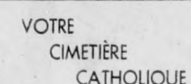
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Horloger suisse

Louis Matile & Fils

maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

VOTRE CIMETIÈRE CATHOLIQUE

Le Jardin du Saint-Sépulcre

Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Bureau: 707 - 356, rue Main
Great Western Building **Winnipeg**
Tél.: WH 3-7425

Votre corsetière SPENCER

Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure. Pour rendez-vous, appeler **Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CHapel 7-3886.**

A LOUER — Rue De la Morénie. Joli petit logis: 3 pièces, 2e étage. Pour 1 ou 2 personnes. Entrée privée. Libre: 1er mai. **Signaler: CHapel 7-7369.** 1-1958-T.F.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis: 2 ou 3 pièces. Meublé. Réfrigérateur. Libre: 15 avril. **Signaler: CHapel 7-8651 le jour ou CEdar 3-4252 après 6 h.** 1-1961-1C.

A LOUER — Logis moderne: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Réfrigérateur et poêle neufs. Tentures. **Signaler: CEdar 3-4228 après 5 h.** 1-1954-4C.

A LOUER — Grand logis entièrement moderne: 3½ pièces. 1er étage dans immeuble: 4 logis. Complètement privé. Près hôpital St-Boniface. Garage chauffé, avec prise de courant. $75.00. **Signaler: JUstice 9-8505.** 1-1949-1C.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis: 2 pièces meublées. Poêle et réfrigérateur. Près autobus. Idéal pour deux jeunes filles. Libre: 1er mai. **Signaler: CEdar 3-5637.** 1-1948-2C.

DESIRERAIT LOUER — Maison: 2 chambres à coucher, à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Maximum: $75.00 par mois. **Signaler: CEdar 3-3272.** 1-1964-T.F.

A VENDRE — Village de La Broquerie. Maison: 6 pièces. Près église et école. Eau courante. Eau chaude. Toilettes à l'eau. $2,700. **Téléphone: HAzel 4-5281.** 50-1932-3C.

A VENDRE — 3 réservoirs à eau chaude. Deux de 30 gallons et un de 22. Prix raisonnable. **Signaler: CEdar 3-3963 le matin et après 6 h.** 50-1929-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, rue Des Meurons. Bungalow: 3 chambres à coucher. Près écoles, autobus et magasin. Gaz. Garage. Lot: 50' x 100'. **Appeler propriétaire: CEdar 3-2523 après 5 h.** 50-1984-T.F.

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. **Veuillez signaler CHapel 7-7603.** 39-583-T.F.

A VENDRE — Pour cause de santé. Magasin général, poste d'essence et bureau de poste. 22 milles au sud-est de Winnipeg. **S'adresser à Pierre Combot, Dufresne, Man.** 1-1942-3P.

A VENDRE — Maison de 7 pièces, deux étages. Près école du Sacré-Coeur, Winnipeg. Semi-dplex. Entrées privées. Fournaise neuve. Bon état. **Signaler: SPruce 2-1177 entre 2 h. et 6 h. p.m.** 1-1944-1C.

A VENDRE — St-Boniface, avenue Taché. Maison: 5 pièces. Prix: $8,500 comptant. **Signaler: CEdar 3-1350.** 48-1891-T.F.

A VENDRE — Belle et grande maison de deux étages: 10 pièces. Située en face de la cathédrale, près de l'école. Garage double. **Ecrire à: C.P. 452, Gravelbourg, Sask.** 48-1889-2P.

A VENDRE — La Broquerie. Ferme: 200 acres, 170 cultivées. Animaux et instruments aratoires si désiré. Bonnes bâtisses. Puits artésien. **Pour plus de renseignements, s'adresser à Alphonse Michaud, La Broquerie. Téléphone: HAzel 4-5267.** 1-1941-2P.

A VENDRE — St-Boniface centre. Rue Masson. Maison de revenu: 3 logis entièrement privés. Chauffage: gaz. 3 plomberies. Garage. $2,000 comptant. Balance à termes. **Signaler: 253-9823.** 1-1947-T.F.

A VENDRE — Village de Lorette. Près des écoles. Bungalow: 8 pièces, 4 chambres à coucher. Eau courante. Cuisine moderne. Grand lot: 100' x 180'. Prix: $7,200. Venez le voir si intéressé. **Téléphone: Lorette, 502.** 1-1946-2C.

A VENDRE A SACRIFICE — St-Boniface, rue Berry. Bungalow: 6 pièces. Près de tout. Taxe: $100.00. Prix: $7,600. Termes faciles. **Signaler: GLobe 2-0320.** 1-1953-2C.

A VENDRE — 25, Springside Drive, St-Vital. Bungalow: 4 pièces. Chambre au sous-sol avec foyer, armoires à linge et à conserves et boutique. Gaz naturel. Garage. Arbre fruitier. Libre: 1er mai. **Appelez propriétaire, ALpine 3-1780.** 1-1952-3C.

PROPRIETE A VENDRE

Willow-Bunch. Bonne grande maison meublée. Sur lot: 100' x 150'. 5 chambres à coucher. 6 pièces au 1er étage. Sous-sol fini moderne, foyer, bibliothèque. Chauffage: huile. Entourage agréable. **S'adresser au Frère Philip John, C.P. 190, Willow-Bunch, Sask.** 1-1962-4C.

A VENDRE — Parc Windsor, chemin Arundel. Maison moderne: 5 ans. Près de toutes commodités. 4 chambres à coucher. Prix: $12,700. **Signaler: ALpine 3-4993.** 50-1917-3C.

A VENDRE — St-Norbert. Sur lot de rivière: 50' x 350', bungalow complètement moderne: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Rue résidentielle tranquille. Beaucoup de chênes. Chauffage: gaz. Egout et eau. Près église et école catholiques. Age: 4 ans. Prix: $14,500. Paiement initial: $1,200 (ou moins) à un hypothèque, 6%, $80.00 par mois. **Appeler propriétaire: GLobe 3-0997.** 50-1920-2C.

A VENDRE — St-Boniface. Immeuble-appartements: 5 logis modernes. Poêles, réfrigérateurs et tentures. Place de stationnement avec prise de courant. Revenu mensuel: $370.00. **Signaler: CEdar 3-4228 après 5 h.** 50-1919-4C.

A VENDRE

Parc Windsor, rue Dussault. Maison neuve à niveaux variés. 4 chambres à coucher. Salon et salle à manger en forme de "L". Cuisine en acajou. Plancher: chêne. Grand lot. $16,595. Comptant: $1,595. Balance: $100 par mois, plus taxe. Venez la voir pour l'apprécier. Possession immédiate. **Signaler: 256-1587.** 33-1636-T.F.

A VENDRE — St-Vital, Fifth avenue. Maison de famille ou de revenu: 8 pièces. Double plomberie. Chauffage moderne. Soubassement à la grandeur. Nouvellement brochée et peinturée. Lot: 50' x 120'. Prix: $10,500. Comptant requis: $2,500. Pas d'agents. **Signaler: 233-5507.** 49-1913-T.F.

A vendre — Maison de rapport près hôpital St-Boniface

Deux étages complètement séparés: 3 et 5. Intérieur neuf. Deux plomberies. Soubassement. Propre. Chauffage: huile. Garage. Revenu mensuel: $100.00, plus 4 pièces pour propriétaire. Vendrait avec $2,000 comptant. Balance à termes faciles. Plein prix: $15,900. Pas d'agents, s.v.p. **Signaler: CHapel 7-5947 après 5 h.** 50-1930-T.F.

MARION REALTY
66, rue Marion

St-Boniface centre — Maison: 3 logis. Revenu mensuel: $160.00, plus logis: 5 pièces, au 1er étage, pour propriétaire. Prix: $24,500. Comptant requis: $10,000. Balance à termes faciles.

St-Boniface — Maison: 4 pièces. Prix: $9,900. $1,000 comptant.

St-Boniface — Immeuble-appartements: 3 logis. Prix: $24,000. $4,000 comptant.

Norwood — Maison: 7 pièces. Prix: $14,000. $3,000 comptant.

St-Vital — Maison: 7 pièces. $11,900. $1,500 comptant.

St-Vital — Maison: 5 pièces. $10,900. $3,000 comptant.

Appeler Raymond THERIAULT
CEdar 3-6217 ou LEnnox 3-6017
50-1936-1C.

ON DEMANDE

Instituteurs ou institutrices pour école élémentaire consolidée Ste-Anne no 2379. Ecole moderne et échelle de salaire. **Adresser toute correspondance au secrétaire-trésorier indiquant qualifications et expérience: R.-J. Freynet, sec.-trés., Ste-Anne, Man.** 49-1908-T.F.

ON DEMANDE

Instituteurs ou institutrices qualifiés pour les écoles secondaires de la Division Scolaire de la Rivière-Rouge. Echelle de salaires à être négociée. **Pour plus amples renseignements, s'adresser à: Gérard Gagné, sec.-trés., St-Pierre, Man. Téléphone: 111.** 49-1916-1C.

ON DEMANDE

Pour école Frontenac no 2217, située dans le village de Dufrost, un instituteur ou institutrice qualifié, bilingue, pour les grades 5, 6, 7 et 8. Vingt-cinq élèves. Pour septembre 1963. Salaire selon qualifications et expérience. **S'adresser à Mme Marguerite Comeau, sec.-trés., Dufrost, Man. Téléphone: 318-15.** 50-1933-3C.

A VENDRE

Norwood — Rue Kitson. Près école et église catholiques. Maison de famille: 2 étages. Age: 15 ans. Conserver intact à l'intérieur et à l'extérieur par même propriétaire. Belle cour. Salon élégant: 13' x 21'. Chauffage: $100 par année. Taxe basse. Paiement initial raisonnable. Fière possession à $13,900. **Appeler A. L. Fonseca: ALpine 3-4317, ou E. A. Smith: GLobe 3-4183.**

Rue Horace — Bonne maison non endommagée: 4 chambres à coucher. Garage double. Près magasins, écoles, églises, etc. Peut être facilement transformée en duplex. $8,900. **Appeler Stan Marson: CAstle 2-8408, ou Edouard Smith: GLobe 3-4183.**

Rue Dubuc — Maison en stuc: 1½ étage. Salon et salle à manger finis en pin naturel. Nouveaux planchers en tuiles. Brochée pour sécheuse. Fournaise: air forcé. Taxe basse. Sur lot de belle grandeur. Une aubaine à $9,500, $1,000 comptant. **Appeler Edouard Smith: GLobe 3-4183, ou A. L. Fonseca: ALpine 3-4317.**

COULTER AGENCIES
Téléphone: WHitehall 3-0401
1-1960-1C.

A VENDRE

St-Boniface — Près parc Provencher. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Grand lot. A louer avec option d'acheter.

St-Boniface — $8,000. Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Partie de soubassement. Chauffage: huile. Taxe: $118.00. A termes.

St-Boniface — Rue La Vérendrye. Semi-duplex: 3 et 4. 2 salles de bain. Chambre supplémentaire au soubassement. $4,000 comptant. Balance à termes.

Norwood — Rue Dubuc. $6,900. Cottage: 3 grandes pièces. Soubassement. Chauffage moderne: huile. A termes.

St-Boniface centre — Immeuble-appartements, 10 ans. 5 logis avec poêle et réfrigérateur. Revenu mensuel: $405.00. $10,000 comptant. Balance à termes. Considérerait échange avec propriété dans banlieue de la ville.

La Broquerie — Magasin général. Logis attenant: 5 pièces. Bon chiffre d'affaires. Marchandise: environ $5,800. Equipement et appareils modernes. Tous bâtiments inclus. 2 garages. Hangar. Très bon état. $12,800 à termes. Considérerait échange sur propriété de ville.

St-Boniface — $9,500. Rue Berry. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Taxe: $118.00. Garage double. Chauffage: gaz. Termes.

A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
1-1956-1C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

Norwood — Rue Goulet. Maison de famille: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Gaz. Lot: 50'. Comptant requis: substantiel.

St-Vital — Rue Béliveau. Bungalow: 5 pièces. Garage. Lot: 99' x 140'. Libre. Comptant requis: $1,000.

St-Boniface — Près école Provencher. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 2 plomberies. Chauffage: gaz. Comptant requis: $2,000. Balance portée par propriétaire.

St-Boniface centre — Maison: 5 pièces, d'âge récent. 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Titre clair. Comptant requis: $8,000.

St-Boniface centre — Maison de famille ou de revenu: 8 pièces. Chauffage: huile. Comptant requis: $1,000 ou moins. Balance: $75.00 par mois.

Paroisse St-Charles — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Avec 3 lots de 50' chacun. Vendrait ou échangerait sur maison à St-Boniface.

St-Boniface — Duplex: stuc. 10 pièces. 5 et 5. 3 chambres à coucher chacun. Revenu mensuel: $140.00. Lot: 50'. Cause de vente: santé. Comptant requis: $2,900.

Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
1-1957-1C.

ELM GROVE

240 acres de terrain. Tout en culture. Bonne terre noire. A prix de sacrifice: $76.00 l'acre. A termes.

LORETTE

En face de l'église. Maison non moderne: 3 chambres à coucher. 2 grands lots: 75' x 145' chacun. Garage. Prix: $3,600. $400.00 comptant. Balance: $30.00 par mois.

3 MILLES DE LA VILLE

Près de Lorette, Man. — Ferme de 315 acres toutes en culture, sur grand-route pavée. 100 acres en guéret d'été. La meilleure terre. Propriétaire retiré. $135.00 l'acre. Moitié comptant.

ST-VITAL

Maison sur 1 acre de terrain. 3 chambres à coucher. Garage. Chauffage: huile. Bonne eau. Prix: $8,500. $2,000 comptant.

ST-VITAL

Restaurant, chiffre d'affaires de $100 par jour. Logis complètement moderne: 6 pièces, pour propriétaire. Prix: $8,500. Comptant requis: $2,500.

ST-BONIFACE

Immeuble appartement: 5 logis. Revenu mensuel: $360. Chauffage: gaz. Prix: $32,900. Comptant requis: $9,000. Propriétaire assumerait balance à termes faciles.

ILE-DE-CHENES

Ferme de 120 acres. Toute en culture. Très bon marché à $75 l'acre. 1/3 comptant.

J.-R. POIRIER REALTY,
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
130, rue Masson
Téléphone: CHapel 7-8011
1-1945-1C.

ON DEMANDE
Pour l'école de Bellegarde

Institutrice bilingue pour les grades primaires. Echelle de salaire avec minimum: $2,800. Ecole moderne dans l'unité scolaire d'Oxbow, sous la direction des Frères du Sacré-Coeur. **Adresser toute correspondance: Révérend Frère Alexis, S.C., Bellegarde, Sask.** 1-1943-1C.

Division Scolaire de St-Boniface no 4

La Division Scolaire de St-Boniface no 4 invite des demandes d'emploi d'instituteurs et d'institutrices pour des classes élémentaires et secondaires, commençant en septembre. Il y a aussi des positions pour des spécialistes dans le domaine de la musique, l'éducation physique et les bibliothèques.

L'échelle des salaires maintenant en vigueur est la suivante:

Classe	Min.	Max.
P1A1	3000	4000
P1A2	3300	4700
P1A3	3600	5200
P1A4	4300	7400
P1A5	4700	7800
P2A4	4700	7800
P1A6	5100	8200
P2A5	5100	8200
P2A6	5500	8600

Ces taux sont maintenant en voie de négociation. Les spécialistes employés à plein temps dans l'enseignement de leur spécialité seront classifiés P1A3 à moins que leurs qualifications ne les placent à un échelon plus élevé.

Les candidats devront demander une entrevue aux Bureaux de la Division Scolaire, 224, avenue Provencher, St-Boniface, les mardi, mercredi et jeudi 16, 17 et 18 avril, durant les heures de bureau.

LA DIVISION SCOLAIRE DE WINNIPEG No 1

invite les instituteurs ou institutrices qui désirent enseigner dans les écoles publiques, élémentaires ou secondaires, de Winnipeg débutant en septembre 1963, à remplir immédiatement leur formule de demande. Les instituteurs (trices) parlant le français et l'anglais sont demandés.

La liste suivante fait partie du nouveau plan de salaire basé sur les années d'éducation académique et professionnelle après l'immatriculation sénior:

	Min.	Max.	Aug. ann.
Classe 1 (*)	$3100	$ 4150	$200
Classe 2 (**)	3300	4950	200
Classe 3 (***)	3900	5700	200
Classe 4 (****)	4600	7600)	2 à 200
Classe 5 (*****)	5000	8300)	les aut.
Classe 6 (******)	5300	9100)	300 par
Classe 7 (*******)	5800	10000)	an.

* égale une année d'entrainement

Surplus pour expérience — $100 pour chaque année d'expérience dans l'enseignement tel que défini par les Manitoba Grant Resolutions.

Tout instituteur (trice) intéressé à faire sa demande doit écrire immédiatement pour demander une formule de demande au: Surintendant, The Winnipeg School Division No. 1, 1577 Wall Street, East, Winnipeg 3, Manitoba.
1-1939-2C.

A VENDRE

St-Boniface **$14,500**
Bonne grande maison de famille: stuc. 4 chambres à coucher au 2e. Chauffage: gaz. Plancher: chêne. Fenêtres en aluminium. $1,000 ou plus comptant. Balance sur hypothèque.

Terres à vendre dans différents districts catholiques. **Pour plus d'informations, s'adresser à:**

J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204
1-1955-1C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

Parc Windsor — Duplex moderne. 2 poêles, deux réfrigérateurs, 2 systèmes de chauffage. $23,500 à termes faciles.

St-Boniface — Triplex moderne. Revenu mensuel: $150.00, plus logis: 4 pièces pour propriétaire. Prix: $18,900.

St-Boniface — Duplex moderne. Près des écoles. $21,000 à termes.

A.-J. BOULANGER
TELEPHONES:
Bureau: CHapel 7-8178
Résidence: WHitehall 3-2134
1-1959-1C.

PAUL'S REALTY LTD.
120, avenue Provencher, St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface **$6,900**
Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 2 minutes de l'hôpital. Comptant requis: $1,000. Balance: $60.00 par mois.

St-Boniface **$15,000**
Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Presque neuve. Soubassement fini. Garage. Grand lot.

Norwood **$11,900**
Joli bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Très propre. Prêt des écoles catholiques. Termes faciles.

Rue Marion **$11,500**
Grand lot commercial: 50' x 130', dans (centre d'affaires) du Norwood. Idéal pour bureaux, immeuble-appartement, etc. Bons termes.

St-Norbert **$1,500 comptant**
Grand bungalow: 3 ans. 5 pièces, 3 chambres à coucher, plus chambre finie au soubassement. Près église. Beaucoup d'extra: tentures, tapis mur à mur, etc. Gaz. Plein prix: $13,500 seulement.

St-Boniface **$10,200**
Grande maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher, ou duplex: 3 et 3. Double plomberie. Tout près académie St-Joseph. $2,000 comptant. Balance: 1 paiement mensuel.

Pour plus d'information
appeler PAUL GAGNON
Bureau: 247-9267
Résidence: CHapel 7-7603
1-1963-1C.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

Jean Spisich, âgé de 9 ans, a été gagnant au Festival de classe de piano "première division" avec la note de 85 pour cent. Jean, étudiant au département musical de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, est le fils de M. et Mme S. Spisich, 557, avenue McDermot.

La vente continuelle de

SINGER

vous offre de
Fantastiques épargnes!

Nous ne disposons pas d'assez d'espace pour énumérer nos nombreux et magnifiques **spéciaux . . . mais . . . nous vous incitons** à vous procurer la machine de votre choix, qu'elle soit **automatique, régulière, portative,** ou **avec meuble.**

Voici un exemple d'épargne d'argent:

La nouvelle Singer Slant-O-Matic avec nouveau meuble cabinet vous épargne jusqu'à $50.00.

Machines à démonstration à réductions extraordinaires

Pour faciliter votre ménage du **printemps,** nous avons abaissé les prix de nos **aspirateurs, nettoyeurs de plancher, nettoyeurs de tapis** de **$29.95**

- **Toutes les machines usagées,** parfaite condition A-1, de **$19.95.**
- **Entièrement remises à neuf** par les mécaniciens **Singer.**
- Plan budgétaire à bas prix, **épargnez-en-payant.**

SINGER SEWING CENTRE
129, rue Marion
424, avenue Portage
et Selkirk, Manitoba.

L'activité conciliaire des évêques inquiète la presse athée polonaise

VARSOVIE — L'hebdomadaire "Argumenty", organe de la ligue des athées, qui passe pour refléter souvent les vues du gouvernement polonais, a critiqué violemment le cardinal Wyszynski, dans son dernier numéro. Il lui reproche notamment de ne pas informer "sincèrement" objectivement et "honnêtement" les catholiques du pays sur le Concile oecuménique et l'activité des évêques polonais qui y ont participé.

Le cardinal s'étant plaint le 16 décembre, du haut de la chaire, que les 25 évêques polonais qui s'étaient rendus au Vatican n'avaient "été autorisés à emporter que 5 dollars chacun", la revue ajoute que, à son retour, le prélat avait déclaré à la police frontalière qu'il avait 10,000 dollars.

Ce qui, pour les hommes, est impossible est possible pour Dieu. (Lc 18, 27)

PRIX DES POUSSINS 1963
chez **BOLE,**
326, rue Des Meurons — CH 7-4529
F.A.B. à St-Boniface, Man.
Payable à l'express

	100 poulettes	100 mélangés	100 cochelets
WLSX	31.95	14.95	4.00
RIRXLS	25.50	13.95	10.00
LS	25.50	13.95	10.00
BR	25.50	13.95	12.00
RIRXBR	25.50	13.95	12.00
BRXLS	25.50	13.95	12.00
LSXBR	25.50	13.95	12.00
WR	27.50	14.95	25.00
AA Queen	47.00	22.50	5.00

Nous tenons un assortiment complet d'approvisionnement pour la basse-cour.

AZARIE BRUCE
VENDEUR DE
Voitures et camions neufs ou usagés
Représentant de
Couture Motors Ltd.
CHRYSLER-DODGE-VALIANT
St-Boniface
Tél.: CH 7-3955

La Société d'Habitations Ltée
MAISONS DE "DISTINCTION"
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building,
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
Téléphone: WHitehall 3-4021

AVIS

Afin d'assurer la prompte livraison du journal de la semaine prochaine, l'heure de l'impression a été avancée de jeudi à mercredi midi. Les correspondants et annonceurs voudront bien faire parvenir leur copie plus tôt si possible.
La Rédaction.

Décès du cardinal Betancourt à La Havane

LA HAVANE — Le cardinal Emmanuel Arteaga y Betancourt, archevêque de St-Christophe de La Havane (Cuba), est décédé dans sa 84e année. Lors de la prise de pouvoir par le régime castriste, il s'était réfugié à l'ambassade d'Argentine. Plus tard, du fait de son état de santé, qui déclinait depuis plusieurs années, il avait été hospitalisé dans une clinique proche de la capitale cubaine.

Le cardinal Arteaga y Betancourt était né le 20 décembre 1879 à Camagüey, une des villes les plus importantes de l'île de Cuba, dans une famille qui se distingua dans la lutte pour l'indépendance du pays. Ses parents furent contraints de s'exiler et se fixèrent à Caracas (Venezuela), où le futur cardinal acquit toute sa formation. Ordonné prêtre le 17 avril 1904, il fréquenta également l'Université de Caracas, y obtenant le grade de docteur en droit.

Les dernières années de la vie du cardinal Arteaga y Betancourt furent assombries par les événements politiques et la maladie. En 1959, il obtenait un coadjuteur en la personne de Mgr Evelio Diaz y Cia; plus tard celui-ci se voyait conférer le droit de succession et la charge d'administrateur apostolique de l'archidiocèse; du fait du décès du cardinal Emmanuel Arteaga y Betancourt, il devient automatiquement le nouvel archevêque de St-Christophe de La Havane.

Dieu guérit ceux qui ont le coeur brisé, et il panse leurs blessures. (Ps 147, 3)



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

ABLE JOBBERS CO.

La première maison d'épiceries vendant à escompte
158, avenue Provencher **CHapel 7-3996**

- **Blé d'Inde en crème,** 24/15 oz. .... **$2.35** la caisse
- **Pois,** 24/15 oz. .... **$3.00** la caisse
- **Haricots verts,** 24/15 oz. .... **$3.00** la caisse
- **Soupe aux tomates,** 24/20 oz. .... **$3.50** la caisse
- **Pêches,** 24/15 oz. .... **$4.50** la caisse ou **$2.25** la douzaine
- **Soupe au riz et tomate,** 24/10 oz. .... **$2.40** la caisse
- **Soupe crème aux asperges,** 24/10 oz. .... **$2.40** la caisse
- **Jus de fruits: pamplemousse, ananas, tomate,** 24/20 oz. .... **$3.25** la caisse
- **Jus d'orange et pamplemousse,** 24/20 oz. .... **$4.50** la caisse

LE PRINTEMPS, c'est le temps de vous procurer un nouvel appareil de TV

Philips

$100.00 sur l'échange de votre vieil appareil de TV 21" en bon ordre pour l'achat d'un **nouvel appareil Philips** 23" (C62). Faciles conditions de paiement.

Frontenac TV & Radio
480, avenue Provencher **Téléphone: 233-6458**
Plus important dépositaire de Philips à St-Boniface.

BEN MOSS JEWELLERS



DIAMANTS

Assurance gratuite pour le plein prix régulier

VENTE — Un tiers à ½ de RABAIS

PRIX REGULIER $250	BAGUE DE FIANCAILLES A 5 DIAMANTS	$125.
PRIX REGULIER $150	BAGUE DE FIANCAILLES A 3 DIAMANTS	$75.

Un léger dépôt suffira pour réserver votre bague jusqu'au moment voulu.

Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h. p.m.

BEN MOSS JEWELLERS
422, RUE MAIN, WINNIPEG
Une demi-rue de Portage et Main

Que tes oeuvres sont nombreuses, ô Dieu! Toutes avec sagesse tu les fis, la terre est remplie de ta richesse. (Ps 104, 24)

"Vous aussi trouverez le nettoyage facile avec les Aides-Ménagers Watkins"

dit Madame Georges-J. Forest, mère de cinq enfants et épouse d'un Courtier d'Assurances très en vue de St-Boniface.

Que ce soit avec le nettoyeur liquide Watkins tout-usage sous forme de shampooing concentré ou la cire à plancher d'application facile, Madame Forest, comme des milliers de Canadiennes, trouve le nettoyage printanier très facile et beaucoup plus efficace avec les Aides-Ménagers Watkins.

Les Produits Watkins vendus directement et exclusivement par votre Détaillant Watkins vous rendront la tâche plus agréable. Vous recevrez sa visite bientôt . . . et l'accueil que vous lui ferez . . . sera certainement à votre avantage!



90, rue Annabella,
Winnipeg 2, Man.
WH 3-2456